

Histoire et régime politique

de l'Église méthodiste libre



Free Methodist Church
AFRICA

Série d'ordination

*Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau
sur lequel l'Esprit Saint vous a placés comme évêques pour
paître l'Église de Dieu,
qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Acts 20:28



Free Methodist Church **AFRICA**

Nous remercions tout particulièrement l'Église Méthodiste Libre d'Amérique Latine pour nous avoir permis d'utiliser leurs cours comme base de cette adaptation. Les personnes suivantes ont contribué au programme original pour l'Amérique Latine :

Dr. Ricardo Gomez Pinto
Dr. Paul Olver
Rev. Dr. Glenn Lorenz
Rev. John Jairo Leal Rincon
Beth Gomez
Luis Fernando Pérez Rojas
Rossemberg Flórez
Shirley Yomara Cadena Maldonado
Becky Crouse
Dr. Delia Nüesch-Olver
Flor Marlene Marchán
Banny Joesser Izquierdo Hurtado
Stephen Venegas.

Les personnes suivantes ont contribué au processus d'élaboration du programme d'études destiné à l'Église Méthodiste Libre d'Afrique :

Rev. Mike Reynen
Rev. Hendrik Smidderks
Rev. Dr. Elisée Ouoba
Rev. Hougna "Dosseh" Takpale
Rev. Dr. Glenn Lorenz
Rev. Brett Heintzman
Mr. Jeff Finley

L'utilisation de l'IA dans la production de ce volume est limitée à la traduction initiale de l'original espagnol (DeepL), avec l'aide de définitions et de brouillons de paragraphes, et à des suggestions de formulation simplifiée de phrases complexes (ChatGPT). Tout le contenu de ce volume a été lu, relu, analysé et édité par plusieurs personnes.

Nous permettons à d'autres de redistribuer, modifier, contextualiser et construire sur la base de ce travail sans but commercial, à condition qu'ils donnent le crédit approprié et qu'ils accordent une licence à leurs nouvelles créations sous les mêmes conditions.

Fait en Afrique

Avant-Propos

L'Eglise Méthodiste Libre participe aux desseins rédempteurs de Dieu en Afrique en formant des leaders sains, en multipliant les disciples engagés, en entretenant des partenariats efficaces et en équipant les églises pour qu'elles transforment leurs communautés. Le développement de leaders sains implique la formation de candidats aux conférences, de pasteurs et de leaders laïcs en vue de l'ordination de ceux que Dieu appelle à la supervision de son Église. Le développement de leaders sains alimentant un mouvement exponentiel d'implantation d'églises et de croissance évangélique à travers le continent africain demeure l'espoir de l'Église Méthodiste libre.

A cette fin, ce manuel est conçu comme une vue d'ensemble des éléments clés qui expriment l'identité, la théologie et la culture organisationnelle de l'Eglise Méthodiste Libre, avec l'espoir que ceux qui en font partie depuis longtemps se rafraîchiront la mémoire sur les fondements et les principes de l'Eglise, et que ceux qui l'ont rejointe récemment trouveront dans l'histoire de l'Eglise des lignes directrices, des concepts et des perspectives importants pour une identité théologique claire et un ministère local bien ciblé.

La conception du cours exige que les étudiants lisent d'abord le matériel avant de venir en classe.

La lecture servira de base aux discussions et aux activités en classe qui aideront l'étudiant à comprendre les documents plus en profondeur. Cela devrait faciliter la compréhension du matériel et permettre d'atteindre les objectifs fixés. Dans cette méthode d'apprentissage, les étudiants reçoivent le matériel, lisent le contenu assigné pour la période de cours, puis effectuent les exercices proposés avant d'assister à une réunion de classe. Le temps de classe devient alors utile pour socialiser le matériel, approfondir la compréhension des éléments essentiels de la leçon, réviser les exercices et résoudre toutes les questions qui se posent.

De préférence, cette matière doit être enseignée en groupe et sous la supervision d'un animateur dûment agréé par le bureau du MEG de la conférence/district de mission de l'Eglise Méthodiste Libre ; en cas d'exception due à des conditions particulières, l'étudiant potentiel concerné doit contacter son district ou sa conférence.

Ce matériel est destiné à tous ceux qui exercent une fonction de direction au sein de l'Eglise Méthodiste Libre et est requis pour ceux qui sont en cours d'ordination.

Ce cours est conçu de manière à ce que chaque leçon soit enseignée en un minimum de trois heures de cours. Le cours comporte six leçons. Il est donc idéal de suivre l'une des modalités suivantes pour compléter l'étude :

Plan étendu : douze réunions de classe, une fois par semaine pendant trois mois, d'une durée d'au moins une heure et demie chacune. Chaque réunion couvre une demi-leçon.

Plan régulier : six réunions de classe, une fois par semaine pendant au moins trois heures chacune. Chaque réunion doit couvrir une leçon. Avant chaque cours, l'élève doit réaliser toutes les activités indiquées pour la leçon. Il peut être utile de prévoir huit semaines pour enseigner à l'ensemble de la classe afin de disposer d'une semaine pour l'introduction et la planification, et d'une semaine à la fin pour les présentations et la discussion des projets finaux.

Plan intensif : un cours d'environ dix-huit heures sur une période condensée de deux à six jours. L'étudiant doit être très discipliné ; ainsi, au cours de chacune des six semaines précédant la réunion, l'étudiant lit l'intégralité du contenu du manuel et effectue tous les devoirs et rapports de lecture qui lui sont assignés (le cas échéant). Lors de la réunion de classe, le facilitateur passera en revue les activités de chaque leçon et indiquera quand et comment remettre le travail final.

Sommaire

Syllabus	1
1. L'héritage de l'Église Méthodiste Libre	3
• Introduction.....	3
• Notre héritage.....	4
• Traits identitaires dans le comportement méthodiste.....	15
• Conclusion	16
• Questions de réflexion.....	17
2. Un éthos du Méthodiste Libre	18
• Introduction.....	19
• Le Méthodisme primitif et son action en faveur des pauvres.	20
• L'Église méthodiste libre : son origine et sa pensée	21
• Les libertés fondamentales.....	24
• Les fondements bibliques de la prise en charge des pauvres.....	25
• La responsabilité sociale.....	26
• Faire face à la pauvreté en Afrique.....	26
• Faire face à la responsabilité écologique	27
• Valeurs méthodistes libres	28
• Questions de réflexion.....	30
3. Une introduction à la théologie de l'Église méthodiste libre.....	31
• Introduction.....	32
• Une perspective méthodiste libre sur la personne de Dieu (Théologie).....	32
• Une compréhension méthodiste libre du salut (Sotériologie)	36
• Une perspective méthodiste libre sur ce qu'est l'Église et ce qu'elle fait (Ecclésiologie).	37
• Quelques réflexions franc-méthodistes sur la « fin des temps » (Eschatologie)	39
• Questions de réflexion.....	40
4 Une approche méthodiste libre pour comprendre la théologie	41
• Introduction.....	42
• Les sources wesleyennes de la vérité.....	42
• Les principes de l'interprétation wesleyenne.....	42
• Les engagements du penseur wesleyen	45
• Questions de réflexion.....	48
5. L'organisation de base de l'Église méthodiste libre.....	49
• Introduction.....	50
• Formes d'organisation de l'Église	51
• Les étapes du développement de l'Église méthodiste libre.....	53
• Les conférences générales, la conférence mondiale et le conseil des évêques.....	55
• Les missions méthodistes mondiales libres (FMWM).....	55
• Le livre de discipline	57
• Questions de réflexion.....	59

6. Les grandes méthodes de l'Église Méthodiste Libre	60
• Introduction : Un mouvement méthodique et libre	61
• Les méthodes originales des premiers méthodistes	63
• La liberté dans les limites : Une note sur les méthodes et l'organisation	66
• La méthodologie de l'Église méthodiste libre d'Afrique	68
• Conclusion	70
• Questions de réflexion.....	71
Annexes	72
• Annexe 1 : Les femmes dans le ministère	72
• Annexe 2 : Baptême et consécration des bébés.....	76
• Annexe 3 : Pacte d'adhésion et statuts	80
• Annexe 4 : Instructions essentielles pour l'adhésion	82
• Annexe 5 : Atteindre les centres urbains.....	85
Bibliographie.....	87
Liens vers les ressources	90



Syllabus

Titre du cours: Histoire et organisation de l'Eglise méthodiste libre (FMC).

Description du cours: Ce cours fondamental sert à familiariser les étudiants avec les éléments de base de l'histoire et de l'organisation de l'Eglise méthodiste libre.

Objectifs généraux: A la fin du module, l'étudiant sera capable de:

- Retracer l'origine historique et le fondement biblique des principes méthodistes libres.
- Utiliser l'information contenue dans le Livre de Discipline pour répondre aux questions sur l'organisation et la doctrine des Méthodistes Libres.
- Évaluer son accord personnel avec l'essentiel de l'histoire et de la doctrine méthodiste libre, en soulevant toute question ou préoccupation avec un mentor.
- Développer la capacité d'enseigner à une classe de membres.

Activités d'évaluation

1. L'étudiant fera les exercices à la fin de chaque leçon dans un cahier ou un document qu'il pourra éditer chaque semaine. Cela peut se faire oralement si l'étudiant a des difficultés avec les devoirs écrits.
2. L'étudiant discutera d'un article sur les femmes dans le ministère ou le baptême des enfants, en expliquant comment il utilise la Bible, la tradition, la raison et l'expérience comme matériaux pour la réflexion théologique. Modifications appropriées :
 - a. Il peut s'agir d'un travail écrit.
 - b. L'enseignant peut interviewer l'étudiant.
 - c. L'étudiant pourrait avoir un entretien avec un pasteur mentor dans son contexte local. Le pasteur mentor devra évaluer la performance de l'étudiant. (Cela implique que le pasteur mentor comprenne le quadrilatère et qu'il ait les qualifications nécessaires pour porter des jugements appropriés).
3. L'étudiant fera un schéma, un graphique ou un organigramme dans lequel il présentera la structure de l'Eglise Méthodiste Libre du point de vue de l'Eglise locale à laquelle il appartient. Inclure les niveaux local, de district, régional et de la Conférence générale. Modifications appropriées :
 - a. Ce travail peut être réalisé en groupe.
 - b. Il peut s'agir d'une présentation en classe.
 - c. Ce projet peut être réalisé dans un contexte local avec l'approbation d'un pasteur mentor.
 - d. Cela pourrait être exprimé en utilisant des symboles ou des objets au lieu d'étiquettes écrites.

4. L'étudiant utilisera le plan du cours sur l'appartenance à l'annexe 4 pour enseigner un cours sur l'appartenance à l'église locale ou à l'implantation d'églises. Ce cours doit être préparé de manière à capter l'intérêt de l'auditoire et à transmettre efficacement les doctrines et pratiques essentielles de l'Eglise méthodiste libre. Travailler avec un mentor local pour créer et présenter un cours sur l'adhésion dans un contexte local incluant les éléments clés de l'histoire et de l'organisation de l'Eglise Méthodiste Libre. Le pasteur mentor doit être présent pour aider (seulement si nécessaire) et pour évaluer la performance de l'étudiant. Le pasteur doit discuter de la performance de l'étudiant avec l'animateur du cours pour attribuer une note.
5. L'élève utilisera le guide de conversation suivant pour parler avec un mentor des doctrines et pratiques clés de l'Eglise méthodiste libre.
 - a. L'histoire :
 - Expliquez brièvement ce qu'est la justice sociale en tant que valeur de l'Eglise méthodiste libre.
 - Quelles sont les libertés originelles de l'Eglise méthodiste libre qui ont retenu votre attention ? Pourquoi ?
 - Expliquez les débuts de l'Eglise Méthodiste Libre.
 - b. Politique :
 - Que pensez-vous de l'itinérance et de la manière dont les nominations sont faites ?
 - Qu'est-ce qui sera difficile dans le fait de se soumettre à la direction de l'Eglise ? Quel est l'intérêt de prendre des décisions en tant que communauté ?
 - Comment un responsable peut-il maintenir son autorité tout en permettant à de multiples voix et idées de s'exprimer ?
 - c. Herméneutique FM et questions clés :
 - Quelle est votre compréhension des sociétés secrètes en Afrique et de la réponse des méthodistes libres ?
 - Les femmes devraient-elles être autorisées dans tous les domaines de la direction de l'Eglise ?
 - Quelle est la réponse appropriée lorsque des parents chrétiens vous demandent de baptiser leur enfant ?

Les ressources recommandées pour ce cours se trouvent à l'adresse suivante :

La version de la Bible citée dans ce manuel est The Holy Bible, New International Version® NIV® © 1999, 2015 by Biblica, Inc.®, Inc.® Utilisée avec l'autorisation de Biblica, Inc.® us droits réservés dans le monde entier.



Leçon un L'héritage de l'Église méthodiste libre

Objectif de la leçon

Donner un aperçu de l'héritage de l'Église méthodiste libre, en soulignant les événements historiques les plus pertinents qui ont façonné la culture, les pratiques et les croyances de l'Église méthodiste libre.

Résultats de la leçon

À la fin de cette leçon, l'élève devrait être en mesure d'identifier et de décrire quatre périodes critiques qui ont contribué à façonner l'héritage de l'Église méthodiste libre.

Contenu

Introduction

L'héritage méthodiste libre

Modèles d'identité dans le comportement méthodiste

Conclusion

Questions de réflexion

Introduction

Pourquoi y a-t-il tant de généalogies dans la Bible ? La réponse est simple : parce que les généalogies ont donné à Israël son identité en tant que nation et l'ont légitimé en tant qu'enfant d'Abraham, en tant que peuple de Dieu. C'est pourquoi il était très important pour les anciens Hébreux de connaître les noms et l'histoire de leurs ancêtres.

Le Nouveau Testament introduit les chrétiens à la généalogie dans le tout premier chapitre de l'Évangile de Matthieu, où l'auteur situe Jésus dans l'histoire du peuple d'Israël. L'Évangile de Luc présente Jésus comme le fils d'Adam, mais aussi d'Abraham et de David, et le présente ainsi d'emblée comme le sauveur de l'humanité annoncé par l'Ancien Testament. Matthieu rappelle également que quatre des ancêtres féminines de Jésus ont connu des irrégularités matrimoniales et n'étaient même pas d'origine juive. Il y avait une Cananéenne

(Tamar), une Moabite (Ruth), une Hittite (Bethsabée), et même une prostituée (Rahab) qui s'est convertie à la foi. Mais chacune a contribué à l'émergence du Messie d'Israël. Puisque le Messie a cet héritage et possède cette identité, il peut être le sauveur des pécheurs de tout sexe, de toute origine, de tout âge et de tout sexe, de toute origine, de toute ethnie et de toute nation. De la même manière, les méthodistes libres doivent savoir d'où ils viennent, c'est-à-dire leur héritage, et qui a contribué au développement de l'identité méthodiste libre. Les méthodistes libres ne sont pas arrivés seuls.

Cette leçon vise à montrer d'où vient l'Eglise FM et qui a influencé et façonné son héritage et son identité. En tant que cours d'introduction, de nouvelles idées et des personnes clés peuvent apparaître brièvement, pour être développées dans des cours ultérieurs tels que la théologie wesleyenne et l'histoire de l'Eglise. Au fur et à mesure que le cheminement de foi de chacun rejoint la voie méthodiste libre, ce cours montrera comment son histoire et son héritage forment ses principes et ses pratiques actuels.

Héritage Méthodiste Libre

L'Eglise méthodiste libre a été façonnée par des femmes et des hommes qui ont cherché à construire une Eglise saine en réponse à leur compréhension de Dieu et de l'Écriture. Reconnaître la valeur d'un héritage de foi et gérer l'histoire : la connaître, la préserver et la transmettre, aide l'Eglise à éviter de commettre les mêmes erreurs et lui permet de poursuivre le bon travail accompli précédemment. Il n'y a pas d'Eglise parfaite, mais au cours des 160 années et plus qu'a duré la dénomination, les méthodistes libres ont appris, mûri et développé des réponses réfléchies à des questions difficiles. Beaucoup de ceux qui nous ont précédés ont façonné le Méthodisme Libre et sa formulation doctrinale. Comme le dit le dicton populaire, « ceux qui ne connaissent pas leur histoire sont condamnés à la répéter ». Tous les Méthodistes Libres sont chargés de bien gérer l'héritage de ceux qui les ont précédés en tirant les leçons de leur histoire.

L'Eglise primitive et les premiers conciles



Bien que ce manuel se concentre sur l'histoire de l'Eglise méthodiste libre, il est impossible de comprendre le développement de la dénomination sans la placer dans le contexte du christianisme orthodoxe depuis le début. Les racines historiques de l'Eglise méthodiste libre commencent avec le peuple de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le livre des Actes des Apôtres relate les débuts de l'Eglise primitive, ainsi que les influences et les contributions de nombreux mouvements de renouveau dans le christianisme (Livre de discipline, 2019, 2). Les Eglises, qui sont des organisations à la fois humaines et divines, peuvent parfois s'égarer, s'enliser et même s'accrocher à ce qui n'est pas biblique. La réalité de l'Eglise a toujours été une tension permanente parce qu'elle est composée d'êtres humains imparfaits. Le livre des Actes des Apôtres et les lettres de Paul illustrent les différentes tensions subies par l'Eglise primitive. Par exemple, certains groupes judéo-chrétiens insistaient sur le fait que les païens convertis au christianisme devaient être circoncis, observer le sabbat et se conformer aux lois alimentaires (Gal 2:3, 2:12-14, 4:10). Ces positions divisaient les chrétiens (Gal 2:6, 3:26-28). Paul et les apôtres se sont donc réunis au concile de Jérusalem pour résoudre ce problème. Le concile de Jérusalem a décidé que les chrétiens païens ne devaient pas être mis sous un joug, puisque même les Juifs n'avaient pas été capables de le porter (Actes 15:10, 19, 24, 28). Ils ont plutôt conseillé aux païens convertis de s'abstenir de sacrifices aux idoles, de sang, d'animaux étranglés et de fornication (Actes 15:29).

De même, l'Église a réagi fermement aux hérésies qui sont apparues au cours des cinq premiers siècles, en expulsant les hérétiques. Au cours de ces conciles, ils ont convoqué tous les représentants de l'Église entière à divers conciles et ont confirmé ces choses essentielles : Les livres écrits par les apôtres véritablement inspirés, sur lesquels ils fondaient leurs croyances chrétiennes (cela était nécessaire car certains hérétiques n'acceptaient pas certains livres de la Bible comme faisant autorité).

La doctrine de la Sainte Trinité.

La doctrine de la nature du Christ.

Les Pères de l'Église primitive ont étudié, recherché, débattu et écrit sur tous ces sujets et, d'un commun accord, l'Église a formulé les Credo. L'Église méthodiste libre suit la tradition doctrinale transmise par ces conciles œcuméniques et accepte et croit aux vérités exprimées dans le Symbole des Apôtres et le Symbole de Nicée-Constantinople. Ces croyances fondamentales ne doivent être ni oubliées ni dénaturées. En bref, nos ancêtres dans la foi nous ont guidés vers la compréhension de la vérité de la Sainte Trinité et de la nature du Christ, et à leur tour, ils ont été guidés par le Saint-Esprit pour reconnaître et préserver les livres qui constituent aujourd'hui le Nouveau Testament. Tel est le fondement de l'héritage et de l'identité de l'Église méthodiste libre.

L'Église médiévale (IVe - XVe siècles)

Au début du IVe au XVe siècle, l'Église était véritablement « catholique », c'est-à-dire qu'elle était unie et « universelle » dans sa structure de gouvernement. Les tensions qui sont apparues aux neuvième et dixième siècles, ainsi que d'autres tensions entre le onzième et le quinzième siècle, étaient liées à des hérésies, à des innovations en matière de gouvernance et à des désaccords sur la manière dont l'Église était administrée.

Le credo des Apôtres

Je crois en Dieu le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son fils unique,
notre Seigneur, qui a été conçu par le
Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été
crucifié, est mort et a été enseveli ;
il est descendu dans le séjour des morts ;
le troisième jour, il est ressuscité des
morts ;
il est monté au ciel et siège à la droite de
Dieu le Père tout-puissant ;
de là, il reviendra pour juger les vivants
et les morts.

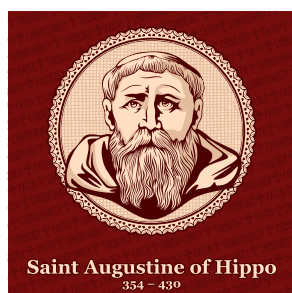
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte
Église catholique,
à la communion des saints,
au pardon des péchés,
à la résurrection du corps
et à la vie éternelle.

Je crois en la résurrection du corps
et en la vie éternelle.
Amen.



Sans rompre les liens avec l'Église, certains moines se sont retirés dans le désert pour échapper aux plaisirs et aux péchés. D'autres se sont simplement plaints que l'Église s'était corrompue et, formant des monastères, ont fait ce qu'ils pouvaient pour poursuivre le ministère de l'Église à partir de leur monastère.

C'est au début de cette période que vécut Augustin d'Hippone (354-430 ap. J.-C.) qui, après avoir terminé ses études de théologie, consacra sa vie au ministère.



Augustin priait : « Dans l'essentiel, l'unité ; dans le superflu, la liberté ; et en tout, la charité ». Cette phrase d'Augustin souligne que les Églises peuvent coopérer ensemble

sur l'essentiel de la foi. En ce qui concerne les croyances essentielles à la foi, il est important de laisser libre cours aux différentes opinions et de faire preuve de charité (c'est-à-dire d'amour) à l'égard de chaque expression de l'Église. Aucune église ou dénomination n'est isolée. Le christianisme est une famille universelle aux opinions et aux expressions multiples. Cette diversité conduit parfois à des malentendus entre les adeptes de différentes traditions ecclésiales.

En fin de compte, cela peut avoir pour conséquence négative le rejet potentiel de la communion entre les croyants lorsqu'ils ont des doctrines différentes.

Les Méthodistes Libres font partie de cette « Église universelle » et recherchent donc une relation fraternelle avec tous les chrétiens, et non un esprit de division. Dans toutes les dénominations chrétiennes, il y a des gens qui ont une foi vivante. L'Église méthodiste libre n'est pas la seule véritable Église, mais elle fait partie de l'Église universelle.

Les dénominations peuvent travailler ensemble pour renforcer les nouvelles églises dans la mission de Dieu et participer à l'œuvre de son royaume en Afrique et dans le monde entier.

Un cœur ouvert aux autres groupes chrétiens

L'une des caractéristiques de la tradition wesleyenne que le méthodisme libre cherche à perpétuer est un esprit de coopération et d'affection avec les autres groupes chrétiens.

Les méthodistes libres peuvent certainement trouver d'autres groupes qui partagent des valeurs et même des pratiques. Les méthodistes libres trouvent également d'autres groupes chrétiens qui ont des valeurs, des doctrines et des pratiques différentes. Il est souvent plus facile d'établir des frontières rigides que de créer ou d'encourager l'ouverture à ces autres groupes.

Les différences d'opinions, de valeurs et de pratiques créeront toujours une distance. Parfois, elles créent même des divisions et des critiques. Alors qu'un débat sur la théologie et la doctrine peut être sain et renforcer la compréhension, il peut aussi créer de l'opposition et des conflits.

L'héritage méthodiste libre honore la discussion entre les groupes sans l'intrusion de l'animosité. Les méthodistes libres doivent chercher à comprendre sans compromettre les valeurs et les pratiques qui enrichissent la vie des croyants en Jésus-Christ.

Dans son sermon intitulé « L'esprit catholique », John Wesley a évoqué la nécessité de maintenir un cœur ouvert entre les groupes chrétiens, dans la mesure du possible. Il écrit : « Bien qu'une différence d'opinions ou de modes de culte puisse empêcher une union extérieure totale, doit-elle pour autant empêcher notre union dans l'affection ? Si nous ne pouvons pas penser de la même manière, ne pouvons-nous pas aimer de la même manière ? Ne pouvons-nous pas être d'un seul cœur, même si nous n'avons pas la même opinion ? Sans aucun doute, nous le pouvons. *John Wesley Sermon 39 Paragraphe 4*



Le pôle de l'orthodoxie

«Certaines doctrines essentielles sont nécessaires pour une croyance correcte en vue du salut. Mais à l'intérieur de ces doctrines essentielles, il existe un éventail d'opinions bibliquement possibles. Nous pourrions appeler cet éventail « être dans les limites de l'orthodoxie ». (andrewcorbett.blogspot.com)

Par exemple, le fait que Dieu ait envoyé le Saint-Esprit pour habiter avec son Église sur terre est une doctrine essentielle et sans équivoque qu'il faut croire et expérimenter pour le salut. Cependant, il existe toute une série de croyances sur ce que cela signifie, sur la manière dont l'Esprit fonctionne, sur la manière dont l'Église devrait se comporter par rapport à l'inhabitation de l'Esprit, etc... Cette « gamme » de croyances est souvent à l'origine de divisions au sein du corps du Christ et est devenue la base de la création de nouvelles dénominations. Mais cela devrait-il se produire ?

Pensez à la « pôle orthodoxie » comme à une barrière qui sépare ce que les chrétiens croient être juste et vrai de ce qu'ils croient être faux ou erroné. Cette barrière n'est pas faite de bois ou de métal, mais d'idées et de croyances

sur lesquelles les chrétiens se sont mis d'accord au fil des siècles. L'expression « au-delà de l'orthodoxie » désigne une personne dont les croyances se situent en dehors des limites de ce qui est considéré comme une véritable croyance chrétienne. Par exemple, rejeter totalement la divinité du Saint-Esprit, comme le font les Témoins de Jéhovah, se situe en dehors de la clôture, ou « au-delà de l'orthodoxie ». Les Témoins de Jéhovah seraient donc considérés comme une religion non chrétienne.

Les credo, comme le Credo de Nicée ou le Credo des Apôtres, sont souvent considérés comme les poteaux principaux de cette clôture. Ce sont des déclarations de foi qui résument les croyances les plus importantes du christianisme. Ces credo ont été établis par les dirigeants de l'Église primitive et médiévale qui voulaient s'assurer que tout le monde comprenait et acceptait les enseignements fondamentaux de la foi.

En bref, le pôle de l'orthodoxie est comme une frontière qui aide les chrétiens à savoir quelles croyances sont considérées comme vraies et fidèles à leur religion, et les credo sont comme les poteaux solides qui aident à maintenir cette frontière.

La Réforme protestante (XVI^e siècle)

De même qu'au cours des premiers siècles, des personnes se sont engagées à maintenir l'Église en bonne santé et à la soumettre à Dieu et à la Bible, au XVI^e siècle, les réformateurs ont lutté pour corriger les abus et les erreurs doctrinales au sein de l'Église. La Réforme protestante a donné lieu à plusieurs déviations par rapport à l'Église catholique, qui ont donné naissance aux Églises protestantes.

Bien qu'il y ait eu de nombreux dirigeants réformateurs avant Luther, les pré-réformateurs ont abouti à un rêve frustré. Comme eux, Luther a observé la corruption des dirigeants de l'Église qui, pour gagner de l'argent, vendaient des reliques saintes liées à Jésus et aux saints en promettant qu'elles avaient des effets miraculeux. Ils vendaient des « éclats de croix », des mouchoirs supposés contenir le sang du Christ, des restes de martyrs, etc. En outre, ils ont popularisé la vente d'indulgences pour le pardon des péchés et encouragé le culte des reliques.

C'était une époque d'opulence et de manque de sainteté, et beaucoup, au sein de l'Église catholique, enseignaient que le salut passait par les œuvres. Tout cela a conduit Luther à pratiquer de bonnes œuvres et à acheter des indulgences. Pourtant, il ne pouvait pas se sentir purifié du péché jusqu'à ce qu'il découvre dans l'Écriture un rappel que Paul fait à l'Église de Rome : « Le juste vivra par la foi ». (Rm 1,17).



Les grands désaccords doctrinaux avaient atteint un tel point de mécontentement que, le 31 octobre 1517, Luther afficha 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg et invita les chefs religieux à dialoguer. Les thèmes prédominants des thèses de Luther concernent l'autorité que le pape s'attribue, l'accès de tous les chrétiens aux Écritures, la vente des indulgences et le rôle de l'œuvre du Christ pour le salut. La grande contribution de la Réforme a été :

- **Nous sommes sauvés par la seule grâce.** Dieu a justifié les pécheurs par le sacrifice du Christ sur la croix (Ep 2,8). Les êtres humains n'ont aucun mérite devant Dieu, si ce n'est par le sacrifice de son fils Jésus-Christ. Dieu a offert son salut à chaque être humain. Cependant, le salut doit être accepté. La suffisance du sacrifice du Christ pour le salut est l'un des enseignements les plus importants de l'Évangile.
- **Nous sommes sauvés par la foi seule.** Le salut ne s'obtient qu'en croyant et en se reposant sur le sacrifice du Christ, et non par les œuvres. La théologie de Luther était basée sur sa compréhension de la lettre de l'apôtre Paul aux Romains. À partir de là, Luther a soutenu que Dieu ne justifie personne par les œuvres et que la foi en Jésus est la seule condition du salut.
- **Le sacerdoce est exercé par tous les croyants.** Tous les croyants peuvent se tenir devant Dieu en communion personnelle par l'intermédiaire du Christ, et recevoir directement le pardon sans avoir à recourir à des intermédiaires humains (tous les mouvements protestants n'ont pas accepté ce point à l'unanimité). C'est ainsi que l'on a commencé à empêcher les chefs religieux de tomber dans la corruption des indulgences.
- **L'Écriture est l'autorité première et le seul fondement de la foi et de la pratique chrétienne.** Luther plaçait l'autorité de la Bible au-dessus de celle du pape et affirmait qu'il ne reviendrait sur ses convictions que s'il était persuadé par l'Écriture elle-même. En conséquence, les protestants du XVIe siècle ont cessé de croire en l'autorité du pape sur la Bible. Le contexte qui a rendu cette position nécessaire était une doctrine connue sous le nom d'infailibilité papale, qui affirmait que les pensées du pape sur la Bible étaient vraies et qu'elles ne devaient pas être mises en doute, car elles étaient d'un niveau égal ou supérieur à celui des Écritures. C'est pourquoi il existait des pratiques et des croyances contraires à la Bible, telles que les pénitences, le paiement des messes, la vente d'indulgences, etc. Luther a montré que depuis les débuts de l'Église, les croyants avaient persévéré dans la doctrine des apôtres, c'est-à-dire dans les Écritures, et que celles-ci constituaient le guide pratique pour vivre la foi. Il fallait donc traduire la Bible dans la langue parlée par les croyants.

Grâce à la Réforme, chaque croyant peut profiter des Écritures ! Les croyants peuvent lire et corroborer la doctrine du salut par la grâce, exclusivement par la foi, et peuvent protéger l'Église contre les courants doctrinaux malsains. Le méthodisme embrasse la théologie essentielle de la Réforme qui se manifeste dans son attachement à la Bible comme règle suprême de la foi. Historiquement, l'Église méthodiste

tire ses racines des Églises anglicane et catholique romaine, et de nombreuses croyances protestantes proviennent de cette époque historique où il n'existait qu'une seule expression de la foi chrétienne. Ces croyances communes peuvent être célébrées au sein de l'Église en Afrique. Ainsi, grâce à ces points de contact, les croyants peuvent approcher les non-croyants, gagner leur confiance et le droit d'être entendus, conduisant ainsi beaucoup d'entre eux sur le chemin qui mène d'une foi traditionnelle et nominale à une relation personnelle avec le Christ, où le Saint-Esprit convainc et purifie leur foi de croyances erronées mais longtemps entretenues.



La Réforme protestante et Arminius

Dans le cadre des efforts de renouveau qui ont commencé à voir le jour à l'époque de la Réforme, le théologien Jean Calvin est apparu sur la scène, mettant son esprit à contribution, et a exercé une influence considérable sur la théologie. Calvin a cherché à préparer et à instruire les gens afin qu'ils puissent facilement lire les Saintes Écritures, les comprendre correctement et mener une vie de foi et de vertu.

Après que Calvin eut formulé sa théologie et l'eut systématisée, nous trouvons Jacobus Arminius (1560-1609). Il suivit l'enseignement de Calvin jusqu'à ce qu'on lui demande de défendre les doctrines de Calvin sur la double prédestination et l'expiation limitée.

Arminius s'est rendu compte que ces doctrines présentaient Dieu comme un tyran et un bourreau plutôt que

Double prédestination

La double prédestination est une croyance de certains chrétiens selon laquelle Dieu décide qui ira au paradis et qui ira en enfer avant même leur naissance.

Selon cette idée, Dieu choisit certaines personnes pour être sauvées et d'autres pour être punies pour leurs péchés. C'est comme si Dieu avait une liste avec les noms de tout le monde et qu'il avait déjà coché ceux qui iront au paradis et ceux qui n'y iront pas.

Ce concept provient d'une idée plus large appelée prédestination, qui signifie que Dieu a un plan pour tout ce qui se passe dans le monde, y compris la vie des gens et leur destination finale. La double prédestination reprend cette idée va encore plus loin en affirmant que le plan de Dieu consiste à choisir spécifiquement certaines personnes pour le salut et d'autres pour la condamnation

Certaines personnes croient en la double prédestination parce qu'elles pensent que cela montre à quel point Dieu est puissant et maître de tout. Elles croient que les décisions de Dieu sont toujours justes et équitables, même si les humains ne les comprennent pas toujours. D'autres, comme les méthodistes libres, rejettent cette idée parce qu'elles pensent qu'elle donne l'impression que Dieu est injuste ou dépourvu d'amour. Ils pensent également que la doctrine de la double prédestination sape la compréhension biblique (et wesleyenne) du fonctionnement de la grâce de Dieu pour aider le libre arbitre humain. La double prédestination contraste avec l'accent mis par le Nouveau Testament sur l'évangélisation et la sainteté personnelle. Ils raisonnent que si la destinée éternelle d'une personne est déjà déterminée, les chrétiens n'ont aucune raison de parler de Jésus aux autres ou de mener une vie qui plaise à Dieu.

Dans l'ensemble, la double prédestination est une croyance complexe et controversée qui fait l'objet de débats parmi les chrétiens depuis des siècles. Elle soulève des questions sur le libre arbitre, la justice et la nature de Dieu.

comme un Père aimant. Cela a troublé Arminius, car il lui semblait que Calvin niait la justice de Dieu en affirmant que seuls certains étaient choisis pour le salut. Il était également troublé par l'idée que les élus ne pouvaient pas tomber en disgrâce, c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient pas être perdus. Arminius a réfléchi et formulé sa réponse contre les calvinistes. Pour Arminius, le Christ EST mort pour tous les êtres humains et leur a donné la possibilité de choisir librement s'ils voulaient être sauvés (Jn 3, 16 ; cf. Ac 2, 38). Ceux qui reçoivent le salut, s'ils ne persévèrent pas dans la foi, peuvent être perdus (Jn 15, 6 ; voir le concept du salut dans la leçon 3). John Wesley a été influencé par la théologie d'Arminius, qui enseignait que le salut du Christ est pour toute l'humanité sans aucune limitation, mais qu'il doit être librement choisi. Dieu sauve ceux qui répondent à l'appel du salut.

C'est pourquoi les méthodistes libres partagent largement l'Évangile et cherchent à atteindre tous les êtres humains pour lesquels le Christ est mort, car Dieu veut que tous soient sauvés et que personne ne périsse (2 Pierre 3:9). La grâce radicale exige des personnes radicales qui investissent radicalement leur vie et leurs ressources pour le Christ et sa cause.

La Réforme radicale et la redécouverte du sacerdoce des croyants

Le mouvement anabaptiste est né, du moins en partie, en réponse à la situation historique qui a suivi la Réforme. Ces réformateurs ne s'identifiaient ni à l'Église catholique ni aux protestants. Les anabaptistes sont les représentants les plus éminents de cette période de réforme de l'Église. Au début de son ministère, John Wesley a été influencé par les Moraves, une branche du mouvement anabaptiste.

Les anabaptistes, un mouvement chrétien apparu au XVI^e siècle, prêchaient une croyance forte dans le sacerdoce de tous les croyants. Ce concept signifie que chaque chrétien a un accès direct à Dieu et peut interpréter la Bible par lui-même. Ils n'ont pas besoin d'un prêtre ou d'un autre chef religieux pour servir d'intermédiaire dans leur relation avec Dieu.



La foi radicale des anabaptistes présente la Bible comme l'autorité suprême et l'Église comme le groupe de chrétiens régénérés par leur rencontre avec le Christ. Ils pensaient que sans une rencontre personnelle avec le Christ, il était impossible de mener une vie chrétienne exemplaire de disciple, car c'est à travers le Christ que les gens peuvent acquérir un amour profond pour Dieu et les êtres humains. Pour eux, c'est le fondement de toute relation, et cela génère une liberté de conscience absolue qui conduit à une séparation radicale du péché.

Les anabaptistes croyaient que tous les membres de la communauté chrétienne sont égaux aux yeux de Dieu et que chaque personne a la responsabilité de vivre sa foi dans sa vie quotidienne. Ils soulignaient l'importance d'une relation personnelle et intérieure avec Dieu et la capacité de chaque croyant à entendre et à suivre les conseils de Dieu.

Cette croyance dans le sacerdoce universel a conduit les anabaptistes à rejeter la structure hiérarchique de l'Église traditionnelle, où les prêtres et les évêques détenaient une autorité particulière. À la place, ils pratiquaient une forme plus démocratique de gouvernance ecclésiastique, où les décisions étaient prises collectivement et où les rôles de direction étaient ouverts à toute personne qui se sentait appelée et équipée par Dieu.

Dans l'ensemble, la prédication des anabaptistes sur le sacerdoce universel mettait l'accent sur le lien direct et personnel entre le croyant individuel et Dieu, ainsi que sur l'égalité et la participation active de tous les membres à la vie de l'Église.

John Wesley était profondément convaincu que le Saint-Esprit était à l'œuvre dans la vie de chaque croyant. Il croyait que chaque croyant avait pleinement accès à la puissance et à la guidance du Saint-Esprit sans l'intermédiaire du clergé.

Les mouvements de renouveau des XVIIe et XVIIIe siècles

Le piétisme, fondé par Philippe Jacob Spener (1635-1705), contribue également à l'héritage théologique de l'Église méthodiste libre. Ce mouvement est né en réponse à la rigidité de l'Église allemande, qui avait perdu son aspect charismatique de la foi. (C'est-à-dire la foi qui se manifestait par l'utilisation des dons spirituels au service de l'Église). Les piétistes cherchaient à « redécouvrir les implications personnelles de la profondeur de la foi chrétienne » (González, 2002, 306). Lors d'un voyage en Suisse, Spener fut frappé par la vitalité de la foi qu'il vit dans un mouvement qui mettait l'accent sur la foi vivante issue de la recherche continue d'une relation personnelle avec Dieu, où chaque jour, le feu de Dieu devait être attisé. De retour en Allemagne, Spener a essayé d'appliquer cette nouvelle façon de concevoir la foi dans l'Église dont il était le pasteur en organisant des réunions de dévotion chez lui. À partir de ces expériences, il a écrit son livre le plus célèbre, *Pia Desiderata*. Ce livre traite des six « désirs sacrés » de Spener :

1. Que tous les croyants puissent vouloir en savoir plus sur les Écritures et approfondir leur compréhension de la Parole de Dieu à travers des réunions en petits groupes dans les foyers.
2. Que les laïcs redécouvrent leur importance dans l'œuvre de Dieu dans le monde et que le sacerdoce de tous les croyants devienne une réalité.
3. Que le christianisme soit plus qu'une formule doctrinale et devienne quelque chose qui imprègne toute l'expérience de vie du croyant.
4. Que toutes les controverses qui surgissent en matière de foi soient négociées dans un esprit de charité.
5. Que la formation pastorale cesse d'être un enseignement de simple logique et de pratiques traditionnelles et qu'elle s'approfondisse plutôt dans l'apprentissage du métier de berger du troupeau.
6. Que le fruit de la prédication ci-dessus remplisse l'objectif d'instruire, d'inspirer et de nourrir les croyants (González, 2002, 305-308).

Spener a déclaré que « la Grande Mission avait été confiée par le Christ à tous les chrétiens, et que par conséquent tous étaient responsables de la conversion des non-croyants » (González, 2002, 310). Le travail missionnaire est donc devenu une caractéristique distinctive des piétistes. Sa passion pour l'intimité personnelle avec le Christ l'a conduit à fonder une école de formation missionnaire (l'université de Halle en Allemagne). On retrouve clairement cette insistance sur la relation personnelle avec le Christ chez les méthodistes libres : 1) le zèle pour une vie de sainteté, 2) l'étude consciencieuse de la Bible, et 3) l'intérêt pour la proclamation de l'Évangile de manière holistique à tous les êtres humains, puisque le Christ est mort pour chaque individu, qui doit librement choisir de suivre l'appel de Jésus.

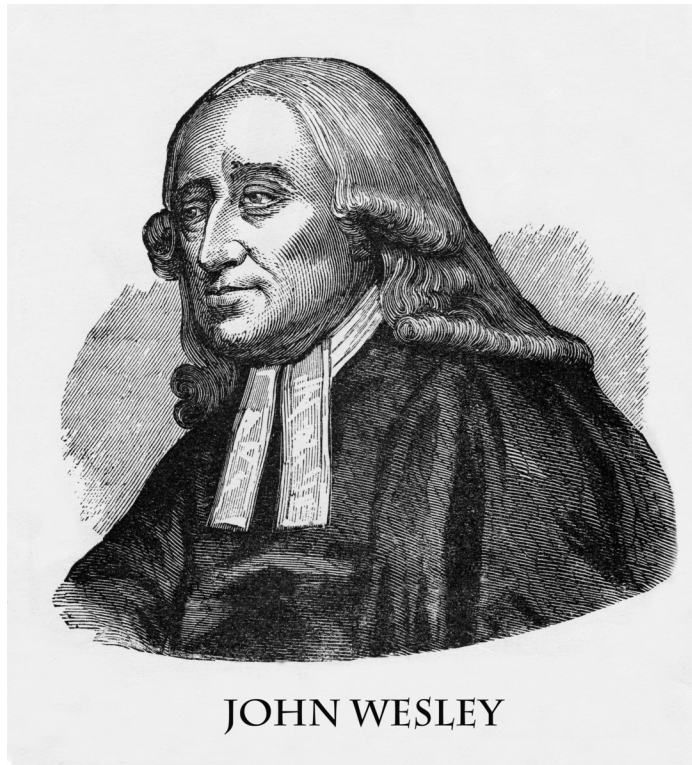
La naissance du méthodisme

Les conditions qui régnaient en Angleterre au XVIII^e siècle étaient propices à un renouveau religieux. La corruption politique était omniprésente, la débauche et l'immoralité sexuelle atteignaient des proportions telles qu'« on disait que la moitié des enfants nés à Londres étaient des bâtards » (Gilmore, 30). La situation au sein de l'Église n'était guère meilleure. Les jeunes ministres de l'Église anglicane étaient connus pour leur débauche, et la prédication manquait de fondements solides, de sorte qu'elle n'édifiait pas les croyants. Ces ministres recevaient leur ordination après avoir soudoyé les dirigeants ecclésiastiques en fonction. C'est dans ce contexte que Dieu a appelé John Wesley à apporter une véritable réforme en Angleterre.

John Wesley et Charles Wesley, son partenaire dans le ministère, ils étaient les fils de Samuel et Susanna Wesley. Samuel était prêtre dans l'Église anglicane. Les enseignements de Susanna Wesley étaient pratiques, familiers et captivants ; elle rassemblait ses enfants chaque jour pour des moments de prière dans la cuisine de sa maison. Plus tard, certaines personnes lui ont demandé la permission d'assister à ces réunions. En peu de temps, en 1712, le groupe comptait environ deux cents personnes. Cette situation dérangeait l'Église anglicane, et dans une certaine mesure Samuel, qui désapprouvait le fait qu'une femme dirigeât une telle réunion. Cependant, Samuel décida de soutenir sa femme. Il ne fait aucun doute que ce que Susanna a vécu à cette époque a eu une influence positive sur John Wesley qui, vingt ans plus tard, avec son frère Charles, allait lancer le mouvement méthodiste.

Le mouvement méthodiste est né à l'université d'Oxford au début du XVIII^e siècle, techniquement par Charles Wesley. Il s'avère qu'à cette époque, quelques étudiants se réunissaient avec lui pour prier et étudier la Bible afin de rechercher la sainteté et de fuir la colère de Dieu. Ces réunions suivaient un programme rigoureusement méthodique. Par moquerie, ses camarades de classe ont appelé ces réunions le « Holy Club » (le club sacré), puis leur ont donné le nom de méthodistes, également de manière péjorative, en raison de leur approche méthodique de la planification spirituelle.

En 1729, John Wesley, qui travaillait déjà à l'université d'Oxford, devint le chef du « Holy Club » (Club sacré) fondé par son frère



JOHN WESLEY

Charles. Charles resta à Oxford jusqu'en 1735, date à laquelle il embarqua sur un navire à destination de la Géorgie, parrainé par l'Église anglicane, pour devenir missionnaire auprès des Indiens aux États-Unis. Puis John partit, en 1736. John embarqua sur le navire Simmonds, tout comme un groupe de missionnaires moraves. Il découvrit que sa foi n'était pas sincère. Lorsqu'une violente tempête éclata, les Moraves restèrent calmes et continuèrent à chanter, tandis qu'il était terrifié à l'idée de mourir. Cet événement bouleversa Wesley, qui commença à rencontrer les Moraves quotidiennement. Après leur arrivée en Géorgie et après avoir servi pendant un certain temps comme missionnaires, les attentes de John et Charles Wesley ne furent pas satisfaites. Charles rentra en Angleterre en 1736, malade et déçu, et John fit de même un an plus tard.

L'expérience de John aux États-Unis n'avait pas été des plus heureuses, et les doutes qu'il avait sur son salut et l'authenticité de sa foi le tourmentaient fortement. Lors d'une réunion sur Aldersgate Street, à laquelle il assista à contrecœur le 24 mai 1738, le responsable lut le commentaire de Luther sur l'épître aux Romains qui mettait l'accent sur le chapitre 1, verset 17 : « Le juste vivra par la foi. » À ce moment-là, John affirma avoir senti son cœur « étrangement réchauffé ». Cette expérience marqua le début d'un nouveau chemin pour lui. À partir de cette date, John continua à mettre l'accent de manière radicale sur la prédication de l'Évangile. Cette expérience le marqua également par un renforcement profond de son caractère saint, avec la conviction que toute expérience doit imprégner la vie du croyant et refléter la sainteté de Dieu. De ces deux éléments naquit également chez John Wesley un grand engagement social, expression d'une foi vivante qui agit par amour.

La fondation du méthodisme



George Whitefield, prédicateur itinérant revenu des États-Unis en tant que missionnaire, demanda à John Wesley de l'aider à prendre soin des mineurs dont il s'occupait à Bristol, en Angleterre. Là-bas, il fut contraint de prêcher en plein air, ce qui, selon lui, ne devait se faire qu'à l'intérieur d'une église. Cependant, cette opinion changea lorsqu'il vit des personnes touchées par Dieu lors de réunions en plein air. Cela éveilla en lui une forte passion pour la prédication en tout lieu et lui fit comprendre que « le monde était sa paroisse ». John déclara que si la méthode de la prédication en plein air était abandonnée, tout le travail à Bristol finirait par disparaître progressivement. La prédication en plein air était soutenue par les hymnes de son frère, Charles. Charles composait des hymnes riches en références aux Écritures, qui ont fortement contribué au méthodisme. « On dit que le méthodisme a remporté l'alliance des masses face au calvinisme parce que le calvinisme ne produisait pas de chants » (Gilmore, 34).

Tout cela signifiait qu'à Bristol, il y avait bientôt plus de dix mille personnes désireuses de se réunir régulièrement. En réponse à ce phénomène, John Wesley a organisé les croyants en groupes, classes et sociétés. La condition principale pour appartenir à ces réunions était qu'ils souhaitent fuir la colère à venir et être sauvés de leurs péchés. Les sociétés étaient la somme des membres des classes et des groupes, en d'autres termes, dans le langage d'aujourd'hui, la « société » serait appelée une église. Ils se réunissaient tous en grands groupes chaque semaine pour prier ensemble, recevoir des paroles d'encouragement, prendre soin les uns des autres avec amour et s'aider mutuellement à travailler à leur salut.



Les groupes étaient composés de trois à cinq laïcs qui se réunissaient sans la présence d'un membre du clergé. En fonction de leur sexe, de leur âge et de leur situation matrimoniale, ils se réunissaient chaque semaine pour discuter de l'état véritable de leur âme, se confesser mutuellement les fautes qu'ils avaient commises en pensées, en paroles ou en actes, et discuter des tentations qu'ils avaient rencontrées depuis la dernière réunion. Ils y priaient ensemble, recevaient des paroles d'encouragement et prenaient soin les uns des autres avec amour. En bref, les réunions des groupes constituaient un moment de soin de l'âme. La confession, la responsabilité et l'encouragement étaient les principaux objectifs des groupes.

Les groupes étaient volontaires et exigeants. En raison de la pratique de la confession des péchés lors des réunions des groupes, beaucoup accusaient les membres d'être des « papistes » (un terme historique désignant les catholiques romains), mais cette méthode biblique (Jacques 5:16) de transformation spirituelle a conduit à une grande bénédiction de guérison et de croissance spirituelles pour les participants.

Cependant, avec l'augmentation du nombre de paroissiens et de groupes, John Wesley n'avait plus assez de temps pour s'occuper individuellement de chacun. Il a donc identifié des laïcs mûrs dans la foi qui avaient des dons d'exhortation, de conseil et de prédication, et les a nommés responsables. C'est ainsi que sont nées les « réunions de classe ». Il s'agissait de groupes composés d'environ douze personnes, dirigés par des responsables laïcs ou des pasteurs laïcs. Wesley a nommé deux personnes de chaque classe, un homme et une femme, pour travailler dans les ministères en tant que responsables. Ils avaient les tâches suivantes : 1) rendre visite à chaque personne de leur classe ou groupe une fois par semaine, les guider et recevoir une contribution volontaire pour aider les pauvres ; 2) remettre à l'église les offrandes collectées pour aider les pauvres ; 3) prier pour les malades ; et 4) demander des comptes à ceux qui avaient des difficultés à témoigner.

Les pasteurs et les responsables se réunissaient également pour rendre compte de leurs progrès ou de leurs besoins spirituels et recevaient le soutien et les prières des autres. Ensemble, ils offraient des conseils ou des réprimandes, aplanissaient les malentendus, puis concluaient par la prière et l'action de grâce. En tant que dirigeants et pasteurs, ils devaient également respecter certaines règles, en particulier celles décrites dans la Bible (1 Ti 3:1-12 ; Tt 1:5-16). La réunion de classe mettait l'accent sur la discipline. Grâce à une série de questions facilitant la confession, les dirigeants ont appris à porter les fardeaux les uns des autres. Ceux qui confessaient leurs péchés étaient exhortés à toujours rechercher leur restauration.

Le rôle principal de la réunion de la société (rassemblement hebdomadaire de l'église) était de changer les mentalités et de transformer les esprits. Le rôle principal de la réunion de classe était de faciliter un changement dans les relations et la transformation des comportements. Le rôle principal des réunions de groupe était de faciliter un réaménagement des amours et la transformation du cœur.

Ce système était essentiel au renouveau et à la transformation de l'église. Chaque membre se concentrait sur la croissance dans la sainteté. Tout le monde était formé pour éviter tout péché, faire tout le bien possible et ainsi accomplir les commandements de Dieu. Wesley a judicieusement identifié que les prémices de la foi dans le cœur d'une personne devaient être incubées jusqu'à ce qu'elle trouve une foi salvatrice. Cette identification l'a aidé à voir le salut comme un processus dynamique, un pèlerinage de foi.

Wesley a également réalisé que les sociétés se développaient et se renforçaient grâce à des groupes et des classes. Cette méthodologie a donné des résultats positifs visibles en Angleterre, notamment en ce qui concerne plusieurs de ses graves problèmes sociaux : les taux de violence familiale et de contrebande, entre autres vices, ont diminué. La vie familiale et sociale anglaise a beaucoup changé pendant cette période. Certains historiens, même non chrétiens, ont affirmé que le travail de Wesley avait été si fructueux qu'il avait sauvé l'Angleterre de la guerre civile.

Le méthodisme, avec son insistance sur une vie de sainteté et son désir de former un peuple saint pour Dieu, s'est efforcé de former des leaders laïcs préparés au ministère à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Dans ce mouvement, la sainteté n'a jamais été perçue comme quelque chose de purement personnel, mais aussi comme quelque chose de social, visant à pourvoir ou du moins à soulager tous les besoins de l'être humain, tant physiques que spirituels.

Par conséquent, cette sainteté s'est manifestée de manière très concrète : en prenant soin des malades, en pourvoyant aux besoins des pauvres, en dispensant une éducation et en recherchant continuellement le renouveau.

Comme le suggère la devise déjà mentionnée de Wesley, « le monde est ma paroisse », le travail missionnaire était très répandu et encouragé. John et Charles Wesley étaient animés par le désir de former un peuple saint pour Dieu et de promouvoir la mission de Dieu d'une manière qui réponde aux besoins de l'être humain dans son ensemble.

Voici quelques-unes des premières influences qui ont conduit au développement de l'Église méthodiste libre. Nous remercions Dieu pour ces hommes et ces femmes qui nous ont enseigné par leur vie à persévérer dans la sainteté, dans la confession des péchés et dans le soutien mutuel. Dans la prochaine leçon, nous nous tournerons vers le XIXe siècle et l'histoire et l'influence du fondateur de l'Église méthodiste libre, Benjamin Titus Roberts.

Les Traits Identitaires Dans Le Comportement Méthodiste

L'héritage méthodiste se reflète dans les intérêts théologiques, ecclésiastiques et sociaux exprimés par le révérend John Wesley et ses associés au XVIIIe siècle et réaffirmés par le mouvement de sainteté du XIXe siècle (Livre de discipline, 2019, 3). Ces comportements se combinent pour former ce que nous pourrions appeler notre « culture communautaire », une attitude de connexion et d'ouverture d'esprit. Nous faisons partie d'une seule Église connectée au niveau local, national, mondial et interconfessionnel. Nous favorisons les relations basées sur la vérité et la grâce. Partout où le Christ est authentiquement présent en dehors du méthodisme, nous tendons la main pour établir des relations et coopérer.

- **Un culte équilibré, des personnes équilibrées.** Parce que nous sommes des chrétiens protestants qui apprécions les Écritures, la tradition, la raison et l'expérience, notre culte est chaleureux et spontané, mais ordonné, utilisant la Bible et les sacrements, harmonisant la sainteté et l'amour de Dieu. Nous respectons et apprécions la tradition chrétienne tout au long de l'histoire de l'Église.
- **Axés sur la mission et guidée par la mission.** Nous croyons que la mission de Dieu doit guider toutes nos actions. Nous considérons nos églises locales comme des avant-postes missionnaires. Nos pasteurs sont nommés non seulement pour une congrégation et un bâtiment locaux, mais aussi

pour le ministère et la proclamation de l'Évangile à des communautés, des villes et des régions entières. Nous considérons l'Église comme faisant partie d'un mouvement apostolique : nous sommes un peuple « envoyé » avec pour mission d'atteindre de nouveaux territoires et de nouvelles populations pour le Christ.

- **Grâce gratuite, et radicale.** Nous proclamons une grâce gratuite. Jésus a dit que le couronnement d'un ministère authentique est lorsque l'Évangile est prêché aux pauvres. Par conséquent, les démunis et les marginalisés méritent une attention particulière de notre part. Cela signifie que nous cherchons à accepter tous ceux qui viennent à nous, en voyant dans le pécheur le plus désespéré le potentiel de devenir un disciple dévoué de Jésus. La grâce de Dieu a le pouvoir de transformer radicalement les gens.
- **Amour mutuel, responsabilité mutuelle.** Nous considérons les petits groupes au sein du corps du Christ comme le meilleur environnement pour la naissance, l'accompagnement, l'éducation et la maturation des nouveaux croyants et de ceux qui grandissent dans la foi. En nous inspirant des premiers groupes méthodistes appelés « classes, groupes et sociétés sélectionnés », nous cherchons à rassembler tous les chercheurs sincères et les croyants dans des groupes suffisamment petits pour bien les connaître et les aimer profondément.
- **Évangile pertinent, proclamation passionnée.** Nous nous efforçons de rendre le message de l'Évangile pertinent pour notre culture. Il n'y a aucun péché à être innovant et flexible dans nos méthodes d'évangélisation. Puisque nous avons été rachetés du péché et que nous vivons une relation avec Dieu, nous souhaitons ardemment que les autres connaissent la liberté et la joie que nous avons trouvées en Christ.
- **Dieu saint, peuple saint.** La justification nous donne le privilège de la vie éternelle, mais seule la sainteté nous rend aptes à la vie éternelle. Notre Dieu saint nous appelle à refléter son caractère dans nos vies. Notre conduite et notre enseignement doivent refléter la sainteté et l'amour de Dieu. Nous ne recherchons rien de moins que la guérison de l'esprit, du corps et de l'âme de tous ceux qui sont sous notre responsabilité.
- **Cœurs compatissants, action holistique.** Avec l'aide de Dieu, nous nous efforçons de participer avec Dieu à la restauration complète qu'il apporte à travers l'Église. Nous cherchons à restaurer les relations qui ont été perdues lors de la Chute (Genèse 3:3-17) : avec Dieu, avec soi-même, avec notre prochain et avec la terre. Le message de l'Évangile est complet, et nous ouvrons nos cœurs pour montrer notre solidarité et faire des sacrifices tant pour les êtres humains que pour la conservation de la planète Terre. Nous encourageons les pratiques qui contribuent à la conservation de notre planète tout en répondant aux besoins des personnes. Nous encourageons la restauration intégrale des structures, des systèmes et des institutions humaines, ainsi que des manifestations culturelles qui ne reflètent pas le dessein originel de Dieu.

Par une action globale, nous voulons participer aux desseins rédempteurs de Dieu en Afrique, en apportant la restauration et la transformation à chaque village de chaque pays ! Cette attitude fait partie de l'engagement des Méthodistes libres à être le sel et la lumière du monde (Mt 4:13).

Conclusion

L'Église Méthodiste Libre ne peut être pleinement comprise que dans le contexte des différents courants historiques qui ont influencé l'ensemble de l'Église chrétienne. De ces événements historiques, nous avons hérité les vérités exprimées dans les crédos, notre attitude de connexion mondiale et interconfessionnelle, notre reconnaissance de la Bible comme norme suprême de croyance et de conduite, et son accent sur le salut par la grâce par la foi plutôt que par les œuvres.

Nous avons mentionné précédemment que la liturgie de l'Église méthodiste libre était héritée des

traditions méthodistes et catholique-anglicane. Il est peut-être évident qu'avec un profond respect pour ces traditions, les Églises méthodistes libres africaines observent toute une série de pratiques liturgiques, s'éloignant d'une rigidité qui pourrait priver le culte de la liberté de l'Esprit. En outre, l'Église méthodiste libre en Afrique maintient une simplicité dans le culte et met l'accent sur les Écritures comme norme qui guide les pratiques culturelles appropriées. Cela vient de l'héritage méthodiste épiscopal, qui suit la position théologique, ecclésiastique et sociale présentée par John Wesley.

Dès ses débuts, le méthodisme s'est intéressé à tous les besoins de l'être humain, comprenant que c'était là l'évangile de Jésus-Christ. Cela a marqué une prise de conscience qui l'a poussé à lutter pour la défense des droits des plus vulnérables. Depuis le XVIII^e siècle, en Angleterre, les méthodistes s'intéressent aux pauvres et aux sans-abri et s'efforcent constamment de refléter l'amour de Dieu par leurs paroles et leurs actes. En Amérique du Nord, au milieu du XIX^e siècle, on retrouve ce même caractère dans la lutte pour la défense de la libération des esclaves. Cela a conduit l'Église méthodiste libre à adopter une position radicale consistant à ne pas accepter comme membres ceux qui continuaient à soutenir l'esclavage. Ce même esprit de justice les a amenés à rejeter fermement la pratique malsaine de la location de sièges pendant les offices religieux, qui favorisait les riches. Nous verrons cela dans la prochaine leçon.

Questions De Réflexion

1. Retracer la préservation de la doctrine depuis les premiers conciles de l'Église jusqu'à John Wesley. En d'autres termes, comment la doctrine a-t-elle été fidèlement préservée au fil des ans ?
2. Pourquoi les conciles, Augustin, Arminius, les piétistes et Wesley ont-ils été importants dans notre histoire ?
3. Quels éléments essentiels du méthodisme présentés dans cette leçon est-il important d'enseigner dans votre contexte ? (p. 22-23)
4. Comment pouvons-nous construire sur les fondements du mouvement méthodiste pour les générations futures ?





Leçon deux

Un éthos du Méthodiste Libre

Objectif de la leçon

Aider l'élève à comprendre et à s'intéresser à la manière dont les méthodistes libres travaillent ensemble pour aider à résoudre les problèmes et les injustices dans le monde.

Résultats de la leçon

À l'issue de cette leçon, l'élève devrait être capable de :

- Expliquer les fondements bibliques de l'intérêt des méthodistes libres pour les pauvres.
 - Identifier les libertés fondamentales du méthodisme libre.
 - Contextualiser et élaborer des stratégies pour le rôle de l'Église méthodiste libre dans la lutte contre la pauvreté en Afrique.
- Comprendre la position des méthodistes libres concernant la protection chrétienne de la création.
 - Être capable d'exprimer clairement les quatre relations de l'alliance des membres méthodistes libres [Annexe 3].

Contenu

Introduction

Les débuts du méthodisme et son action en faveur des pauvres

L'Église méthodiste libre : ses origines et sa pensée

Libertés fondamentales

Fondement biblique de la protection des pauvres

Responsabilité sociale

Faire face à la pauvreté en Afrique

Faire face à la responsabilité écologique

Valeurs méthodistes libres

Questions de réflexion

Introduction

Fatoumatou et son mari Kodzo sont mariés et ont cinq enfants. Kodzo était alcoolique et battait souvent sa femme. Suite à ces violences physiques, Fatoumatou a divorcé et quitté son mari. Kodzo, alcoolique, a négligé ses enfants. Ceux-ci ont fini par rejoindre leur mère et ont lancé une petite entreprise. Abou, l'un des enfants, aidait sa mère à vendre ses produits dans le quartier. Tout le monde l'appréciait.

Abou, en grandissant, a commencé à fréquenter ses amis du quartier. Ces amitiés avec d'autres jeunes ont conduit Abou à un changement négatif dans son comportement. Abou a commencé par être irrégulier à l'école et à rentrer tard le soir. La situation empirait. Finalement, Abou a quitté la maison pour rejoindre les enfants des rues qui travaillaient au marché pour gagner leur pain. Ce fut une période très difficile pour sa mère et leurs amis de l'église.

En désespoir de cause, Fatoumatou a demandé à certaines personnes de menacer Abou et même de le frapper afin de le dissuader de mener cette vie. Cela n'a pas fonctionné. Le pasteur de l'église est allé rencontrer Abou au marché. Abou avait promis au pasteur de rentrer chez lui et d'obéir à sa mère. Il est rentré chez lui, mais seulement pour quelques jours, puis il est retourné auprès de ses compagnons. La vie désastreuse d'Abou a continué et il a commencé à fumer de la drogue et à menacer sa mère.

Un jour, un homme, un ancien toxicomane à qui la mère d'Abou avait fait part de ses inquiétudes, a empêché Abou de fumer de la drogue. Il l'a ligoté et battu. Quand elle l'a appris, Fatoumatou, la mère, a appelé son pasteur. Le pasteur est venu et a trouvé Abou ligoté de manière sauvage, le visage ensanglanté. Le pasteur a eu pitié d'Abou et a demandé qu'on le détache. Les options étaient de l'envoyer à la police pour qu'il y soit gardé pendant quelques jours ou de l'envoyer à la prison pour mineurs. Dans tous les cas, il fallait l'éloigner du quartier et de ses compagnons.

Le pasteur lui a parlé de l'amour de Jésus et lui a proposé de l'accueillir dans son institut missionnaire et, si possible, de l'inscrire dans une nouvelle école proche de l'institut. Le pasteur lui a également offert un vélo pour se rendre à l'école. Il a accepté l'offre du pasteur. C'est ainsi qu'a commencé une nouvelle vie pour Abou.

Aujourd'hui, la vie d'Abou a changé. Il est devenu un membre actif de l'église. Abou encourage les parents à bien surveiller leurs enfants afin d'éviter les mauvaises fréquentations et la drogue.

Il est facile de voir l'impact de la pauvreté, de la dépendance et de la maltraitance dans la vie d'Abou. L'histoire d'Abou est courante en Afrique, où la pauvreté, le manque d'opportunités et les relations brisées sont monnaie courante. Le méthodisme libre cherche à apporter espoir et réconfort aux personnes brisées par ce genre de circonstances.



Le méthodisme libre s'efforce d'apporter espoir et réconfort aux personnes brisées par toutes sortes de circonstances, telles que la pauvreté.

Le Méthodisme à Ses Débuts et son Action en Faveur des Pauvres



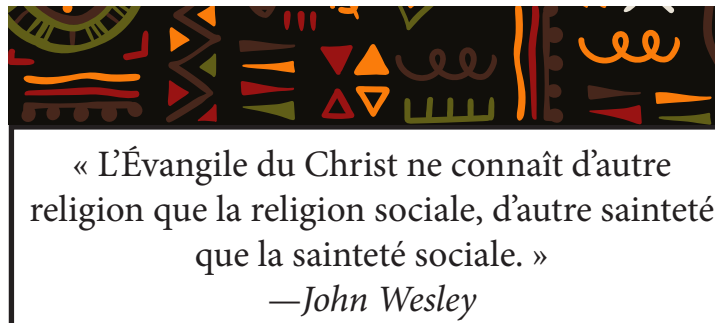
John Wesley, fondateur du méthodisme, invitait tout particulièrement les personnes dans le besoin à connaître le salut personnel par la repentance et la foi en Jésus-Christ. Il répondait aux besoins des pauvres en ouvrant une clinique médicale gratuite et en écrivant contre la corruption et la contrebande. Il encourageait également l'éducation en créant de nouvelles écoles où l'enseignement était dispensé le dimanche, car de nombreux enfants ne pouvaient pas être scolarisés car ils devaient travailler dans des usines ou des mines du lundi au samedi. L'école du dimanche a été créée pour enseigner la lecture et l'écriture. Au

fil du temps, elle est devenue une plateforme permettant aux élèves de développer une compréhension plus complète de la Bible, de la doctrine et de la foi. Cela a inspiré d'autres méthodistes en Angleterre à travailler avec cette méthodologie. En outre, Wesley a lutté contre la traite des esclaves, en faveur de la réforme des prisons et de l'amélioration des conditions de travail, contribuant généreusement de ses finances pour soutenir ces causes.

Wesley a écrit : « L'Évangile du Christ ne connaît d'autre religion que la religion sociale, d'autre sainteté que la sainteté sociale. » Dans les enseignements de Wesley, la sainteté sociale se manifeste par deux responsabilités : 1) la responsabilité spirituelle de rendre des comptes au corps du Christ ; et 2) la grande responsabilité sociale envers les besoins de la communauté. Pour Wesley et ses disciples, la foi s'exprime par l'amour et le souci de répondre aux besoins physiques, émotionnels et spirituels de tous les hommes.

Wesley enseignait qu'un chrétien sincère est diligent dans son travail et prudent dans la gestion de ses biens, sans gaspiller son argent dans les vices ou le luxe. La conséquence logique d'un mode de vie prudent est que souvent, une personne prospère financièrement. Parfois, une personne peut devenir riche, et il est difficile d'être riche sans tomber dans le piège de l'orgueil, du luxe et de l'amour des choses matérielles. L'amour des choses matérielles peut détruire l'amour de Dieu, car comme le dit notre Seigneur : « Nul ne peut servir deux maîtres » (Mt 6, 24). Wesley en était conscient et enseignait que le chrétien « doit gagner tout ce qu'il peut, économiser tout ce qu'il peut et donner tout ce qu'il peut ». En d'autres termes, le chrétien doit gagner autant qu'il le peut sans sacrifier sa santé ou son intégrité. Cela doit se faire sans nuire à sa famille et à ses voisins, dans le but de mettre ces ressources au service des personnes dans le besoin. Wesley enseignait que le moyen d'échapper au piège de la richesse était de ne dépenser que ce qui était nécessaire pour subvenir aux besoins d'une vie familiale simple. Un tel mode de vie permettrait une grande générosité pour répondre aux besoins de la communauté.

Wesley comprenait et enseignait que l'évangélisation ne pouvait s'exprimer uniquement par des mots, mais devait s'accompagner d'œuvres de miséricorde. Wesley préconisait de rendre visite aux prisonniers et aux familles pauvres, et de partager autant que possible pour aider les



« L'Évangile du Christ ne connaît d'autre religion que la religion sociale, d'autre sainteté que la sainteté sociale. »

—John Wesley

autres. Au début des réunions hebdomadaires de prière et de responsabilité, ou réunions de classe, chaque membre apportait une petite somme d'argent. Cette offrande était utilisée pour répondre aux besoins des pauvres et des nécessiteux. Pour Wesley, le travail social était une expression supplémentaire de son désir de rechercher la sainteté.

L'Église Méthodiste Libre : Son Origine et sa Philosophie

Le méthodisme a continué à se développer rapidement à travers le monde. Aux États-Unis, les dirigeants méthodistes ont été tentés par les valeurs de la culture et ont oublié les principes de leur fondateur. L'Église méthodiste épiscopale, dans le but de collecter des fonds pour construire de nouvelles églises, a commencé à louer les bancs ou les sièges dans les églises. Seules les personnes riches pouvaient se permettre de payer pour avoir une place assise et participer au culte. Certains pauvres s'asseyaient par terre, d'autres se tenaient debout à l'arrière ou sur le balcon, et d'autres encore ne participaient tout simplement pas au culte. Les riches étaient ceux qui contribuaient le plus financièrement, mais ils jouissaient également d'un luxe coûteux, tandis que les pauvres avaient de plus en plus de mal à participer à la vie de l'église.

Une autre question importante à cette époque était le problème de l'esclavage. À cette période de l'histoire des États-Unis, l'esclavage faisait l'objet de nombreux débats. Certains voulaient maintenir l'institution de l'esclavage, notamment pour l'avantage économique qu'elle procurait aux riches. D'autres estimaient que l'esclavage était immoral et contraire aux principes d'amour enseignés dans la Bible. Au cours de cette période de débats houleux, l'Église méthodiste épiscopale ne s'est pas prononcée contre l'esclavage. Au contraire, elle a donné sa bénédiction aux propriétaires d'esclaves pour qu'ils deviennent membres et dirigeants de l'Église.

Dans ce débat, l'Église méthodiste épiscopale a fait valoir que la Bible considérait l'esclavage comme quelque chose de permis, car elle ne l'interdisait pas clairement. Elle a fait valoir que la Bible donnait des directives pour une relation correcte entre un maître et son esclave (Éphésiens 6:5-9). Les marchands d'esclaves croyaient et enseignaient que les personnes d'origine africaine n'avaient pas d'âme et les considéraient comme des animaux ou des objets pouvant être achetés et vendus. Ce type de main-d'œuvre était l'une des principales sources économiques qui soutenaient le pays à cette époque. L'Église méthodiste épiscopale considérait cette activité économique comme normale et comme une source de prospérité. Ce que John Wesley avait mis en garde contre l'amour de l'argent détruisant l'amour du prochain était devenu une réalité aux États-Unis.

Les valeurs économiques avaient pris le pas sur les convictions spirituelles au sein de l'Église méthodiste épiscopale. Benjamin Titus Roberts, un jeune étudiant en droit, s'est converti au christianisme après avoir entendu le témoignage d'un homme qui ne savait ni lire ni écrire. Roberts se sentait comme un pécheur perdu ayant besoin de la grâce de Dieu. Après cette expérience profonde, il se sentit appelé à prêcher l'Évangile. Bien qu'il fût sur le point de terminer ses études de droit, il renonça à son diplôme et s'inscrivit



à l'université Wesleyan pour se préparer au ministère. Après avoir terminé ses études à l'université, il entra dans l'Église méthodiste épiscopale pour travailler comme pasteur.

Roberts a observé que les riches dirigeants de l'Église utilisaient la Bible pour soutenir l'esclavage. Il a également observé une discrimination envers les pauvres au sein de l'Église. Cela lui a posé beaucoup de questions, car il avait appris que le méthodisme appelait les gens à apporter l'Évangile aux pauvres. Dès son plus jeune âge, Roberts s'est battu pour l'abolition de l'esclavage. Pendant ses années d'études de droit, il utilisait son temps libre le dimanche pour enseigner dans une église fréquentée par des personnes d'origine africaine. Il croyait que tous les êtres humains avaient de la valeur aux yeux de Dieu, car ils étaient créés à son image, même s'ils étaient différents.

Cette même conviction l'a amené à réfléchir plus profondément au fait que les femmes étaient créées à l'image de Dieu. Si tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, les femmes le sont aussi. En Christ, les hommes et les femmes ne font qu'un (Gal 3, 28). Roberts en conclut que les femmes devaient avoir les mêmes droits que les hommes dans l'Église et qu'elles pouvaient développer et exercer des fonctions de direction au sein de celle-ci. Concrètement, l'image de Dieu dans les femmes et leur aptitude spirituelle à diriger l'Église permettent également de multiplier les ministères au sein de celle-ci. Roberts comprenait que la dignité humaine repose sur l'image de Dieu. Les hommes et les femmes sont porteurs de l'image de Dieu. En tant que membre de l'Église méthodiste épiscopale, il a officiellement défendu les doctrines bibliques et les pratiques saintes des premières formes de méthodisme de John Wesley au lieu des doctrines et pratiques mondaines et non bibliques qui avaient envahi l'Église.

L'une des actions les plus directes de Roberts contre ces abus a été d'écrire des articles dans un magazine mensuel intitulé The Earnest Christian. Il s'y opposait à toutes les formes d'esclavage et d'oppression, à l'inégalité de l'Église envers les pauvres, et appelait à la direction des femmes. L'un des articles qu'il a écrits a provoqué un tel scandale que les ministres de l'Église méthodiste épiscopale l'ont accusé de semer la discorde. L'article s'intitulait « New School Methodism » (Le méthodisme de la nouvelle école). Cet article entraîna l'expulsion de Roberts et d'autres ministres de l'Église méthodiste épiscopale.

Dans cet article, Roberts accusait les ministres de l'Église méthodiste épiscopale d'avoir abandonné certaines doctrines et pratiques spécifiques du méthodisme primitif. En réponse, les ministres de l'Église méthodiste épiscopale critiquèrent ceux qui professaient une expérience profonde avec Dieu, les qualifiant de fanatiques. Ces ministres construisirent des bâtiments somptueux et remplirent leurs offices de musiciens professionnels jouant des morceaux de musique complexes. Les riches s'habillaient et vivaient de manière extravagante, louaient les places les plus chères lors des réunions de l'église. Ils organisaient des fêtes somptueuses

**« Tenez-vous aux
carrefours et regardez ;**

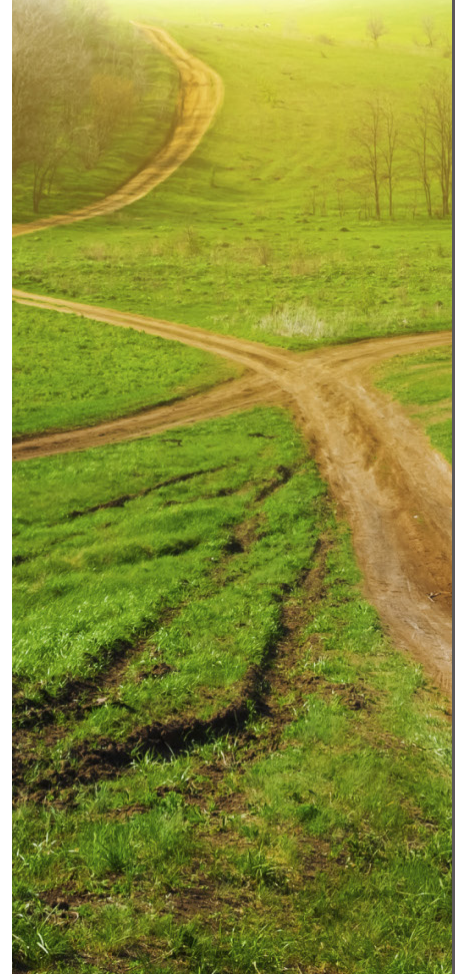
**demandez quels sont
les anciens sentiers,**

**demandez où est le bon
chemin, et marchez-y,**

**et vous trouverez le
repos pour vos âmes.**

**Mais vous avez dit : «
Nous n'y marcherons
pas. » »**

Jérémie 6:16



et des loteries, et dépensaient leur argent pour eux-mêmes. Tout cela diminuait l'attention nécessaire aux pauvres et contredisait directement l'enseignement de l'épître de Jacques, qui interdit explicitement la discrimination à l'égard des pauvres. Roberts conclut son article par les paroles de Jérémie 6:16 :

« Tenez-vous à la croisée des chemins et regardez ;

demandez où sont les anciens sentiers,

demandez où est le bon chemin, et marchez-y,

et vous trouverez le repos pour vos âmes.

Mais vous avez dit : « Nous ne marcherons pas dessus. »

Le désir de réformer l'Église brûlait non seulement dans le cœur de Roberts, mais aussi dans celui d'autres pasteurs de l'Église méthodiste épiscopale. Ces pasteurs partageaient son enthousiasme et sa spiritualité. Beaucoup remerciaient Dieu pour le retour aux enseignements du véritable méthodisme dans la pensée de Roberts. Après avoir été confronté aux dirigeants de l'Église méthodiste épiscopale, Roberts publia un article réfutant les dirigeants et appelant à un retour à la préoccupation de John Wesley pour la véritable piété qui produit un plaidoyer sacrificiel en faveur des pauvres. Cependant, la majorité de l'Église méthodiste épiscopale considéra Roberts et ceux qui partageaient son opinion comme des rebelles contre l'Église. Ils votèrent leur censure ou leur expulsion.

Lorsque Roberts et ses partisans furent expulsés, ils fondèrent l'Église méthodiste libre. Cette nouvelle Église prônait l'abolition de l'esclavage et considérait les pauvres et les femmes comme des personnes créées à l'image de Dieu.

L'Église méthodiste libre a été fondée pour reconnaître que toutes les personnes sont également créées à l'image de Dieu et font partie de la famille de Dieu. Dieu se réjouit de voir dans son Église des analphabètes et des docteurs, des pauvres et des riches, des femmes et des hommes, des Noirs, des Bruns et des Blancs, des enfants, des jeunes, des adultes et des personnes âgées qui adorent Dieu ensemble. L'Église est composée de ce mélange, et c'est ce mélange qui la rend plus forte et mieux préparée pour toute bonne œuvre. Pour que cela devienne réalité, Roberts pensait que les ministres devaient être mieux éduqués.

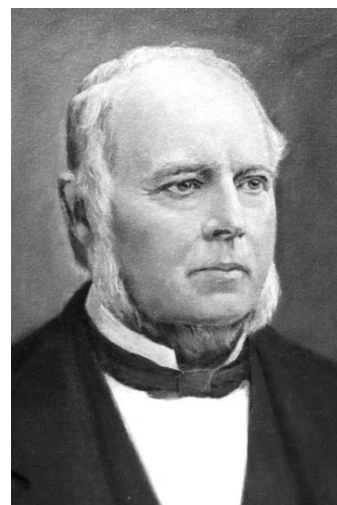
Prétendre prêcher aux pauvres sans inclure les riches et les personnes influentes ne sert pas l'objectif de l'Église.

La naissance de l'Église méthodiste libre s'inscrit dans un nouveau réveil de la mission de Dieu. « Toutes les classes sociales, des plus hautes aux plus basses, des plus riches aux plus pauvres, ont été touchées par la puissance de ce renouveau et ont été attirées vers le Christ » (cité par Snyder, dans *Populist Saints*, 2006, 341). En réponse à la situation générale d'oppression, d'esclavage et de discrimination, l'Église méthodiste libre a commencé à agir à plusieurs niveaux. Elle a insisté sur la simplicité afin que les bâtiments ne soient pas des lieux intimidants. Les premiers méthodistes



libres ont invité les croyants à vivre simplement dans leurs maisons et dans leur habillement. L'objectif était d'éviter à la fois le vice et le luxe inutile, en créant un mode de vie qui exprimait de l'empathie pour ceux qui avaient moins de ressources.

L'influence de Benjamin Titus Roberts a été considérable. Il a soutenu les pauvres et plaidé en faveur d'une réforme économique, en particulier pour les agriculteurs. Il a influencé la structure économique de sa communauté locale, qui favorisait auparavant l'esclavage. Il a utilisé l'influence de l'Église plutôt que la force des manipulations politiques pour apporter ces changements. Il a également proposé de supprimer les restrictions sur l'ordination des femmes et a finalement publié un livre intitulé *The Ordination of Women* (L'ordination des femmes). En 1894, Ellen Roberts, son épouse, a été élue première présidente de la Women's Missionary Society (Société missionnaire des femmes).



Benjamin Titus Roberts

Depuis ses débuts, l'Église méthodiste libre s'est efforcée d'évangéliser et de servir, d'être lumière et sel. L'Église méthodiste libre dans le monde entier, y compris en Afrique, continue de développer son histoire en se concentrant sur les nécessiteux, les faibles, les veuves, les orphelins et les démunis.

Les Libertés Fondamentales

En 1860, le mot « libre » est apparu dans le nom de l'Église méthodiste libre parce que celle-ci mettait l'accent sur certaines libertés fondamentales présentes dans les Écritures :

- La liberté humaine, qui est affirmée dans le droit de tous les êtres humains à être libres,
- La liberté par rapport aux structures rigides dans le culte collectif et la liberté d'offrir des formes simples de culte.
- La liberté de s'asseoir à n'importe quelle place dans l'église sans payer pour une place, ni subir de discrimination.
- La liberté, l'ouverture et la sincérité dans les relations afin que la vérité puisse être dite honnêtement, pour éviter la pratique des vœux secrets faits dans les sociétés secrètes.
- La liberté est accordée aux laïcs (c'est-à-dire à ceux qui ne sont pas ordonnés et ne se sentent pas appelés à l'être), afin qu'ils puissent participer à la prise de décision à tous les niveaux de la direction de l'église.
- La liberté de vivre simplement pour aider ceux qui sont dans le besoin.



Les principes bibliques sur lesquels reposent ces libertés sont aussi importants aujourd'hui qu'ils l'étaient hier et qu'ils le seront toujours.

Fondement Biblique de la Prise en Charge des Pauvres

Le Dieu que nous adorons aime toute sa création. Il prend soin à la fois de la nature et de toute l'humanité. Les opprimés et les blessés font l'objet d'une attention particulière de sa part. Il est le Dieu de la justice et de la vérité (Ps 33, 5). Les prophètes de l'Ancien Testament ont insisté sur le fait que Dieu exige la justice (Deut 15,7-11, cf. Jér 22,3). Ils ont rappelé à leurs auditeurs que le peuple de Dieu doit manifester son caractère saint (Lv 19,1-27). Une partie du caractère saint de Dieu consiste à prendre soin des personnes brisées. En tant que disciples de Dieu, les chrétiens doivent laisser de la place et des ressources pour les nécessiteux, les souffrants et les brisés (Deut 24:17-22). Cela fait partie de l'adoration de Dieu : aimer Dieu et aimer son prochain. Aimer et adorer Dieu sont liés à la compassion pour la veuve, l'orphelin et le nécessiteux (Deut 10:12-21).

Dans le Nouveau Testament, Jésus, le Fils de Dieu, a annoncé sa mission : « L'Esprit du Seigneur est sur moi,

car il m'a oint pour

annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé pour proclamer la liberté aux captifs

et le recouvrement de la vue aux aveugles,

pour libérer les opprimés,

pour proclamer l'année de la faveur du Seigneur » (Luc 4:18-19).

Jésus a enseigné que, le jour du jugement, ceux qui auront consacré leur vie à servir et à aider avec compassion ceux qui sont dans le besoin seront considérés comme ayant en fait servi Jésus lui-même (Mt 25, 31-46). L'apôtre Jacques dit : « La religion que Dieu notre Père accepte comme pure et irréprochable est celle-ci : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse et se préserver de la souillure du monde. » (Jacques 1:27). Ce verset fait référence au fait de vivre dans la société sans partager sa valeur qui consiste à favoriser les riches et à opprimer les pauvres par amour de l'argent (Jacques 2:1,6 ; 5:1-6). Il s'agit plutôt d'avoir une foi vivante qui donne aux nécessiteux, aux faibles et aux opprimés (Jacques 2:18-26), car Dieu a choisi les pauvres pour qu'ils soient riches en foi et héritiers du royaume (Jacques 2:5). Une foi vivante changera le contexte d'oppression et transformera à la fois les riches et les pauvres par l'amour (Jacques 2:8cf. Mt 22:24-40) .

L'Église primitive se souciait profondément de tous les hommes, y compris les pauvres et les nécessiteux. Elle répandait la bonne nouvelle du Christ et invitait les gens à vivre une nouvelle vie en lui (Actes 2:43-47, 4:32-37, 6:1-7). Aujourd'hui, les méthodistes libres souhaitent continuer à respecter le commandement de ne pas faire acception de personnes, reconnaissant qu'il existe différentes formes de pauvreté : émotionnelle, spirituelle, physique, financière, conjugale ou familiale. La pauvreté est causée par des relations brisées avec Dieu, avec soi-même, avec les autres et avec la création de Dieu.

Les méthodistes libres n'utilisent pas de méthodes de changement qui blessent les gens ou compromettent notre témoignage auprès du monde par la corruption ou l'oppression. Certains chrétiens peuvent être tentés par la jalousie ou le ressentiment envers ceux qui disposent de nombreuses ressources économiques. Au contraire, Dieu ne tient pas compte des distinctions de race, de couleur, d'intelligence, de statut économique, de sexe ou de nationalité. L'amour du prochain ne donne pas lieu à la partialité ou au favoritisme envers les riches (Mt 22, 37-39). Dieu offre le salut à tous, quelles que soient les circonstances extérieures, en accordant sa dignité à chaque personne et sa grâce et son amour à tous. Tous doivent accepter le don du salut.

Responsabilité Sociale

La Bible enseigne la responsabilité sociale de l'être humain. Les êtres humains (hommes et femmes) créés à l'image de Dieu et reflétant cette image sont les seuls à pouvoir raisonner et réfléchir sur leur vie et leur environnement. Être créé à l'image de Dieu signifie en partie être le représentant de Dieu sur terre avec pour mission de régner sur sa création (Genèse 1:27, 28). C'est pourquoi l'être humain règne au nom de Dieu et répond à Dieu en tant que son intendant. Cette intendance doit refléter le caractère de Dieu en préservant l'harmonie et la beauté de la création (Genèse 1:31).

L'image de Dieu dans l'être humain a été gravement endommagée par le péché. Le péché a rompu la relation des êtres humains avec Dieu (Genèse 3:8), avec eux-mêmes (Genèse 3:10), avec leur prochain (Genèse 3:12, 15) et avec la terre (Genèse 3:17-19). En raison de cette rupture, toutes les institutions humaines ont été endommagées par le péché.

En Christ, qui est mort pour le monde (Jn 3, 16), ces relations sont restaurées. Le mot « monde » en grec est *cosmos*, qui signifie « univers ». Dieu a aimé toute sa création et, par le Christ, a pourvu à la restauration de l'harmonie dans l'univers. En acceptant le sacrifice de Jésus, son image est restaurée dans l'être humain dans le but que chaque être humain soit un agent de restauration dans les quatre relations (avec Dieu, avec lui-même, avec son prochain et avec la terre, et dans toutes les manifestations de la culture qui ne reflètent pas le dessein originel de Dieu [2 Co 5, 17-19]). Formé par Dieu et préparé pour toute bonne œuvre (2 Ti 3, 17), chaque croyant participe à cette transformation dans tous les domaines de la société.

Faces à la Pauvreté en Afrique

L'apôtre Jean a écrit : « N'aimez pas le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. 16 Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde. Le monde et ses désirs passent, mais celui qui fait la volonté de Dieu vit éternellement. » (1 Jean 2:15-17) Cela décrit la réalité de notre société. Les ressources naturelles que Dieu a créées ne sont pas épuisées, mais la cupidité s'est multipliée. Beaucoup de ceux qui détiennent le pouvoir cherchent à posséder davantage sans tenir compte des besoins des autres. La pauvreté est le résultat de la rupture de l'homme avec Dieu, avec les autres et avec la création. Le salut apporte un renouveau à l'âme humaine et un renouvellement de nos relations. Le salut rend possible le bon ordre et le renouvellement des désirs qui, autrement, tendent vers la pauvreté. La Bible nous exhorte à mettre à mort ces désirs et à travailler délibérément pour aider les pauvres (Éphésiens 4:28 « ... travaillez... afin qu'ils aient de quoi partager avec ceux qui sont dans le besoin »). L'Église primitive (Actes 2, 44-45), Jacques (Jacques 1, 27), Barnabas (Actes 4, 32-37) et Paul (Actes 20, 35), parmi de nombreux personnages bibliques, ont compris que l'appel lancé par Dieu dans l'Ancienne Alliance se prolongeait dans la Nouvelle Alliance : prendre soin des pauvres et assumer la responsabilité d'être généreux envers eux.

Les inégalités, les divisions et la pauvreté sont présentes dans toute l'Afrique. Les guerres et les conflits sont le résultat de relations brisées et la cause principale de la pauvreté et de la faim en Afrique. Les réalités environnementales de la sécheresse et des inondations sont multipliées par la cupidité pour les ressources naturelles, ce qui démontre une relation brisée avec la création de Dieu. Partout en Afrique, on trouve des personnes qui manquent de nourriture, de soins de santé, d'éducation, d'opportunités et de représentation. Un chercheur déclare : « La pauvreté est un problème très répandu en Afrique. En 2024, environ 429 millions de personnes sur le continent vivaient en dessous du seuil d'extrême pauvreté, fixé à 2,15 dollars américains par jour.

Le continent comptant environ 1,4 milliard d'habitants, près d'un tiers de la population africaine vivait dans l'extrême pauvreté cette année-là » (<https://fmchr.ch/statista>). Les chrétiens d'Afrique doivent faire face aux difficultés engendrées par la pauvreté avec le ministère de Dieu pour restaurer et guérir.



Les réalités de la pauvreté sont contraires au plan du Créateur. Les êtres humains ont été créés à son image pour vivre en harmonie et profiter de toute la création. Une bonne gestion des ressources que Dieu nous a données reflète son caractère en nous et lui rend honneur. Les chrétiens ne doivent pas rester indifférents à la souffrance des pauvres et des nécessiteux. Ils ne doivent pas adopter les valeurs d'une société qui agit comme si donner signifiait perdre. Le don naît d'une action du Saint-Esprit dans le cœur des hommes.

Cela devient un appel à la solidarité avec les pauvres, mais aussi un appel à promouvoir la transformation de toutes les institutions humaines qui reflètent l'égoïsme de la chute. L'acte d'amour ultime tant pour les pauvres que pour ceux qui ont beaucoup est de dire la vérité, de confronter et d'œuvrer pour mettre fin aux injustices. Idéalement, les pauvres et ceux qui ont beaucoup peuvent être réconciliés avec Dieu et avec leur prochain. Idéalement, chaque institution humaine et ses politiques refléteraient le caractère juste de Dieu. Le désir de justice des chrétiens doit se poursuivre aujourd'hui, alimenté par l'amour saint de Dieu pour les enfants à naître, les personnes vulnérables, opprimées, marginalisées et les personnes de toutes races et ethnies dans le besoin.

Faire Face À La Responsabilité Écologique

Les êtres humains ont été chargés de prendre soin de la terre au nom du Créateur. Souvent, cette prise en charge ne reflète pas la bonne gestion que le Créateur pourrait souhaiter. Les êtres humains ont exploité les ressources naturelles sans considération et ont causé de graves dommages à l'écosystème. Des milliers d'hectares de forêt ont été détruits et des dommages effroyables ont été causés à la faune et à la flore dans le monde entier. Cela est particulièrement vrai en Afrique.

Dieu, en tant que Créateur, compatit avec toute la création. Dieu a ordonné à Noé et à sa famille d'amener dans l'arche tous les êtres vivants, deux de chaque espèce, ainsi que toutes sortes de nourriture (Genèse 6:19-21). Dieu prend soin et veut racheter 1) les êtres humains, 2) les animaux terrestres et aériens, et 3) la nature.

Dieu s'engage à cela : « Tant que la terre subsistera, les semailles et les moissons, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront jamais » (Genèse 8:22), et il conclut un pacte avec toute la création pour ne plus jamais la détruire (Genèse 9:9-17).

Le psalmiste exalte le caractère de Dieu en reconnaissant qu'Il est le créateur, le soutien et le protecteur de toute Sa création (Ps 65, 1-13). Le poète exprime avec une passion émotionnelle sa gratitude envers Dieu pour la récolte qu'Il donne afin de préserver et de soutenir la vie humaine. Dieu fournit la pluie qui rend la terre fertile ; il fournit l'eau qui coule dans les sillons et remplit la végétation de vie, produisant des fruits en abondance. De même, Dieu remplit les êtres vivants de vie en étanchant leur soif et en leur permettant de manger les fruits de la terre (Ps 95, 9-13). Tout cela reflète le caractère de Dieu. Les chrétiens, restaurés à l'image de Dieu, doivent exercer une bonne gestion de toutes les ressources qui relèvent de leur influence et contribuer au bien-être du monde (cosmos). Ainsi, « le bien-être et l'harmonie doivent régner dans l'environnement » (Magellan, 2005).

Les Valeurs du Méthodisme Libre

Les valeurs fondamentales suivantes, telles que définies par les évêques de la FMCUSA, résument l'héritage historique et biblique du méthodisme libre abordé jusqu'à présent dans les leçons 1 et 2 : Nous l'appelons la voie méthodiste libre.



« **LES MÉTHODISTES LIBRES SONT AVANT TOUT UN PEUPLE DU ROYAUME.** Pourtant, tout au long de l'histoire de l'Église, Dieu a suscité des mouvements distincts comme le nôtre pour enrichir le corps plus large du Christ. S'appuyant sur l'héritage de John Wesley et de B.T. Roberts, mais toujours à l'écoute de la volonté de Dieu aujourd'hui, notre identité est façonnée par des valeurs à la fois historiques et ambitieuses. Parmi les nombreuses valeurs qui nous sont chères, ces cinq-là sont au cœur de notre mouvement. Nous les considérons comme un tout, chacune apportant l'équilibre nécessaire aux autres. À une époque de polarisation croissante dans notre nation [les États-Unis], nous résistons à la tentation du fondamentalisme et du libéralisme théologique, non pas par esprit de compromis, mais par engagement radical envers ce que Wesley appelait « la voie du milieu ». C'est une voie qui prend au sérieux l'ensemble de l'Évangile et nous appelle continuellement à des convictions « à la fois/et » dans un monde « soit/ou ». Nous l'appelons la voie méthodiste libre.



L'APPEL DE DIEU À LA SAINTÉTÉ n'a jamais été conçu comme un fardeau, mais comme un don qui nous libère pour une vie qui est véritablement la vie en nous délivrant du pouvoir destructeur du péché. Tous ceux qui sont nés de nouveau sont réconciliés avec Dieu par l'œuvre accomplie de Jésus-Christ et appelés à expérimenter la plénitude de la présence intérieure du

Saint-Esprit. Pardonnés et comblés, nous abordons la vie avec la certitude que nous sommes acceptables aux yeux de Dieu, même s'il continue à transformer notre caractère et notre comportement pour que nous ressemblions de plus en plus à Jésus. La sainteté vivifiante est donc le fruit d'un abandon total au règne aimant de Dieu sur tous les aspects de notre vie, établissant en nous l'amour qui est véritablement l'Amour. Abandonnant le légalisme qui entravait autrefois notre mouvement, la voie méthodiste libre invite chaque croyant à embrasser l'œuvre transformatrice du Saint-Esprit qui nous donne le pouvoir d'aimer et de servir Dieu et les autres dans une joyeuse obéissance.



L'AMOUR EST LA MANIÈRE DONT NOUS MANIFESTONS LE CŒUR DE DIEU POUR LA JUSTICE en valorisant l'image de Dieu dans tous les hommes, toutes les femmes et tous les enfants, en agissant avec compassion envers les opprimés, en résistant à l'oppression et en prenant soin de la Création. Nous

nous consacrons aux convictions profondes de nos fondateurs sur les questions d'injustice, car ils ont pris position contre les maux de l'esclavage, l'oppression des pauvres, la marginalisation des femmes et l'abus de pouvoir dans l'Église. Notre cœur pour la justice continue et s'étend aujourd'hui, alimenté par l'amour saint de Dieu pour les enfants à naître, les personnes vulnérables, opprimées, marginalisées et les personnes de toutes races et ethnies. La voie méthodiste libre ne consiste pas seulement à réaliser une société meilleure, mais à ce que tous puissent être réconciliés avec Dieu et entre eux d'une manière qui reflète le caractère juste de Dieu.



L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST — le message qu'Il a proclamé, la vie qu'Il a menée et le ministère qu'Il a incarné — a déclenché un mouvement rédempteur destiné à remplir toute la terre. L'approche de Jésus en matière de formation des disciples était avant tout relationnelle : Il a consacré Sa vie à quelques-uns, avec la ferme conviction qu'ils suivraient Son exemple. Son

objectif n'était pas simplement de transmettre des informations, mais de transformer des vies en donnant à ceux qui le suivaient les moyens de faire ce qu'il avait fait. Sa mission est désormais notre mission. Nous croyons que ce mouvement rédempteur de multiplication s'applique à chaque croyant et devrait imprégner notre culture méthodiste libre à tous les niveaux : les trouvés atteignant les perdus, les disciples formant des disciples, les leaders développant des leaders, les églises implantant des églises et les mouvements donnant naissance à d'autres mouvements. La voie méthodiste libre consiste à voir le royaume de Dieu s'étendre de manière exponentielle à mesure que des personnes ordinaires sont équipées par la puissance de Dieu pour accomplir des choses extraordinaires.





DÈS LE DÉBUT, L'INTENTION DE DIEU ÉTAIT D'AVOIR UN PEUPLE ISSUE DE TOUTES LES NATIONS, cultures et ethnies, uni en Christ et chargé de réaliser Son œuvre dans le monde. Aujourd'hui, nous célébrons la beauté d'une Église multiculturelle et multiethnique, tant aux États-Unis que dans plus de 100 pays à travers le monde. Aux États-Unis, nous

nous accrochons à la promesse que nous avons été unis en Christ, tout en nous consacrant à devenir une Église plus diversifiée qui ressemble au royaume de Dieu. À l'échelle mondiale, nous continuons à envoyer des missionnaires dans d'autres nations, tout en nous réjouissant que les nations viennent de plus en plus vers nous. En partageant librement nos dons et nos ressources, nous sommes également stimulés et inspirés par la fidélité, la persévérance, la prière incessante, les connaissances théologiques et la sagesse spirituelle de nos frères et sœurs internationaux. Il ne fait aucun doute que nous sommes meilleurs ensemble. La voie méthodiste libre aspire à dépasser le colonialisme et le tribalisme au profit d'un partenariat collaboratif dans l'œuvre mondiale de Dieu, en prévision du jour où une grande multitude de toutes langues, tribus, peuples et langues se tiendra devant le trône de Dieu (Apocalypse 7:9).



NOUS MAINTENONS INÉBRANLABLEMENT notre conviction que la Bible est la Parole inspirée de Dieu et notre autorité ultime en matière de foi et de pratique. S'appuyant sur notre héritage wesleyen qui consiste à comprendre la vérité à travers le prisme des Écritures, de la tradition, de la raison

et de l'expérience, nous accordons la priorité aux Écritures. Si l'Église aura toujours pour mission de communiquer et d'appliquer de manière authentique les vérités bibliques en tenant compte des dynamiques culturelles, nous ne subordonnons pas les vérités intemporelles de la Bible aux normes culturelles ou aux tendances sociales. La voie méthodiste libre consiste à aligner pleinement nos vies et notre mouvement sur le fondement inébranlable de la Parole de Dieu. » (<https://fmcusa.org/webelieve>)

Questions de Réflexion

1. À quelles pratiques de l'Église méthodiste épiscopale Roberts s'opposait-il et pourquoi ?
2. Citez deux passages bibliques sur l'aide aux pauvres et expliquez comment ils peuvent s'appliquer à votre situation.
3. Comment Wesley et Roberts ont-ils contribué à la transformation sociale de leur époque ?
4. Choisissez l'un des éléments suivants et expliquez en quoi les principes initiaux de BT Roberts ont donné au méthodisme libre en Afrique une position forte sur :
 - l'esclavage
 - la liberté de culte
 - les laïcs à des postes de direction
 - la simplicité de vie



Leçon 3

Introduction à la théologie de l'Église méthodiste libre

Objectif de la leçon

Aider les étudiants à connaître et à expliquer certaines convictions théologiques fondamentales de l'Église méthodiste libre.

Résultats attendus

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait être capable de :

- Démontrer sa compréhension des fondements bibliques et théologiques des doctrines distinctives de l'Église méthodiste libre.
- Comparer leurs présupposés théologiques personnels avec la perspective confessionnelle, en vue d'identifier leur compatibilité personnelle pour un ministère sain, efficace et à long terme au sein de l'Église méthodiste libre.
- Expliquer aux autres les éléments doctrinaux distinctifs de l'Église méthodiste libre.

Contenu

Introduction

La perspective méthodiste libre sur la personne de Dieu (théologie)

La conception méthodiste libre du salut (sotériologie)

La perspective méthodiste libre sur ce qu'est l'Église et ce qu'elle fait (ecclésiologie)

Quelques réflexions méthodistes libres sur la « fin des temps » (eschatologie)

Questions de réflexion

Introduction

Il est possible d'apprendre à connaître quelqu'un de différentes manières. La première consiste à établir une relation personnelle avec cette personne, et la seconde à interroger d'autres personnes à son sujet. La plupart des gens préfèrent la première méthode. C'est ainsi que beaucoup de gens rencontrent leur conjoint : quelqu'un les présente, ils s'intéressent l'un à l'autre et continuent à se voir régulièrement. Au fil du temps, ils apprennent à connaître des choses comme leur date d'anniversaire, leurs couleurs préférées et leurs endroits préférés. Ils apprennent également à connaître leur famille, leurs traditions, leurs préférences, leurs croyances et leurs traits de caractère. Plus ils passent de temps ensemble, plus ils apprennent à se connaître, et ils peuvent même tomber amoureux. Cependant, la sagesse suggère que le fait de connaître l'opinion des autres sur cette personne peut révéler des aspects de sa réputation qui ne sont pas facilement observables par soi-même, en particulier de la part de ceux qui la connaissent depuis plus longtemps ou dans des contextes différents.

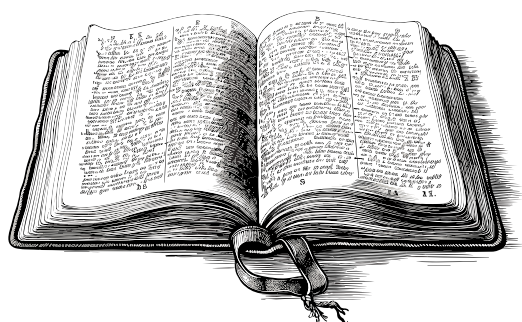
Acquérir des connaissances sur Dieu peut être un processus similaire. Sans en savoir beaucoup, les individus éprouvent un profond désir de passer plus de temps avec Lui. Puis, petit à petit, le temps passé ensemble les incite à chercher à en savoir plus sur Lui. Cette leçon présente ce que les méthodistes libres ont appris sur Dieu et ce qui constitue l'héritage théologique méthodiste libre, une partie importante de l'identité des méthodistes libres.

La théologie fait référence à la compréhension qu'ont les individus ou les groupes de Dieu et de ses relations avec toute sa création, en particulier avec les êtres humains. La théologie méthodiste libre repose principalement sur les écrits de John Wesley. Elle est enrichie par le dialogue avec d'autres traditions évangéliques et orthodoxes du christianisme.

Cette leçon ne couvre pas tous les éléments d'une bonne réflexion théologique, qui seront abordés en profondeur dans des cours ultérieurs, notamment Théologie I, Théologie II et Théologie wesleyenne. Ce module aborde les concepts clés qui peuvent distinguer le méthodisme libre des autres traditions chrétiennes.

Une Perspective Méthodiste Libre Sur La Personne De Dieu (Théologie)

Le mot « théologie » signifie « pensées sur Dieu ». Il a également été défini comme « l'étude de Dieu ». Cette étude ou ce système de croyances comprend des réflexions sur la création, la nature pécheresse de l'humanité, la rédemption, l'Église et des idées sur la fin des temps, entre autres. Parler de théologie, c'est se demander : comment est Dieu et quel est son rapport avec une création libre ?



La Bible souligne que Dieu est amour (1 Jn 4, 10.19). Avant même le commencement des temps, avant que Dieu ne crée le monde, Il existait éternellement dans une relation d'amour en tant que Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit (Ep 1, 3-14). L'amour de Dieu L'a motivé à créer l'univers entier par la puissance de sa Parole. La bonne création est la démonstration de l'amour universel de Dieu pour tous les êtres humains. Les premiers chapitres de la Genèse montrent Dieu comme un Créateur aimant qui révèle sa bonté en fournissant à ses créatures un

environnement parfait pour vivre en harmonie. Dieu se promenait dans le jardin d'Éden avec Adam et Ève à la fraîcheur du jour. Cela suggère le type de relation personnelle, étroite et aimante que Dieu souhaite avoir avec sa création.

Dieu a également créé l'arbre de la connaissance du bien et du mal et a ordonné au premier couple de ne pas manger de son fruit. Dieu a donné à l'humanité la liberté de lui obéir dans une relation d'amour mutuel et de soumission joyeuse à un Dieu de bonté et de générosité.

Les méthodistes libres considèrent l'amour de Dieu comme le fondement essentiel de la théologie, et non sa justice ou sa puissance, bien que celles-ci soient certainement importantes. Dieu est trois personnes et en même temps une seule. C'est un concept connu sous le nom de « Trinité ». Cette relation complexe sera étudiée plus tard dans un autre cours, mais pour l'instant, il est important de comprendre que, depuis l'éternité, avant même la création du monde, une relation d'amour existait entre les personnes de la Trinité. Le Dieu trinitaire existe dans une danse éternelle où le Père, le Fils et l'Esprit partagent un amour mutuel. Par conséquent, si la justice et la puissance (souveraineté) sont des concepts importants qui s'appliquent à Dieu, l'amour est la caractéristique fondamentale de Dieu dans la théologie wesleyenne.

Cependant, il existe une autre perspective théologique qui met l'accent sur la puissance souveraine de Dieu en tant que roi qui décrète et accomplit inévitablement sa volonté. Dans cette théologie, le caractère aimant de Dieu est d'abord filtré à travers le prisme de la prédétermination des événements par sa volonté souveraine.

Dans la conception wesleyenne, bien que Dieu exerce un contrôle souverain sur le monde, la métaphore biblique principale de la relation entre Dieu et sa création, révélée en particulier par Jésus dans le Nouveau Testament, est celle du Père (voir le module Théologie I). Dieu, en tant que père aimant, recherche ses créatures et œuvre de manière providentielle pour racheter tous les hommes par la repentance et la foi en Jésus-Christ. L'acrostiche ROSE présente la conception méthodiste libre de la personne de Dieu par rapport à sa création (tiré du Manuel du pasteur et des responsables d'église) :

R — Dieu est relationnel

Quand il s'agit de la manière dont Dieu préfère répondre à sa création, Dieu est relationnel, et non distant ou froid. En nous donnant Jésus pour porter nos péchés, Dieu a pris le risque d'être rejeté par les hommes, car il a protégé notre capacité à l'aimer librement en retour. Notre monde est dynamique et exige de l'humanité qu'elle fasse des choix et s'adapte en réponse aux tragédies découlant du péché et des circonstances, ainsi qu'aux bénédictions providentielles qui viennent de Dieu.

La Trinité est notre principal exemple de relation. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont en relation et interagissent. Dieu interagit également avec nous, nous attirant avec amour et nous accordant sa grâce. Dieu nous tend la main et entre en relation avec nous ! Il s'agit d'une relation mutuellement influente (réciprocité) sous l'égide de la transcendance de Dieu.

Un exemple biblique classique de cette interaction se trouve dans Genèse 22, où Dieu a mis Abraham à l'épreuve concernant le sacrifice d'Isaac, Abraham a agi dans l'obéissance, puis Dieu a affirmé : « Maintenant, je sais que tu crains Dieu... » (Genèse 22:12 NIV). Ou encore, voir Jérémie 32:35b, où Dieu confesse : « Cela ne m'était pas venu à l'esprit qu'ils commettraient une chose aussi abominable et feraient ainsi pécher Juda. » (NIV).





O — Dieu est ouvert

Plutôt que de connaître à l'avance nos actions et notre destinée finale de manière prédéterminée, Dieu œuvre avec nous en fonction des nombreux choix que nous faisons. Cela signifie que Dieu s'adapte et fait preuve de souplesse par le biais de l'Esprit, de la providence et de la souffrance pour nous inciter ou nous encourager à faire des choix qui correspondent à sa volonté et à sa grâce. Grâce à la prière d'Abraham, Dieu a modifié ses critères de jugement concernant Sodome et Gomorrhe. À travers sa conversation avec Moïse, Dieu a changé d'avis concernant la destruction d'Israël. Cela implique que Dieu prend des risques, puisqu'il ne prédétermine pas qui parmi nous sera sauvé ou si certains d'entre nous choisiront automatiquement le Christ.

Dieu choisit ou élit qu'il y aura une Église, le corps corporatif du Christ, et que ce corps verra le jour grâce à l'œuvre expiatoire de Jésus. L'élection au salut est donc collective et non individuelle. Elle ne concerne les personnes individuelles que dans la mesure où elles se repentent et font confiance au Christ, devenant ainsi partie intégrante du corps collectif du Christ.

En prenant ce risque, au lieu d'exercer un contrôle total, Dieu se montre aimant, sensible et réceptif au choix humain. L'histoire humaine découle ainsi de nos décisions, bonnes ou mauvaises. Dieu devient vulnérable au choix humain et ne passe généralement pas outre (du moins pas immédiatement). L'avenir est ouvert, il n'est ni statique ni prédéterminé.

S — Dieu souffre

Tout comme la douleur et la souffrance font partie intégrante de notre expérience, Dieu, en particulier dans le Christ incarné, entre dans notre souffrance. Dieu a choisi la mort pour son Fils, afin que lorsque nous choisissons de nous identifier par la foi à Jésus, il ne nous soit pas demandé de faire ce qu'il n'a pas déjà fait.

Dieu nous permet de rejeter le Fils. Même si Dieu nous répond ouvertement, il est évident que certains aspects du moyen de salut (c'est-à-dire l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de Jésus) ont été « fixés » ou déterminés dans le conseil de la divinité. Rien de ce que les hommes ont fait ne pourrait jamais changer cela. Par exemple, dans Luc 9:43b-45, Jésus a informé ses disciples qu'il allait être trahi. Jésus savait que la trahison, la flagellation et la

crucifixion l'attendaient s'il continuait à obéir au plan du Père.

Mais même ici, l'ouverture de Dieu s'est manifestée dans la manière dont il a répondu au mal perpétré contre Jésus. Jésus n'a pas riposté. Le Père n'a pas riposté.

Au contraire, la divinité a refusé de briser par la force la résistance du mal. Dieu ne cherche pas à dominer. Dieu cherche à toucher le cœur des individus pour les libérer.

Walter Bowie a écrit : « La puissance de Dieu, qui peut accomplir des merveilles pour ceux qui sont désireux et réceptifs, ne brisera pas par la force la résistance du mal. Car cela laisserait l'esprit du mal inchangé. Dieu se laisse rejeter, jusqu'à ce que les hommes, qui voient enfin les conséquences de ce rejet sur eux-mêmes, se tournent avec honte et repentir vers la bonté qu'ils avaient niée. Telle est la majesté de Dieu, le pouvoir ultime et étrange qui devait s'incarner dans la croix.

Pour Dieu, cela implique un risque, car il agit dans le processus historique, la frustration et la douleur.

Clark Pinnock déclare : « La puissance de l'amour, celle qui engendre des relations authentiques, n'est certainement pas une forme diminuée ou inférieure de puissance... Jésus compare Dieu à un père qui laisse son fils quitter la maison et apprendre par lui-même que le péché mène à la destruction... La véritable puissance de Dieu se révèle dans la croix de Jésus-Christ. Dans cet acte de sacrifice, Dieu déploie sa puissance sous la forme du service, vainquant ses ennemis non pas en les anéantissant, mais en les aimant. »



E — Dieu est actif partout

Il n'existe aucun endroit où Dieu ne soit présent ou actif. Par son Esprit, sa Parole et son corps, l'Église, Dieu cherche le salut, la réconciliation ou la rédemption de chaque être humain.

Sa grâce prévenante s'étend à tous les êtres humains, quel que soit leur degré d'exposition à la Parole révélée (la Bible) ou à la Parole incarnée (le Christ). Dieu ne laisse personne seul. Dieu poursuit avec passion, mais ne domine ni ne contraint. Dieu s'efforce d'assurer la vie et la plénitude à tous les peuples.

Une Compréhension Du Salut Par Le Méthodiste Libre (Sotériologie)

Les méthodistes libres considèrent le salut comme un moment décisif dans le cheminement de foi d'une personne, suivi d'un processus de croissance tout au long de sa vie, un chemin guidé par la grâce de Dieu. John Wesley, le fondateur du méthodisme, a expliqué ce processus par lequel les gens passent de la mort au péché à une vie pleinement en Christ, en tant qu'êtres mûrs et saints. Wesley a parlé et écrit de l'importance de passer sa vie entière à essayer de ressembler davantage à Jésus. En chemin, des moments particuliers transforment la vie d'un croyant, et ces moments, tout comme la lente croissance, sont le résultat de La grâce extraordinaire de Dieu. À chaque étape, Dieu invite les personnes à accepter sa grâce, mais leur donne aussi la possibilité de la rejeter. Wesley a identifié cinq expressions bibliques différentes de la grâce divine :

Grâce prévenante

Dieu offre sa grâce prévenante à toute l'humanité. Elle illumine la conscience et rend possible toute connaissance de Dieu.

Elle éveille chaque personne au besoin de Dieu et donne aux personnes la liberté d'accepter la grâce de Dieu offerte en Jésus-Christ.

La grâce justificatrice

La grâce justificatrice est la miséricorde qui pardonne et réconcilie, qui absout les péchés et rétablit la paix avec Dieu.

Du point de vue de la théologie wesleyenne, la grâce justificatrice est offerte à tous, mais tous ne l'acceptent pas. Quiconque l'accepte naît de nouveau et commence une nouvelle vie en Christ.

Sanctifiant grâce

La grâce sanctifiante fait se développer et mûrir une nouvelle vie en Christ ; c'est l'œuvre continue du Saint-Esprit qui produit la sainteté de pensée et de conduite.

La grâce sanctifiante transforme les comportements en transformant les cœurs (amours, désirs, peurs, etc.), et en remodelant ainsi les actions.

Glorifier la grâce

Après une vie où nous avons été transformés « de gloire en gloire », à la mort nous entrons dans la présence de Dieu.

La grâce aura totalement transformé notre être, faisant de nous Jésus. En bénéficiant de cette grâce, nous le verrons tel qu'il est.



La grâce prévenante est un concept de la théologie wesleyenne qui désigne la grâce de Dieu qui précède la décision humaine. Cela signifie que la grâce de Dieu précède la prise de conscience du besoin de l'homme. Cette grâce est accessible à tous, et non à quelques privilégiés.

John Wesley, fondateur du mouvement méthodiste, a mis l'accent sur la grâce prévenante comme un élément important de son enseignement. Il croyait que cette grâce est un don de Dieu qui permet aux hommes de répondre à son appel. Sans elle, les hommes ne pourraient pas se tourner vers Dieu par eux-mêmes en raison de leur nature pécheresse. Wesley enseignait que cette grâce prépare les cœurs et les esprits à reconnaître et à accepter l'amour de Dieu.

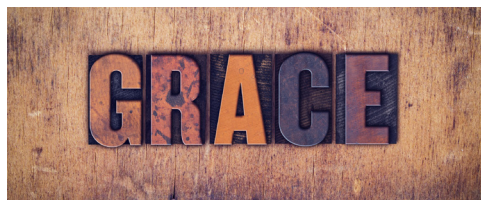
La grâce prévenante n'est pas quelque chose que l'on mérite ou qu'on gagne ; elle est donnée gratuitement par Dieu. Elle agit dans la vie d'une personne bien avant qu'elle ne s'en rende compte. Cette grâce aide les gens à prendre conscience de leur besoin de Dieu, à se sentir coupables de leurs péchés et à rechercher le pardon. Elle les guide doucement vers une relation avec Dieu, sans les forcer. Chacun conserve le libre arbitre d'accepter ou de rejeter l'offre de salut de Dieu.

John Wesley a expliqué que la grâce, dans son intégralité, est l'œuvre de Dieu dans l'homme.

C'est une grâce unique qui, au cours de ces quatre étapes, engendre non seulement l'éveil de la conscience, mais aussi la réconciliation avec le Christ et la transformation de la personne intérieure pour la rendre plus conforme à l'image de Jésus. De même, la grâce de Dieu appelle et prépare les croyants à vivre une vie d'amour. Elle produit la plénitude du salut et renouvelle en ses enfants la ressemblance de Dieu, à l'image duquel ils ont été créés. (*Adapté du Dr. (Sondra Wheeler, Revue théologique wesleyenne).*)

Déclarations clés sur le salut

- Tout le monde peut être sauvé. Dieu veut sauver tous les hommes. Le Christ est mort pour tous, pas seulement pour un groupe restreint (Jn 3,16, cf. 1Jn 2,2).
- Chaque croyant peut avoir l'assurance d'une relation salvatrice avec Dieu. Le Saint-Esprit le confirme et témoigne de l'être profond du croyant : « Nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8:16-17).
- Tous peuvent être transformés et libérés. Par la plénitude du Saint-Esprit et l'effusion de l'amour de Dieu, les êtres humains peuvent être transformés et délivrés de l'égoïsme destructeur dans lequel ils sont nés (Romains 8:1).



Une Perspective Méthodiste Libre Sur Ce Qu'est L'Église Et Ce Qu'elle est-Ce Que (Ecclésiologie)

La théologie méthodiste libre commence par l'étude du caractère de Dieu et se poursuit par la discussion du salut des personnes. Mais le salut n'est pas seulement une relation privée et individuelle avec Dieu. Dieu ne désire pas que les personnes vivent séparées les unes des autres. L'Église existe parce que Dieu veut que les croyants soient unis les uns aux autres, et il souhaite qu'ils marchent et grandissent ensemble, persévèrent et demeurent fermes dans la foi, qu'ils expriment leur amour pour Dieu et pour les autres, et qu'ils apprennent à vivre une vie de foi en dépendance directe du Seigneur et de son Corps. C'est pourquoi Dieu invite les croyants à appartenir à sa famille : l'Église. L'Église n'est ni un bâtiment, ni un lieu, ni une institution, mais plutôt un organisme vivant composé de croyants en Christ. L'Église n'est pas non plus un simple rassemblement local de croyants en un lieu donné. L'Église universelle et invisible inclut tous ceux qui, par grâce, exercent la foi, tous les chrétiens. Chaque expression d'église locale inclut le « blé et l'ivraie » qui poussent ensemble. C'est un rassemblement des fidèles aux côtés de ceux qui n'exercent pas une foi authentique et salvatrice en Christ. Souvent, lorsque le mot Église est orthographié avec un « C » majuscule, il fait référence au corps universel du Christ, et lorsqu'un auteur utilise un « c » minuscule, il fait référence à un corps local de fidèles.

Ce que la Bible dit sur la nature et la fonction de l'Église s'appelle « ecclésiologie ». L'ecclésiologie aborde des questions telles que la mission, le ministère, la structure et le rôle de l'Église dans le plan

holistique de Dieu. L'Église est le corps du Christ dans le monde. Le Saint-Esprit veille, bénit, assiste, stimule et maintient la force de l'Église. La Parole nous encourage à croire que les « portes de l'enfer » ne prévaudront pas contre l'Église.

Chaque église locale se rassemble pour l'édification mutuelle, le service et le témoignage au monde. Une église saine et équilibrée possède des caractéristiques qui motivent l'action dans le monde. Elle possède des éléments qui constituent le fondement d'une vie communautaire saine et épanouissante.

Il est malheureusement possible que l'Église locale se laisse distraire par des pressions culturelles et des désirs personnels, au point de perdre la direction du Saint-Esprit. Par exemple, la naissance de l'Église méthodiste libre a été un réalignement avec la vision de l'Esprit, à une époque où l'Église épiscopale méthodiste s'en était éloignée.

La description suivante met en évidence les pratiques et les caractéristiques d'une Église saine :



Les pratiques d'une Église dynamique :

- **Une église qui répand la Bonne Nouvelle** Elle encourage ses membres à nouer des amitiés avec ceux qui n'ont pas encore consacré leur vie à Jésus et à partager l'Évangile d'une manière qui convienne au monde d'aujourd'hui. La grâce de Dieu agit, préparant le cœur et l'esprit des gens à ce genre de conversations sur la foi. (C'est le concept biblique de « grâce prévenante » enseigné par Wesley.)
- **Une église engagée à faire des disciples** invite les personnes désireuses de suivre le Christ à participer aux rassemblements de l'Église. L'Église aidera les nouveaux croyants à grandir en Christ et à accueillir le changement apporté par le Saint-Esprit, les aidant à vivre une vie sainte et saine. Cela renforce un témoignage positif et un profond désir de servir le monde au nom de Dieu.
- **Une église qui se multiplie consacre du temps et des prières à élever la prochaine génération de dirigeants forts et efficaces.** Cela inclut ceux qui sont appelés à être ordonnés anciens et ceux qui sont appelés au ministère laïc. L'association partage sa vision de trouver les personnes que Dieu prépare déjà. Une église en expansion crée de nouvelles églises communautaires, produisant ainsi davantage de croyants, de dirigeants et de pasteurs.
- **Une église active dans les missions mondiales s'implique dans des efforts à la fois locaux et transcontinentaux** apporté un renouveau biblique en Afrique et au-delà. Une telle Église partage ses ressources, forme et envoie des dirigeants issus de différentes cultures, collabore avec diverses équipes de soutien et de formation, et répond à l'appel de Dieu au-delà de ses frontières.
- **Une église engagée pour la justice, animée par l'amour** œuvre pour la transformation de sa communauté Elle enseigne et encourage chaque membre à découvrir et à utiliser ses dons et talents pour aimer et servir les autres. Cette église propose également des solutions concrètes, fondées sur la Bible, aux problèmes de société afin d'apporter un changement profond dans chaque communauté.

- **Une église motivée par la mission de partenariat avec le Christ** se concentre sur la mission de planter des églises, de développer des dirigeants forts, de faire grandir des adeptes dévoués, d'encourager les églises transformatrices et de créer des structures d'églises locales, toutes visant à atteindre cet objectif central.

Caractéristiques d'être une Église :

- **Renforcer le leadership** Les dirigeants qui développent des églises saines se concentrent sur la formation, le soutien et la motivation des autres à servir. Ces dirigeants forment les nouveaux croyants à atteindre leur plein potentiel spirituel dans le cadre du plan de Dieu. Ils ont besoin de mentors dévoués à leur croissance. Plus un dirigeant a de responsabilités, plus il a besoin de personnes qui se soucient de sa croissance spirituelle. Les mentors l'aident à libérer le potentiel que Dieu a placé en lui (Éphésiens 4:12). Ces mentors peuvent être issus de relations formelles ou informelles.
- **Ministères doués** Pour qu'une Église se développe, chaque croyant doit servir là où Dieu l'a appelé. Lorsque les croyants agissent selon leurs dons spirituels et non selon leurs propres forces, l'Esprit de Dieu agit de manière extraordinaire. En revanche, si les membres ne découvrent pas et n'utilisent pas leurs dons spirituels, l'Église ne peut espérer de progrès significatifs dans son ministère (1 Pi 4:10).
- **Spiritualité fervente** Les croyants qui servent Dieu avec leurs dons et leur vocation seront beaucoup plus enthousiastes que ceux qui accomplissent leur devoir avec routine et sans passion. La ferveur spirituelle est directement liée à la vie de prière et d'adoration du croyant. De même, la profondeur spirituelle, la croissance numérique et l'expansion de l'Église sont liées à la vie de prière et à la relation authentique des croyants avec Christ (Romains 12:11-12).
- **Culte inspirant:** Le mot « inspirant » doit être compris dans le sens d'être rempli du Saint-Esprit. Lorsque le Saint-Esprit agit, les résultats sont tangibles dans la forme, le déroulement et l'atmosphère du culte. Les cultes doivent viser à ne pas éteindre le feu de l'Esprit. Dans chaque aspect du culte, de la disposition des places à la musique et au message, la communauté des croyants doit expérimenter l'Esprit et l'amour de Dieu (1 Thes 5:16-19).
- **Relations influentes** Les églises saines et en croissance ont une influence bien plus grande et plus favorable que celles qui stagnent. Cela se voit dans les relations personnelles entre les membres de l'église et dans les relations avec les personnes qui entrent en contact avec l'église. L'amour authentique vécu entre les croyants, étant l'œuvre de Dieu, confère à l'église un pouvoir d'attraction bien plus puissant que tout programme d'évangélisation basé uniquement sur la communication verbale (Jn 13, 34-35 ; Actes 5, 11-14).

Quelques Réflexions Méthodistes Libre Sur La « Fin Des Temps » (Eschatologie)

L'Église méthodiste libre évite généralement de prendre position sur les différents points de vue et enseignements concernant la fin des temps, y compris le concept d'« enlèvement ». Convaincue que les chrétiens peuvent avoir des interprétations divergentes de la fin des



temps, elle respecte le droit de chacun à étudier la Bible, à l'interpréter et à tirer des conclusions, car la Bible ne fournit pas de calendrier pour les événements futurs. Elle met en garde contre toute tentative d'imposer son point de vue aux autres et rappelle que le concept d'enlèvement est apparu pour la première fois au XIXe siècle. Les méthodistes libres ne croient pas qu'une position uniforme sur la fin des temps soit nécessaire ou utile pour maintenir l'unité dans l'Église.

Concernant les interprétations confessionnelles du contenu apocalyptique des Évangiles et des livres de Daniel, d'Ézéchiél ou de l'Apocalypse, ils s'abstiennent de les appliquer à des personnes, des nations ou des empires contemporains spécifiques. Ils affirment que le Christ reviendra, mais son moment est inconnu. Ils reconnaissent la présence d'un « antéchrist » et de « signes » à chaque époque, comme le décrivent les Écritures.

Les méthodistes libres encouragent leurs membres à se concentrer sur la diffusion du message de Dieu au plus grand nombre. Ils soulignent l'importance d'adhérer au Grand Commandement et à la Grande Mission, convaincus que les détails du retour du Christ se dérouleront comme prévu. L'objectif est d'entendre les paroles suivantes : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » (Matthieu 25:21). En général, ils évitent de créer la peur chez les gens à propos de la fin des temps, mais célèbrent l'attente joyeuse du retour du Christ.

Questions De Réflexion

1. En réfléchissant aux attributs de Dieu représentés par l'acrostiche ROSE : Quelle qualité est la plus importante pour vous et pourquoi ? Comment devrait-elle influencer votre quotidien ?
2. Notre vision de la personne de Dieu implique qu'il est ouvert, que ses actions ne sont pas prédéterminées indépendamment de nous, mais qu'elles sont déterminées par nos décisions. Comment comprenez-vous cela ? Comment cela devrait-il affecter votre vie quotidienne ?
3. Écrivez comment vous avez personnellement expérimenté la grâce prévenante ou la grâce justificatrice, et comment vous expérimentez la grâce sanctifiante dans votre propre vie.
4. Selon les caractéristiques d'une église saine :
 - Identifiez 2 forces et 1 faiblesse dans votre église locale ou communautaire.
 - Discutez de la manière dont ces deux forces peuvent être utilisées pour transformer cette faiblesse en force.



Leçon quatre

Une approche méthodiste libre pour comprendre la théologie



Objectif de la leçon

Aidez les étudiants à comprendre et à reconnaître les sources de vérité wesleyennes.

Résultats des cours

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait être capable de :

- Rappelez et définissez les éléments clés de l'approche de la vérité de Wesley.
 - Reconnaître l'utilisation de la méthode théologique wesleyenne dans la formation de la théologie.
- Communiquer les principes clés qui conduisent les méthodistes libres à valoriser le ministère des femmes et à autoriser le baptême des enfants.
- Identifier les domaines d'accord et de désaccord personnels avec la doctrine et les pratiques méthodistes libres.

Contenu

Introduction

Sources de vérité wesleyennes

Principes de l'interprétation wesleyenne

Les engagements du penseur wesleyen

Bref exemple de la pensée wesleyenne

Questions de réflexion

Annexe 1 : Les femmes dans le ministère

Annexe 2 : Baptême et consécration des bébés

Introduction

Des amis de différentes régions d'Afrique se réunissent pour déguster une tasse de thé. Un Éthiopien pourrait apprécier un thé noir avec un mélange d'épices. Un Ouest-Africain pourrait préférer un thé au lait et au sucre. Un ami sud-africain pourrait préférer le « rooibos », ou thé rouge, servi avec du lait concentré sucré. Si un Américain se joint au groupe, il pourrait demander un thé glacé !

À cet égard, les églises peuvent être comparables à du thé. Pour certains, le christianisme est une religion où chacun croit en Christ et où toutes les confessions sont sous son égide, tandis que d'autres souhaitent que leur foi se développe dans un certain esprit évangélique. Si les politesses ne sont pas importantes pour certains, les dirigeants de l'Église méthodiste libre feraient bien de reconnaître certaines caractéristiques de notre culture ecclésiale. Cette leçon vise à décrire l'un des « thés » d'une foi évangélique particulière : l'Église méthodiste libre.

Deux facteurs caractérisent avant tout les méthodistes libres : 1) trouver une foi vivante, fondée sur l'Écriture, la Raison, la Tradition et l'Expérience ; 2) vivre cette foi auprès des personnes brisées et blessées. De nombreux facteurs concourent à ce développement particulier, dont certains ont été expliqués dans les leçons précédentes. Cependant, l'un des principaux éléments qui contribuent à l'émergence d'une foi aussi particulière est une compréhension théologique méthodiste libre, fortement influencée par la pensée de John Wesley.

Sources Wesleyennes De Vérité

Comme mentionné dans la leçon 3, l'Église méthodiste libre est issue de la tradition wesleyenne. John Wesley a démontré quatre sources de vérité utiles à la réflexion théologique. Au milieu du XXe siècle, la forme de réflexion wesleyenne a commencé à être appelée le « quadrilatère wesleyen ».

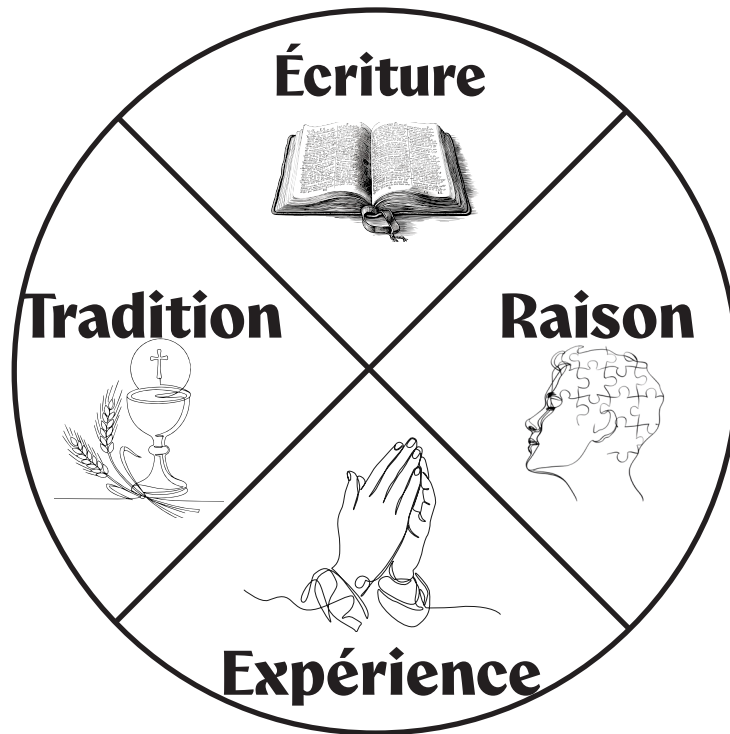
Le Quadrilatère Wesleyen

Toute théologie a un plan de construction. On peut appeler cela une méthode théologique. Cette méthode identifie les matériaux qu'une personne va utiliser et détermine comment ces matériaux contribuent à la construction de la maison théologique. On commence toute maison avec des fondations solides. Jésus, le constructeur savait qu'une maison doit être construite sur le roc, et non sur le sable. Les maisons les plus solides sont faites de blocs de ciment ou de briques plutôt que de terre. Une bonne toiture métallique peut être préférée au chaume. Les supports du toit doivent être solides. Les termites mangent souvent le bois ; le métal est donc un meilleur choix. Les matériaux d'un toit ne doivent pas fuir. Les briques ne font pas un bon toit, mais elles constituent un bon mur. De même, une théologie se construit avec les meilleurs matériaux possibles, placés aux bons endroits.

John Wesley a défini les matériaux utilisés pour élaborer une bonne théologie. Il a fondé sa méthode théologique sur quatre sources, aujourd'hui appelées le Quadrilatère wesleyen. Ces quatre sources sont : l'Écriture, la Tradition, la Raison et l'Expérience. Il a commencé par la Triade anglicane, qui comprenait l'Écriture, la Tradition et la Raison. Il a ajouté à ces trois sources une quatrième : l'Expérience. Son expérience avec les Moraves et sa propre expérience à Aldersgate, ainsi que ses entretiens avec de nombreuses personnes, l'ont conduit à intégrer l'Expérience à sa méthode théologique. Sans foi et obéissance personnelles, la théologie ne pourrait être qu'une simple philosophie religieuse. Elle doit transformer le cœur autant que l'esprit pour que la maison tienne debout.

Pour construire une compréhension wesleyenne, il faut examiner chacune des sources fondamentales de vérité et la manière dont ces sources contribuent à une position théologique.

Le Quadrilatère Wesleyen



Écritures

La Bible est la Parole de Dieu. Son étude permet aux croyants d'entendre la voix de Dieu et invite ses lecteurs à entrer en relation avec lui par Jésus. En la lisant et en l'interprétant avec l'aide du Saint-Esprit, les croyants reçoivent une invitation à vivre une vie qui lui soit agréable. Wesley, dans l'introduction de son livre « Notes sur le Nouveau Testament », écrit à propos de la Bible : « Je veux savoir une chose, le chemin vers le ciel – comment atterrir en toute sécurité sur ce rivage heureux. Dieu lui-même est descendu du ciel pour enseigner la voie : c'est précisément pour cette raison qu'il est venu du ciel. Il l'a écrite dans un livre. Ô, donnez-moi ce livre ! À tout prix, donnez-moi le Livre de Dieu ! Je l'ai. Voici assez de connaissance pour moi. Que je sois homo unius libri [l'homme d'un seul livre]. Cette connaissance vient d'une double action du Saint-Esprit qui à la fois inspire l'auteur biblique et éclaire le lecteur dans son processus d'étude.

Tradition

En termes théologiques, la Tradition désigne la connaissance, la compréhension et les pratiques transmises de génération en génération, qui ont résisté à l'épreuve de chaque génération d'interprètes. Cette foi vivante a survécu à de nombreux siècles de christianisme et comprend les credo chrétiens et les écrits des premiers Pères de l'Église. La Tradition contient les vérités acceptées et transmises à travers les siècles concernant les pratiques et les principes les plus utiles à notre vie commune en Christ. En ce sens, la Tradition est la révélation historique de la connaissance de Dieu, affirmée et affinée au fil du temps. Si la Tradition sert à ancrer l'Église dans une foi orthodoxe historique, elle ne doit pas fermer son esprit et son cœur aux nouveautés que Dieu pourrait lui réserver. Le « traditionalisme » est un terme distinct de « Tradition » et désigne une résistance au changement qui endure l'âme à toute nouvelle expression de

foi ou de vie communautaire que le Saint-Esprit pourrait apporter. Jaroslav Pelikan l'explique ainsi : « La tradition est la foi vivante des morts ; le traditionalisme est la foi morte des vivants. »

Raison

Dieu a doté les êtres humains de la capacité de raisonner et de distinguer le vrai du faux. Par exemple, c'est par la raison que les gens concluent que des systèmes complexes comme le système solaire ou le corps humain ont dû être créés par un concepteur intelligent doté d'une puissance supérieure. Ainsi, la raison peut guider les individus vers des croyances justes concernant Dieu. De plus, éclairée par le Saint-Esprit, la raison aide à découvrir des vérités essentielles à la foi et à la vie dans les Écritures. En fin de compte, si une interprétation d'un passage biblique est incohérente ou conduit à une Si un individu ou une communauté religieuse se livre à des pratiques étranges ou destructrices, cela ne passe probablement pas le test de la « Raison ».

Expérience

Bien que Wesley ait appris à utiliser les Écritures, la Tradition et la Raison, il lui manquait quelque chose : une rencontre avec Dieu qui le remplisse du Saint-Esprit et qui lui permette de s'épanouir spirituellement. Le renouveau né de son expérience fut une « religion sincère », une religion du cœur, que son expérience personnelle confirma. Les vérités que les méthodistes pratiquaient. Cet élément du quadrilatère constitue une porte par laquelle le Saint-Esprit exerce son ministère, éclaire et apporte compréhension et clarté au croyant. Il est donc important de souligner le rôle de l'expérience dans la vie du croyant chrétien. Cependant, les wesleyens reconnaissent également que l'expérience, isolée des autres courants de vérité théologique, peut donner naissance à des doctrines inadéquates, voire destructrices.

Une approche wesleyenne des écritures

La première idée importante de la lecture wesleyenne de la Bible est que l'Ancien Testament pose les bases de la compréhension du Nouveau Testament. De nombreuses idées clés de la Bible apparaissent d'abord dans l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament les développe au lieu de les expliquer comme de nouvelles idées. Par exemple, l'Ancien Testament parle de sacrifices pour le péché, et le Nouveau Testament montre comment Jésus est devenu le sacrifice ultime et parfait. L'Ancien Testament prépare les gens à comprendre la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus, qui les rassemblent au sein de la famille de Dieu. De cette façon, les deux parties de la Bible sont liées.

Puisque l'Ancien et le Nouveau Testament travaillent ensemble, une autre idée importante se dégage : la Bible s'explique elle-même. Cela



Expérience et tradition dans le contexte africain

La leçon 6 (p. 74) propose un examen pratique de la tradition et de l'expérience en lien avec la culture africaine. John Wesley entend clairement la Tradition chrétienne (c'est-à-dire les interprétations historiques de la foi chrétienne) et non les religions traditionnelles africaines lorsqu'il parle de « Tradition », et lorsque Wesley parle d'« Expérience », il entend une rencontre avec le Saint-Esprit dans la vie du disciple de Jésus.



signifie qu'une partie des Écritures peut nous aider à en comprendre une autre. Si un verset biblique est confus, d'autres versets peuvent en clarifier le sens. Parfois, différents versets présentent différents aspects d'une même idée, nous aidant à en saisir l'ensemble. Par exemple, à certains endroits, Dieu est présenté comme un roi puissant, tandis qu'à d'autres, il est un père aimant. Les deux sont vrais et nous aident à comprendre qui est Dieu. Dieu a veillé à ce que son message soit écrit de manière à ce que les gens puissent le comprendre, en utilisant différents types d'écriture comme des histoires, des poèmes et des lois.

L'enseignement wesleyen fait également appel à d'autres domaines d'étude comme l'histoire, la psychologie et l'archéologie. Ces domaines nous aident à mieux comprendre la Bible. L'étude des cultures anciennes nous permet de comprendre à quoi ressemblait la vie à l'époque de la rédaction de la Bible. La lecture d'ouvrages de biblistes, l'étude de différentes traductions et l'étude de l'histoire de l'Église aident également à comprendre le sens des Écritures. Ainsi, les chrétiens peuvent comprendre comment les hommes, à travers l'histoire, ont lu et appliqué la Bible.

Par exemple, si quelqu'un cherche dans la Bible une preuve que Dieu est comme un père, il la trouvera à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, Dieu est appelé le Père d'Israël (Exode 4:21-23, Deutéronome 14:1-2, Ésaïe 43:1-7). Dans le Nouveau Testament, Dieu est le Père de Jésus et de tous les croyants (Matthieu 3:17, Éphésiens 1:5, 11). Ce thème est présent tout au long de la Bible, montrant que Dieu désire une relation étroite avec son peuple, tout comme un père aimant prend soin de ses enfants.

Les expériences personnelles peuvent influencer la compréhension de la Bible. Une personne ayant un père attentionné et bienveillant peut facilement percevoir Dieu comme aimant et protecteur. Une autre personne ayant eu un père distant ou cruel pourrait avoir du mal à accepter cette idée. Ses expériences passées peuvent l'empêcher de croire que Dieu est un bon Père. Cela montre comment les expériences personnelles peuvent influencer la façon dont une personne lit et comprend les Écritures.

Même lorsque l'on s'appuie sur la logique, les traditions de l'Église, les expériences personnelles et la Bible pour forger ses croyances, des erreurs peuvent survenir. C'est pourquoi les chrétiens font confiance au Saint-Esprit pour les guider dans la compréhension des Écritures. Le Quadrilatère wesleyen – une méthode pour construire la foi par l'Écriture, la tradition, la raison et l'expérience – aide les croyants à se rapprocher de Dieu. Le Saint-Esprit œuvre à travers tous ces domaines pour enseigner et encourager les gens dans leur foi.

Les Engagements Du Penseur Wesleyen

Le Quadrilatère wesleyen aide les méthodistes libres à discerner la vérité à partir de diverses sources. Cependant, même en utilisant ce modèle utile, les lecteurs doivent néanmoins prendre les engagements suivants dans leur réflexion théologique :

1. Engagement envers l'humilité

Lorsque l'on applique la pensée wesleyenne pour arriver à une position doctrinale ou théologique, il est important de laisser le processus prendre le dessus. Même si une personne a déjà des idées ou des opinions, permettez-lui humblement d'intégrer les Écritures, la raison, la tradition et l'expérience. Ce processus vise à laisser la place à d'autres voix issues des quatre sources.

N'oubliez pas que *l'Écriture est toujours la base ou le point de départ d'une méthode wesleyenne*. Étudiez les Écritures pour en comprendre précisément le texte. Un futur cours d'interprétation biblique vous aidera à développer les compétences nécessaires pour traiter les Écritures avec intégrité.

En matière de raisonnement, appliquez votre réflexion à des arguments logiques et sensés pour et contre une position. Ne vous contentez pas d'arguments qui la soutiennent, mais laissez également la place aux arguments qui la contredisent.

Se référer à la tradition dans le sens où un examen attentif de la pratique, de la pensée et des valeurs chrétiennes inclut un rappel historique. Revenir sur les opinions et les positions de l'histoire de l'Église.

Laissez place à l'expérience personnelle des croyants pour confirmer le défi ou expliquer plus en détail les doctrines telles qu'elles sont comprises dans les Écritures et la tradition.

Enfin, acceptez la possibilité d'accéder à une nouvelle perspective ou compréhension. Ne vous enfermez pas et ne vous bloquez pas lorsque de nouvelles informations remettent en question votre expérience ou vos points de vue. Souvenez-vous que le Saint-Esprit est à l'œuvre pour édifier, façonner et corriger le croyant.

2. Engagement envers la conviction.

L'utilisation du Quadrilatère wesleyen vise à apporter confiance et paix dans notre compréhension de la vérité. La conviction est étroitement liée à la confiance. Ayez confiance dans le processus et faites confiance au Saint-Esprit. Une fois la paix trouvée, elle peut être défendue, voire consolidée.

Si un croyant ne peut s'exprimer avec conviction et audace, il lui faudra peut-être travailler davantage. L'incertitude est inévitable. Certaines choses ne peuvent être connues que par la connaissance, en partie. Malgré tout, lorsque Dieu amène les gens à un lieu de compréhension, il est prudent d'avoir confiance.



Confiance et humilité doivent être étroitement liées. Un leader doit être humble pour admettre que d'autres voix sont nécessaires dans le processus, tout en ayant suffisamment confiance en lui pour faire des déclarations fondées sur ce processus. Il y a toujours place à l'amélioration, et pourtant la force et la stabilité naissent de la foi en l'œuvre de Dieu.

Des croyants raisonnables peuvent arriver à des conclusions différentes. Chacun peut élaborer des pratiques fondées sur ses conclusions. Alors, que chaque communauté de foi lise, apprenne, écoute, comprenne, puis choisisse humblement une pratique en accord avec sa conscience commune et sa compréhension de la Bible.

Que Dieu encourage chacun à respecter ses frères chrétiens qui ont choisi une position différente. L'humilité devrait toujours conduire les croyants à rester humblement ouverts à la possibilité de changer de convictions si de nouvelles informations fondées sur la Bible et inspirées par l'Esprit les touchent.

De nombreux croyants sincères diffèrent sur bien des points de vue sur la foi et la vie. Dans certains cas, il est difficile de comprendre comment des frères et sœurs en Christ peuvent avoir des convictions aussi diverses. Une herméneutique wesleyenne permet au lecteur d'avoir des convictions profondes tout en restant ouvert à la possibilité de se tromper, et à la possibilité qu'un frère ou une sœur en Christ ait un

point de vue valable. L'humilité ne suggère ni faiblesse ni confusion d'esprit, mais engagement envers la vérité. En fin de compte, la vérité produit une vie de sainteté.

3. Engagement envers l'ensemble des conseils des Écritures.

En bref, les méthodistes libres reconnaissent la Bible tout entière, Ancien et Nouveau Testament, comme la Parole inspirée de Dieu, qui parle de la condition humaine et de la nature de Dieu. Un engagement envers la théologie biblique signifie que lorsqu'un lecteur lit et médite les Écritures, le Saint-Esprit éclaire et établit des liens entre les passages. Ces liens et ces engagements acquis colorent et enrichissent les lectures et les apprentissages ultérieurs. De même, ces lectures et apprentissages ultérieurs peuvent amener un interprète à reconsidérer ses conclusions antérieures et ses convictions établies. Cette interaction dynamique exhorte le croyant mature à faire preuve d'humilité dans l'enseignement, la prédication et le discernement de la volonté de Dieu.

Exemple : Un lecteur des écrits de Paul sur les rôles de genre peut conclure à tort que la Bible enseigne l'infériorité des femmes dans le ministère, mais peut-il changer ensuite d'avis sur son interprétation en lisant un passage, comme le récit de la création de l'homme dans Genèse 1 et 2, qui décrit le rôle des femmes comme étant égal à celui des hommes (Genèse 1:28).

4. Engagement envers la responsabilité culturelle

Les chrétiens sont appelés à la solidarité avec les pauvres et les opprimés (Mt 25). Cela exige du croyant qu'il adopte une voix prophétique contre toute forme d'injustice et de cruauté sociopolitique. La FMC reconnaît que la Bible aborde des questions contemporaines, et lorsque le croyant répond au texte par un acte de compassion en faveur des sans-voix, c'est un acte de sainteté.

Cependant, une position prophétique ou contre-culturelle ne devrait pas empêcher le responsable chrétien d'utiliser les éléments positifs d'une culture pour partager l'Évangile et démontrer la grâce tangible de Dieu à ceux qui y sont plongés. Les cultures ne sont pas entièrement mauvaises (ou bonnes), et une communication culturellement pertinente ne doit donc pas être considérée comme suspecte ou malavisée.

Bref Exemple De Pensée Wesleyenne : Baptême des enfants

Baptême des enfants

L'Église méthodiste libre autorise le baptême des enfants, mais n'y insiste pas. Le sujet est trop détaillé pour être abordé en détail dans cette leçon. L'annexe 2 contient un article qui développe le sujet. Cependant, à titre d'exemple d'interprétation, les quatre éléments suivants ont été extraits de cet article.

- **Écriture.** Lorsque Dieu lui a ouvert le cœur en réponse au message de Paul, Lydie a été baptisée avec sa famille (Actes 16:15). Et Paul a écrit : « J'ai aussi baptisé la famille de Stéphanas » (1Co 1:16). L'Écriture nous montre le baptême de familles entières.
- **Raison.** On pourrait raisonnablement soutenir qu'il y avait des bébés qui faisaient probablement partie des familles baptisées (comme Lidia ou Estefanas).

- **Tradition.** Pendant de nombreuses années, l'Église universelle a pratiqué le baptême des enfants comme norme. L'Église méthodiste libre est issue des traditions ecclésiastiques (catholiques). Anglicane, (méthodistes) qui affirment le baptême des enfants. Dès sa création, la FMC a accepté et pratiqué le baptême des enfants comme norme.
- **Expérience.** L'Église méthodiste libre ayant inclus des personnes dont la conscience a été façonnée par les deux traditions sur ce point, elle a donné aux parents le droit de choisir la cérémonie qu'ils préfèrent. L'Église méthodiste libre s'efforce d'intégrer les deux dimensions de la vérité chrétienne.

Questions De Réflexion

Lisez l'article « Les femmes dans le ministère » ou « Le baptême des enfants » et décrivez comment l'article s'appuie sur la Bible et la tradition de l'Église (l'histoire) pour étayer son propos. Recherchez également comment la raison et l'expérience personnelle influencent l'argumentation de l'article en faveur des femmes dans le ministère ou du baptême des enfants. Donnez un exemple pour chaque sujet (Écriture, Raison, Tradition et Expérience) et expliquez comment l'utilisation de ces quatre éléments vous permet de mieux comprendre le sujet et de le rendre plus juste.

Activité d'évaluation

L'étudiant discutera d'un article sur les femmes dans le ministère ou le baptême des enfants, expliquant comment il utilise la Bible, la tradition, la raison et l'expérience comme matériaux de réflexion théologique.

Modifications appropriées :

- Cela pourrait être un devoir écrit.
- L'enseignant pourrait interviewer l'élève.
- L'étudiant pourrait s'entretenir avec un pasteur mentor dans son contexte local. Ce dernier devra évaluer ses performances. (Cela implique que le pasteur mentor comprenne le quadrilatère et possède les qualifications nécessaires pour porter des jugements appropriés.)



Leçon cinq

L'organisation fondamentale de l'Église méthodiste libre

Objectif de la leçon

Aider les étudiants à fonctionner au sein de l'organisation méthodiste libre.

Résultats des cours

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait être capable de :

- Reconnaître les différents types de gouvernement d'église et expliquer celui que nous utilisons dans l'Église méthodiste libre.
 - Définir les éléments négociables et non négociables du FM au sein de notre organisation institutionnelle.
- Parcourez le Livre de Discipline, expliquez chaque partie et trouvez rapidement des sections spécifiques.
- Démontrer une familiarité avec le Livre de Discipline Méthodiste Libre et une capacité à l'utiliser, que ce soit en ligne ou sous forme papier.

Contenu

Introduction

Formes d'organisation de l'Église

Étapes de développement

Conférence mondiale et Conseil des évêques

Missions mondiales méthodistes libres

Livre de Discipline

Questions de réflexion

Introduction

Si vous lisez ce manuel et suivez ce cours, vous êtes probablement membre d'une église méthodiste libre locale et souhaitez approfondir votre compréhension de notre identité méthodiste libre, ou vous suivez ce cours avec d'autres candidats au ministère de votre district ou de votre conférence. Vous avez peut-être même participé à une assemblée annuelle de district ou de conférence.

Vous savez sans doute maintenant qu'une église méthodiste libre locale n'existe pas seule. Elle entretient une relation d'interdépendance et de coopération avec d'autres églises partageant le même héritage, la même théologie et le même système organisationnel. Cette leçon vous présente la famille méthodiste libre et répond à quelques questions telles que :

« Comment l'Église est-elle organisée au niveau national ou mondial ? Comment l'Église prend-elle ses décisions ? »

« Comment le leadership mobilise-t-il les membres pour participer à la cause du Christ au-delà de notre groupe local ? »

La famille de Dieu est véritablement universelle et spirituelle, sans barrières confessionnelles ni frontières géographiques ou politiques. Cependant, l'Église doit fonctionner de manière organisée dans le monde d'aujourd'hui. Chaque groupe de personnes possède des normes et des structures spécifiques pour pouvoir s'organiser et se mobiliser afin d'accomplir la mission de Dieu sur terre. Par exemple, les Églises doivent se conformer aux lois de chaque pays pour être officiellement reconnues et pour exercer des activités telles qu'ouvrir un compte bancaire, acheter un bien immobilier ou employer des employés, entre autres.

Dans le Nouveau Testament et au cours de l'Histoire, l'Église a adopté de multiples formes d'organisation ou de gouvernance afin de faire les choses décemment et avec ordre (1Co 14:40). La Bible ne présente pas de règle d'organisation unique que chaque Église devrait suivre. Le Nouveau Testament offre divers exemples qui ont donné naissance à différentes formes et structures selon les cultures et les contextes locaux.



Formes D'organisation De L'église

L'Église, tout au long de l'histoire, a développé différentes formes de gouvernement. Dès ses débuts au premier siècle, différents modèles d'organisation ont émergé pour établir l'ordre et l'unité au sein de l'Église. Le Nouveau Testament ne précise pas de modèle précis d'organisation ecclésiale. Au fil du temps, l'Église s'est développée différemment, et de nouvelles structures d'organisation et de direction sont apparues. Les lettres des apôtres aux Églises révèlent le rôle important d'un dirigeant dans la préservation de la saine doctrine, de l'unité, de la discipline et de la vie même de la congrégation. La forme que ce leadership a prise a évolué au fil du temps.

Au fil de l'histoire, l'Église a développé différentes formes de gouvernement, adaptant ses méthodologies pour contextualiser les paramètres bibliques du leadership ecclésial à chaque étape historique de l'Église. Quatre principaux modèles ont émergé (Erikson, 2008) :

Épiscopal

ce système porte ce nom car l'Église est dirigée par des évêques (les évêques, episkopos en grec). Les Églises épiscopales délèguent leur autorité à une ou plusieurs personnes, constituant leur autorité suprême. Citons par exemple l'Église catholique avec le pape (bien qu'ils affirment qu'il a autorité sur toute l'Église), l'Église anglicane avec son archevêque et l'Église orthodoxe avec ses patriarches. L'idée qu'une seule personne détient toute l'autorité de l'Église est souvent exagérée, car le modèle épiscopal repose sur une hiérarchie avec différents niveaux d'autorité et de responsabilités. Bien que l'autorité suprême dans le modèle épiscopal soit détenue par une ou plusieurs personnes, l'ensemble du gouvernement repose sur une structure de ministres qui participent à la prise de décision.

Autocratique

De nombreuses congrégations sont dirigées par une seule personne qui détient toute autorité sur l'Église. Contrairement au modèle épiscopal, les églises autocratiques n'ont généralement pas de processus électoral. La responsabilité des décisions incombe entièrement au dirigeant. Ce dirigeant est presque toujours une personne charismatique en qui l'Église reconnaît une forme de pouvoir spécial venant de Dieu. C'est pourquoi elle ne remet pas en question ses décisions. Un exemple de ce modèle de gouvernement est visible dans les Églises pentecôtistes ou indépendantes, en particulier celles qui n'ont pas de courant historique reconnu.

Congrégationnel

Dans ce modèle organisationnel, l'autorité suprême est l'assemblée paroissiale. Ce modèle est à l'opposé des deux précédents, car l'autorité est détenue par les membres de la congrégation. Les églises peuvent appartenir à une confession, mais chaque église locale est indépendante dans ses décisions administratives et ministérielles. Par exemple, chaque église choisit son pasteur et détermine le budget nécessaire à son développement activités ministérielles. Ces églises se caractérisent généralement par leur indépendance. Cependant, les conseils d'église rassemblent les congrégations pour élaborer des programmes communs. On observe des exemples de ce modèle de gouvernement dans les églises baptistes et certaines églises indépendantes.



Ce système de gouvernement, représentatif et démocratique, est directement lié au courant réformé de l'Église. Son nom vient du grec presbuteros, qui signifie « ancien », et désigne une organisation composée d'un groupe de personnes choisies au sein de la congrégation et chargées de la pastorale et de l'administration de l'Église. L'assemblée des membres élit des représentants aux instances dirigeantes par un vote populaire. Les élus, généralement appelés presbytres laïcs, occupent leurs fonctions pendant des périodes déterminées, durant lesquelles les différentes fonctions requises sont remplies. Cette forme de gouvernement est caractéristique des Églises réformée et presbytérienne.

Une application de ces modèles par l'Église méthodiste libre.

En pratique, de nombreuses églises utilisent un mélange de ces quatre formes d'organisation, y compris l'Église méthodiste libre. Cette dernière s'efforce de combiner le meilleur de chaque système. Chaque conférence générale compte un évêque ou un conseil d'évêques qui exercent une autorité spirituelle et organisationnelle. Un évêque est élu par vote pour une période déterminée ; il n'est donc pas nommé à vie. Le méthodisme libre reconnaît l'autorité du pasteur ordonné à exercer son ministère, désigné par l'évêque ou le directeur d'une région. Dans ce système, les pasteurs sont affectés à une église locale, afin de toucher cette région géographique pour le Christ par l'œuvre de l'église locale.

Outre le pasteur, chaque église établie devrait avoir un conseil d'administration local qui le soutient et partage la responsabilité de la direction du ministère. Le pasteur est responsable devant le responsable national ou le surintendant de la conférence et devant le conseil d'administration de l'église locale. Le pasteur dirige l'église locale, mais sans exercer de dictature. Le pasteur et le conseil local prennent ensemble les décisions. Certaines décisions peuvent être prises par l'ensemble des membres afin d'obtenir le soutien de l'ensemble de la congrégation. Il est donc évident que des éléments de chacun des quatre systèmes organisationnels se retrouvent dans le modèle organisationnel méthodiste libre. Pouvez-vous les identifier ? Par conséquent, officiellement, le modèle organisationnel de l'Église méthodiste libre serait considéré comme un style « épiscopal modifié ».

L'Église méthodiste libre est également considérée comme « connexionnelle ». Cela signifie que chaque responsable et chaque église entretiennent des relations avec les autres pasteurs et églises. Le district (ou la conférence) et l'église locale coopèrent. Les pasteurs sont affectés à une église et à une localité par le Comité des nominations ministérielles, dirigé par le surintendant et l'évêque, mais en concertation avec les conseils d'administration des églises locales. Chaque responsable du système méthodiste libre est placé sous l'autorité d'un superviseur et lui rend compte. Un pasteur est placé sous l'autorité du responsable national ou du surintendant de la conférence. Un responsable de district de mission est placé sous l'autorité du directeur régional. Le directeur régional et le surintendant de la conférence sont placés sous l'autorité de l'évêque. Les évêques se soumettent mutuellement en siégeant au Conseil des évêques et sous l'autorité du Conseil d'administration de la Conférence générale. Ils se soumettent également mutuellement à l'échelle mondiale par l'intermédiaire de la Conférence mondiale.



Étapes De Développement

Avec L'église Méthodiste Libre

Au sein du réseau des Églises méthodistes libres, le niveau de maturité et de développement varie d'un pays à l'autre. Cette section fournit plus de détails sur le développement des Conférences annuelles et générales.

Église en formation

Lorsque l'Église Méthodiste Libre (EML) débute dans un nouveau pays, on parle d'« Église en formation ». Elle commence généralement par l'implantation d'une ou deux églises. Souvent, il n'y a pas encore de pasteurs ordonnés. Le ministère est sous la supervision du directeur de zone, qui peut déléguer la responsabilité d'une nouvelle région ou d'un nouveau pays au responsable d'un district voisin. Au moment de la rédaction de ce document, les « Églises en formation » en Afrique sous la juridiction de l'EML sont : le Burkina Faso, la Guinée-Bissau, la Guinée Conakry, le Mali et la Sierra Leone.

District de Mission

Lorsqu'il y a au moins deux églises pleinement organisées et au moins un pasteur ordonné, un « district missionnaire » peut être organisé. À ce stade, un pasteur suffisamment mature et au ministère fructueux peut être nommé.

Le responsable national est désigné par le directeur de zone. Un district missionnaire doit former un conseil national (Conseil d'administration) qui prend les décisions pour la croissance du réseau d'églises, ainsi qu'un conseil d'éducation et d'orientation ministérielles (Conseil MEG) qui évalue les candidats au ministère. Les églises locales commencent à verser la dîme de leurs revenus locaux au district pour soutenir leur ministère commun. Les pasteurs et responsables locaux participent chaque année à une réunion de formation, d'inspiration et de commission. Au moment de la rédaction de ce document, les districts missionnaires en Afrique sont : le Cameroun et la Côte d'Ivoire.

Conférence annuelle provisoire

Lorsqu'un district missionnaire atteint un niveau de maturité suffisant, comprenant au moins 300 membres répartis dans cinq églises organisées et cinq anciens (pasteurs ordonnés), il peut être reconnu comme



Le terme « conférence »

L'Église méthodiste libre utilise le mot « conférence » de plusieurs manières. Il provient du terme méthodiste et désigne une unité organisationnelle fondamentale. « Conférence » peut avoir plusieurs significations :

- **Une région géographique** sous la responsabilité ou la mission d'un réseau d'églises.
- **Un réseau d'églises.** Toutes les églises méthodistes libres présentes dans cette région géographique.
- **Un système d'organisation ministérielle coopérative** pour ce réseau d'églises dans cette région géographique. Ce système vise à organiser l'administration, les finances, les stratégies de multiplication des églises, le développement du leadership, la formation, l'ordination et l'affectation des pasteurs.
- **La réunion annuelle** de tous les pasteurs et délégués laïcs élus pour représenter chaque église. Ces pasteurs et délégués laïcs sont membres de la conférence.

Comme nous le verrons, les conférences peuvent être : une Conférence annuelle provisoire, une Conférence annuelle, une Conférence générale provisoire ou une Conférence générale. Le terme « conférence » est si central dans le vocabulaire méthodiste que dans un district missionnaire, une personne qui entre officiellement dans le processus de formation ministérielle pour l'ordination est appelée un candidat ministériel de conférence ou CMC.

« Conférence annuelle provisoire ». Outre le Conseil d'administration, une nouvelle conférence annuelle provisoire dispose également d'un Conseil de formation et d'orientation ministérielles (Conseil MEG) chargé de former les nouveaux candidats au ministère, ainsi que d'un Comité de nomination ministérielle (CMM). La conférence provisoire doit avoir un plan pour multiplier les dirigeants et les églises et devenir financièrement autonome. Les pasteurs et les délégués laïcs élisent, par scrutin, l'un des pasteurs ordonnés comme surintendant, sous la direction du directeur de zone. Au moment de la rédaction de ce document, il existe cinq conférences annuelles provisoires en Afrique : Middle Belt (Nigéria), Mission du Nord (Nigéria), Ghana, Libéria et Togo.

Conférence annuelle

Une Conférence Annuelle Provisoire conserve généralement son statut provisoire pendant le premier mandat du surintendant élu. Lorsque la direction externe reconnaît la compétence du leadership national – solidité spirituelle et théologique, profondeur de l'évangélisation et fonctionnement satisfaisant selon le Règlement de l'Église (FMCUSA) – l'œuvre peut accéder au statut de Conférence Annuelle à part entière.

Normalement, le minimum requis pour l'organisation d'une conférence annuelle est de dix ministres et six cents membres laïcs (Livre de Discipline, 4570). En Afrique, les pays actuellement organisés en Conférences annuelles sont le Nigéria, l'Éthiopie, la Tanzanie et le Malawi.

Les Conférences annuelles, calquées sur l'Église épiscopale méthodiste, constituent la structure organisationnelle fondamentale de l'Église méthodiste libre depuis sa création. Après la première Conférence annuelle organisée à Pekin, dans l'État de New York, le 23 août 1860, vingt-deux autres furent organisées au cours des vingt-cinq années suivantes. Comme l'a déclaré l'évêque émérite Leslie Marston, le méthodisme libre naissant « se propageait à travers le pays ». La Conférence annuelle est l'organisation régionale qui relie les églises locales au sein d'un réseau complet. Elle veille à ce que les pasteurs et les congrégations reçoivent conseils et encouragements, identifie les personnes appelées au ministère et il promeut et supervise l'implantation d'églises et l'évangélisation (Livre de Discipline, 5000). Chaque Conférence annuelle appartient à une Conférence générale.

Conférences générales provisoires

Une ou plusieurs conférences annuelles peuvent demander à la conférence générale à laquelle elles appartiennent de changer leur statut pour celui de « conférence générale provisoire ». À ce stade de développement, la conférence générale provisoire reste sous la direction de la conférence générale qui la parraine, tout en apprenant la nature d'une administration indépendante et de la responsabilité. Au début, une conférence générale provisoire se voit accorder une certaine autorité pour élaborer des déclarations de mission et de vision spécifiques, et pour interpréter et appliquer le Règlement de l'Église dans sa culture, sous la direction de son évêque élu, tout en accomplissant la mission de l'Église. Ce statut est défini par les exigences du paragraphe 4580 du Règlement de l'Église.

En 2015, l'Ouganda est devenu une conférence générale provisoire.



Conférences Générales, Conférence Mondiale Et Conseil Des Évêques

La conférence générale a la plus grande juridiction au sein de la structure méthodiste libre. En plus de toutes les normes pour une conférence générale provisoire, elle est également tenue de répondre à toutes les exigences énumérées pour les conférences générales dans le Livre de Discipline. En Afrique, le Burundi, la RDC, le Kenya, le Mozambique, le Rwanda, l'Afrique du Sud, la Zambie et le Zimbabwe sont des conférences générales.

La « Conférence mondiale » maintient un lien vital entre les conférences générales. La Conférence mondiale se réunit tous les quatre ans dans le but de faciliter la communication entre les différentes conférences générales. Ils ont la responsabilité de résoudre les problèmes constitutionnels qui se posent et s'engagent à :

Travailler dans un esprit de camaraderie et d'unité.

Stimuler l'expansion du royaume de Dieu en guidant les conférences générales vers la réalisation d'activités d'évangélisation en harmonie avec la doctrine et les pratiques wesleyennes.

Assumer l'autorité législative et judiciaire dans les domaines liés à la Constitution méthodiste libre.

Vérifier que chaque conférence générale et les différentes institutions qui composent l'Église Méthodiste Libre dans le monde sont fidèles à la Constitution Méthodiste Libre.

Gérer un fonds international de bourses d'études pour contribuer au développement des leaders méthodistes libres (Livre de Discipline, 230). Les évêques des conférences générales et des conférences générales provisoires constituent un Conseil des évêques dans un but de communion, de conseil mutuel, de responsabilité et d'extension du royaume de Dieu par le biais des ministères méthodistes libres. Le Conseil se réunit normalement tous les quatre ans, au milieu de la période entre les sessions où se tient la conférence mondiale (Livre de discipline, 240).

Free Methodist World Missions (<https://fmwm.org>)

L'Église méthodiste libre des États-Unis (FMCUSA) a une longue histoire d'engagement missionnaire, les premiers missionnaires ayant été envoyés en 1885. Les bureaux par lesquels ses efforts missionnaires ont été réalisés ont connu quelques changements de nom, mais ils sont aujourd'hui connus sous le nom de Free Methodist World Missions (FMWM). Sa tâche consiste à aider la conférence générale des États-Unis à remplir la Grande Commission au niveau mondial. Pour ce faire, elle envoie des missionnaires, collecte des fonds pour soutenir le travail missionnaire et coopère avec des partenaires mondiaux de diverses manières. Le Area Director (AD) est chargé par les évêques américains de superviser les églises en formation, les districts missionnaires et les conférences annuelles provisoires, et assiste souvent l'évêque dans la conduite des conférences annuelles. L'AD coordonne les relations entre la FMCUSA et les régions où l'Église est en formation. L'AD et le FMWM s'efforcent de former des dirigeants sains, de multiplier les disciples, d'équiper les églises de transformation et de faciliter les alliances stratégiques entre l'Église américaine et le travail méthodiste libre en développement sur le continent africain. L'objectif de ce travail est de voir l'Église méthodiste libre d'Afrique pleinement développée, forte et sainement interdépendante.



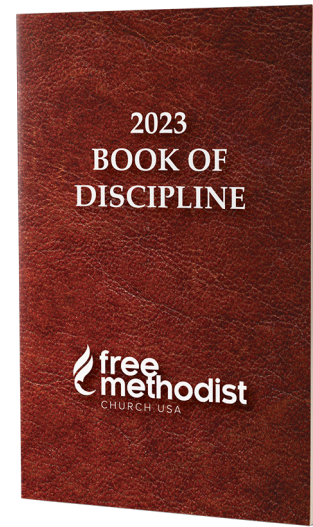
La maturité d'une église ne se mesure pas à la formation d'une institution ou à la mise en œuvre de tous les comités et structures figurant dans le *Livre de Discipline*. L'objectif n'est pas d'atteindre un certain niveau de maturité organisationnelle au sein de l'Église méthodiste libre mondiale. Ces activités secondaires se développeront naturellement au fur et à mesure que l'Église poursuivra sa mission première qui est d'atteindre chaque pays d'Afrique pour le Christ. Comme l'Église en Afrique se concentre sur la multiplication des disciples engagés, le développement de leaders sains et la mise en place d'églises transformatrices, les structures administratives se développeront en temps voulu pour soutenir ou répondre à la croissance de l'Église. L'objectif de FMWM-Afrique est de voir une Église méthodiste libre saine, interdépendante, indigène et multiplicatrice en Afrique. Nous expliquons ces termes :

- **Église.** Le but premier de FMWM-Afrique est d'établir des groupes locaux de croyants engagés à suivre Jésus et à accomplir le Grand Commandement et la Grande Commission. Ces églises font toutes partie du grand Corps du Christ et constituent, avec toutes les églises, l'Église universelle.
- **Méthodistes libres.** Bien qu'œcuméniques et coopérant avec d'autres, les méthodistes libres ont une théologie, un héritage et des liens uniques. Les méthodistes libres acceptent de travailler avec, à travers et en collaboration avec d'autres communions. Les Méthodistes Libres reconnaissent que le royaume de Dieu est beaucoup plus grand que n'importe quelle église ou expression dénominationnelle. Bien que les Méthodistes Libres apprécient et utilisent le matériel approprié d'autres groupes, une théologie, une doctrine et une organisation particulières distinguent l'identité Méthodiste Libre de beaucoup d'autres groupes.
- **Sain.** Les Églises et les conférences saines ne favorisent pas la dépendance à l'égard de ressources extérieures et ne perpétuent pas de modèles de relations dysfonctionnelles. Les Églises saines ne se déconnectent pas de leur héritage ou des relations qui les ont aidées à se construire et à se façonner. L'objectif est de voir des Églises et des réseaux spirituellement et émotionnellement sains et dynamiques, entiers et saints.
- **Interdépendance.** Les méthodistes libres enseignent que la prise de décision doit se faire le plus près possible de l'église locale afin que la direction de l'église vienne de l'intérieur. Avec la formation, l'accompagnement et les conseils appropriés, les responsables locaux doivent déterminer leurs propres modèles et pratiques de ministère.
- **Les autochtones.** La communication de l'Évangile et le fonctionnement de l'Église doivent être contextualisés afin de s'adapter à la culture locale et de s'y enraciner. Le message de l'Évangile et les structures du ministère de l'Église doivent être traduits pour chaque pays et pour les différents groupes ethniques, classes sociales et régions géographiques qui le composent.
- **Multipliation.** L'Église méthodiste libre multiplie les disciples, les responsables, les groupes et les églises. Chaque « champ de mission » partage la responsabilité d'envoyer des missionnaires et d'atteindre d'autres groupes de personnes ou régions avec l'Évangile. La reproduction fait partie de la réalité essentielle du Royaume de Dieu.

L'Église méthodiste libre participe aux desseins rédempteurs de Dieu en Afrique en formant des dirigeants sains, en multipliant les disciples engagés, en renforçant les églises transformatrices et en entretenant des partenariats efficaces. Cette approche aboutira à une église saine, interdépendante et multiplicatrice dans chaque pays d'Afrique. Cela signifie que chaque action entreprise, y compris l'envoi de missionnaires ou de groupes VISA, le parrainage d'enfants ICCM (International Child Care Ministry) et les dons aux projets Extra Mile, doit contribuer à la mission.

Livre de Discipline

Certaines sections de cette leçon sont directement tirées d'une publication appelée « *Livre de discipline* ». Souvent, le mot « discipline » évoque la punition ou l'entraînement. Cependant, dans ce cas, il signifie simplement « ordre » ou « méthodologie ». Une leçon ultérieure décrit la « méthode » méthodiste. Depuis l'époque de John Wesley et les débuts de l'Église méthodiste libre, le *livre de discipline* a été le manuel d'organisation. Le *Livre de Discipline* est le document de base, fondateur et faisant autorité, qui explique la doctrine méthodiste libre, les relations officielles et le fonctionnement d'une église ou d'une conférence. Ce n'est pas un livre inspiré comme la Bible. Il n'est ni infaillible ni éternel. Il existe un processus de révision et d'amendement du Livre de discipline. Tous les quatre ans, les conférences annuelles élisent des ministres et des membres laïcs pour les représenter à la réunion de la conférence générale. C'est là qu'ils discutent des modifications proposées pour le livre. Ils proposent des amendements et votent pour approuver ou non ces propositions. Une nouvelle édition du livre est publiée après chaque conférence générale (tous les quatre ans). Vous trouverez une copie numérique du livre de discipline sur le site web <https://fmcusa.org/resources/2023bod>.



Le *livre de discipline* est organisé selon les sections suivantes :

- **Constitution**, chapitres 1 et 2. Cette section fondamentale du livre contient les articles de religion qui définissent la théologie et la doctrine méthodiste libre. Elle explique l'organisation générale de la FMC, c'est-à-dire les conférences générales et la conférence mondiale. Toute modification de la constitution doit être ratifiée par un vote de la majorité des délégués à toutes les conférences générales.
- **Christian Journey**, chapitre 3. Il s'agit d'une explication du processus de conversion et de formation des disciples dans une perspective wesleyenne.
- **Administration générale**, chapitre 4. Ce chapitre présente l'organisation de la conférence générale de la FREE METHODIST CHURCH-USA. Elle concerne les districts missionnaires, les conférences provisoires et les conférences annuelles d'Afrique. La FMWM facilite et coordonne les relations entre l'œuvre méthodiste libre en Afrique et la FREE METHODIST CHURCH-USA.
- **Conférences annuelles**, chapitre 5. Le chapitre 5 décrit le fonctionnement d'une conférence annuelle ; bien qu'il soit rédigé du point de vue des États-Unis, il y a une certaine flexibilité afin que les conférences d'autres parties du monde puissent avoir des systèmes appropriés à leur contexte.
- **L'Église locale**, chapitre 6. Comme le chapitre 5, cette description du fonctionnement d'une église locale est rédigée du point de vue des États-Unis. L'Église d'Afrique dispose d'une certaine flexibilité au sein de ces structures, pour innover avec l'autorisation nécessaire et multiplier les réseaux de nouvelles Églises par le biais du RLC et d'autres activités missionnaires qui ne sont pas spécifiquement énumérées dans le chapitre 6. Ce chapitre contient des informations sur les caractéristiques d'une Église, les membres, les conseils et les comités, et les candidats au ministère local.

- **Ordre de l'Église**, chapitre 7. Le chapitre 7 explique comment nous réagissons aux problèmes ou aux accusations portées contre les responsables. Il décrit le cœur rédempteur et réparateur de l'Église méthodiste libre lorsqu'elle est confrontée à des dirigeants ou à des membres qui transgressent les limites des promesses de leur alliance. Sans ignorer le péché et sans condamnation sévère, l'objectif est toujours la restauration de la personne brisée ainsi que le maintien de la sainteté et de l'ordre de l'Église. Ce chapitre propose un processus pour traiter les cas difficiles et faire tout ce qui est possible pour restaurer les personnes qui sont tombées dans le péché ou le dysfonctionnement.
- **Le rituel**, chapitre 8. Si vous voulez savoir quoi faire et quoi dire lors d'un mariage, d'un enterrement, d'un baptême, d'une communion ou d'une autre cérémonie, ce chapitre vous aidera. Lors de moments importants tels que la présentation d'un bébé ou l'accueil de nouveaux membres de l'Église, le ministre a besoin de mots convenus qui reflètent notre théologie et notre compréhension de ces occasions spéciales. Ces rituels ont une longue histoire ; certains ont leurs racines dans l'Église anglicane dont John Wesley était issu.

Le but de tout cela est que l'Église méthodiste libre, en tant que partie de l'Église universelle, puisse être saine et sainte, efficace et fructueuse.

Questions de Réflexion

1. Créez un organigramme avec les noms des responsables de votre église locale et de votre district ou conférence. Priez régulièrement pour chacun d'entre eux au cours du mois prochain.
2. Explorez le Livre de discipline sur le site <https://fmcusa.org/resources/2023bod>. Regardez sa structure et lisez le chapitre 3 intitulé «Voyage chrétien». Rédigez deux paragraphes sur ce qui a retenu votre attention. Écrivez une question que vous avez sur le chapitre 3 et posez-la en classe.
3. L'étudiant fera un schéma, un graphique ou un organigramme dans lequel il présentera la structure de l'Eglise Méthodiste Libre du point de vue de l'Eglise locale à laquelle il appartient. Inclure les niveaux locaux, de district, régional et de la Conférence générale.

Modifications appropriées :

- Ce travail peut être réalisé en groupe.
- Il peut s'agir d'une présentation en classe.
- Ce projet peut être réalisé dans un contexte local avec l'approbation d'un pasteur mentor.
- Cela peut être exprimé en utilisant des symboles ou des objets au lieu d'étiquettes écrites.



Leçon six

Les grandes méthodes de l'Église méthodiste libre



Objectif de la leçon

Aider les étudiants à comprendre et à mettre en œuvre des pratiques ministérielles conformes à la théologie et à l'héritage méthodistes libres.

Résultats des cours

À la fin de la leçon, l'étudiant devrait être capable de :

- Tracez la méthodologie FM jusqu'à ses racines historiques.
- Comprendre et réfléchir sur la mission, la méthode, la flexibilité, la liberté et les limites.
- Défendre une méthodologie appropriée pour mener à bien le ministère dans le contexte d'un étudiant.

Contenu

Introduction : Un mouvement méthodique et libre

Les méthodes originales des premiers méthodistes

La liberté dans les limites : une note sur les méthodes et l'organisation

La méthodologie de l'Église méthodiste libre en Afrique

Atteindre les villes nécessite de nouvelles méthodes

Questions de réflexion

Introduction : Un Mouvement Méthodique et Libre

«Méthodiste!»

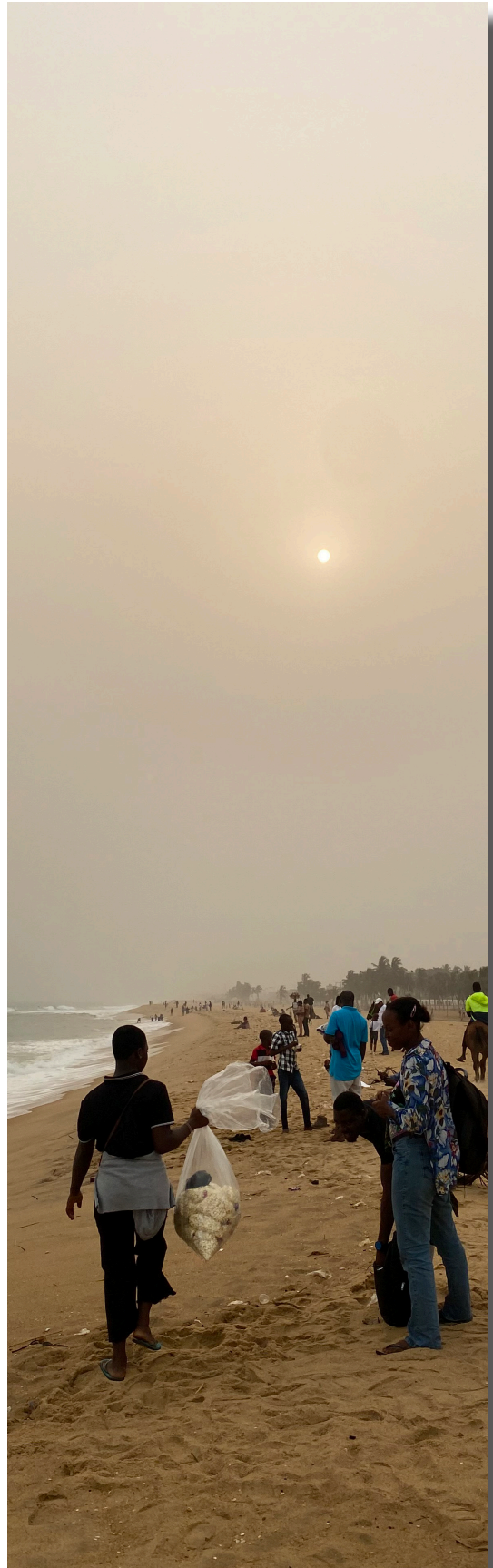
À l'origine, une insulte lancée à John Wesley ou à l'un de ses camarades du Holy Club ; et si elle n'était pas criée, parfois murmurée dans leur dos. Le nom leur est resté en mémoire, mais il a néanmoins fini par identifier un mouvement entier qui perdure depuis près de trois siècles. Les Méthodistes Libres sont les héritiers de ce mouvement... et de ce nom.

Ce surnom est né du fait que John Wesley et ses compagnons ont délibérément recherché la sainteté, utilisant des méthodes spécifiques grâce à un plan structuré de formation de disciples et d'organisation pour répandre la sainteté scripturale dans leur pays. Les nouveaux dirigeants ont prêché et inspiré d'autres personnes, ce qui a conduit à des conversions et à la formation de disciples, et de nombreuses personnes se sont engagées avec passion et sacrifice dans le mouvement. Ce renouveau wesleyen du XVIII^e siècle en Angleterre illustre les signes d'un mouvement de renouveau au sein de l'Église. (Plus d'informations à ce sujet dans le cours d'histoire de l'Église.)

Un mouvement naît lorsque des personnes vivent une profonde expérience avec Dieu, ce qui les pousse à redécouvrir et à vivre les vérités et les principes bibliques de manière dynamique et contagieuse. Elles s'engagent pleinement dans la cause du Christ et s'efforcent de recruter d'autres personnes, en se mobilisant et en improvisant des méthodes et des structures pour diffuser l'Évangile au plus grand nombre, dans le plus grand nombre et le plus rapidement possible.

Pour perdurer dans l'histoire et produire un maximum de fruits, un mouvement doit disposer d'une certaine infrastructure. Il doit disposer de méthodes claires, contextualisées et flexibles pour soutenir la multiplication rapide des églises. Mais, indéniablement, les méthodes sont au service de la mission. Lorsque les méthodes prennent le pas sur la mission, le mouvement perd son objectif et dévie de sa trajectoire, voire, dans le pire des cas, meurt.

Les méthodes et les structures de l'Église peuvent devenir des idoles. Si les dirigeants et les membres commencent à privilégier les méthodes au détriment de la mission, l'Église devient une institution ou une bureaucratie stagnante. L'Église perd son premier amour, son dynamisme extérieur



s'affaiblit, les bâtiments sont surévalués, et les profits, les salaires et la politique priment sur la croissance et l'expansion de l'Évangile.

Au XIXe siècle, c'est ce qui est arrivé à l'Église épiscopale méthodiste, nom sous lequel était connu le mouvement wesleyen aux États-Unis. Titus Roberts et d'autres pasteurs ont tenté de ramener l'Église méthodiste épiscopale à ses racines. Leur objectif était de revitaliser et de renouveler l'Église, mais ils ont été exclus. Ils ont donc choisi de fonder une nouvelle dénomination. Ce réseau de pasteurs et de responsables laïcs a donné naissance à un mouvement de renouveau.

Ils ont choisi le nom de « Méthodiste Libre ». « Méthodiste » car ils se considéraient comme les véritables héritiers de John Wesley et de son mouvement méthodiste. « Libre » faisait référence aux enjeux pertinents du renouveau qu'ils souhaitaient au sein de l'Église : liberté pour les esclaves, sièges gratuits pour les pauvres dans les églises, liberté du matérialisme et des extravagances qui excluraient les pauvres, liberté de l'Esprit dans la louange, et liberté de prêcher et de pratiquer la doctrine de la sainteté. Les libertés fondamentales de l'Église Méthodiste Libre comprenaient également la liberté d'une communion ouverte et transparente entre croyants, libre de toute allégeance à des sociétés secrètes. C'est pourquoi les membres de l'Église Méthodiste Libre en Afrique n'appartiennent pas à des groupes pratiquant des rites d'initiation secrets ou des réunions ou rituels exclusifs, en particulier ceux à contenu religieux (par exemple : pratiques vaudou, rituels familiaux annuels, vénération et sacrifices aux ancêtres, etc.).



Les pratiques des sociétés secrètes africaines	
peuvent varier, mais elles impliquent souvent des rituels, des cérémonies et des rites d'initiation. Lorsqu'ils atteignent un certain âge, les jeunes peuvent suivre un processus spécifique pour rejoindre la société. Ces rites d'initiation comportent souvent des éléments religieux qui n'honorent ni le Christ ni la quête d'une vie sainte.	
Nombre de ces sociétés jouent également un rôle dans la vie spirituelle, servant de lien entre le peuple et ses dieux ou ancêtres. Elles participent à des événements importants, comme les mariages, les funérailles et les fêtes des moissons, en utilisant des rituels incompatibles avec les Écritures ou la liberté en Jésus-Christ. Ces événements communautaires importants devraient bénéficier de l'implication de l'Église, plutôt que de sociétés secrètes réservées aux chrétiens.	En Afrique, les sociétés secrètes prennent différentes formes. Certaines s'inspirent des sociétés secrètes occidentales, qui fonctionnent comme des clubs fraternels. D'autres s'inspirent de la culture africaine, de la religion et des rites ancestraux ou animistes. Différents groupes religieux traditionnels africains, avec des rites et des pratiques initiatiques variés, existent dans de nombreuses régions d'Afrique. Ces groupes peuvent exiger des allégeances qui compromettent l'esprit d'ouverture, de liberté et d'abandon au Christ que prône le méthodisme libre.
Les pasteurs et responsables d'église méthodistes libres doivent accompagner leurs fidèles dans leur cheminement de vie, sans se fier à leurs anciens rituels. Cela donne aux croyants l'occasion de partager la lumière et la liberté de Jésus-Christ avec leur communauté.	Ces sociétés font partie intégrante de la culture africaine depuis des siècles. Leur objectif est de guider les membres de leurs communautés, mais elles créent des allégeances incompatibles avec l'appartenance à l'Église méthodiste libre. Les membres de ces sociétés sont souvent des anciens ou des chefs de la communauté. Ils prétendent transmettre le savoir sur l'histoire, les valeurs et les croyances spirituelles de la communauté. Si certaines de ces sociétés se présentent comme se concentrant sur la formation de la prochaine génération, les allégeances et les rites religieux requis compromettent l'intégrité chrétienne.



Free Methodist Church **AFRICA**

Méthodiste libre.

Ce nom semble contradictoire, comme s'il devait être l'un ou l'autre. Si l'on est très méthodique, comment peut-on être libre ; et si l'on est libre, comment peut-on être méthodique ? C'est une tension créatrice. L'équilibre entre méthode et liberté est précisément ce qui maintient un mouvement vivant et en mouvement.

Les méthodistes libres sont les héritiers de ce mouvement et de ce nom, et se sont consacrés à participer avec Dieu à ses desseins rédempteurs en le monde. La mission des chrétiens du premier siècle, qui a été relancée par John Wesley et les premiers méthodistes libres, était de susciter un

peuple saint et de prêcher la vérité, proclamant que Jésus-Christ est le Seigneur de tous.

Les Méthodes Originales Des Premiers Méthodistes

Les méthodes sont toujours liées à un temps et à un lieu précis. Elles servent et font avancer la mission dans un contexte particulier. On ne peut donc pas simplement les importer. Des méthodes d'une autre époque ou d'une autre région, en espérant qu'elles donneront les mêmes résultats ici et maintenant. Ceci étant dit, quelques principes fondamentaux ressortent des méthodes historiques du mouvement méthodiste.

1. Ministère laïc

Bien que John Wesley fût ministre ordonné de l'Église anglicane d'Angleterre, il comprit très tôt la nécessité et l'opportunité d'impliquer des laïcs (non ordonnés) dans le ministère. À son époque, seuls ceux ayant une formation universitaire et ayant été ordonnés étaient autorisés à prêcher ou à enseigner la Parole. Cependant, le mouvement méthodiste se développa rapidement, et il n'y avait pas assez de clergé ni de ministres disponibles et disposés à accompagner tous les nouveaux convertis. Wesley utilisa un système de rassemblements où les fidèles étaient encouragés à rechercher ensemble une transformation spirituelle. Le plus grand rassemblement, que l'on pourrait aujourd'hui simplement appeler une église locale, était appelé par Wesley une « Société ». L'Église méthodiste libre conserve cette appellation et, une fois par an, les églises locales organisent une « réunion de la Société » pour traiter des affaires de l'église. Ensuite, chaque semaine, les méthodistes devaient participer à une « réunion de classe », un groupe de 10 à 12 personnes réunies pour une responsabilité spirituelle et une croissance dans la sainteté. Enfin, pour ceux qui recherchaient une transformation plus profonde, Wesley suggéra des triades, appelées « Bandes ». Il qualifiait ces rassemblements de « groupes, classes et sociétés ». Les laïcs étaient mis en contact les uns avec les autres, dans l'espoir qu'ils partagent leurs luttes et leurs victoires spirituelles au sein de la communauté. Ceux qui démontraient des capacités et une volonté de leadership avaient l'opportunité d'animer les « Rencontres de classe ». Nombre de nouveaux prédicateurs du mouvement méthodiste étaient formés et équipés lors de ces réunions pour utiliser les dons reçus de l'Esprit afin de participer au ministère des uns envers les autres.

Beaucoup furent chargés de diriger une classe et furent commissionnés comme laïcs prédicateurs. Wesley a développé tout un système pour former ces laïcs à l'exercice de leur ministère, sans qu'ils aient besoin d'aller à l'université pour suivre une formation universitaire. Il y avait une liste de livres à lire et un processus d'apprentissage. Ainsi, des centaines, voire des milliers d'hommes et de femmes sans éducation formelle et sans diplômes ont participé à la croissance de ce mouvement et à la vague d'avancement du royaume de Dieu.

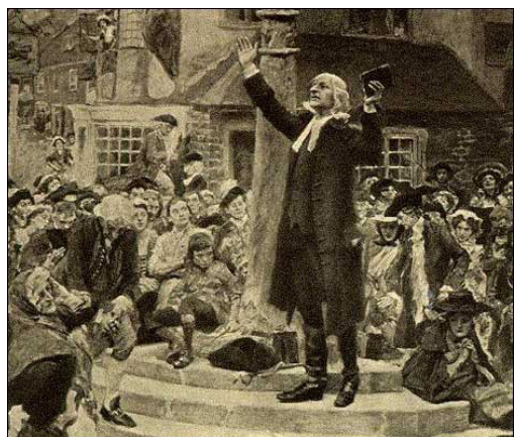
Enseigner, former et nommer des laïcs était une méthode inédite dans l'Église depuis l'époque du Nouveau Testament. Wesley a redécouvert le message important d'Éphésiens 4:11-12 pour l'Église : « Ainsi, Christ lui-même a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs, pour le perfectionnement des siens en vue de l'œuvre du ministère, afin que le corps de Christ soit édifié. » C'était le cas clé du mouvement méthodiste, qui a donné de très bons résultats dans le développement et l'expansion de l'Église en Angleterre et dans d'autres parties du monde.

Bien que le révérend Benjamin Titus Roberts soit considéré comme le fondateur de l'Église méthodiste libre, nombreux sont ceux qui ont décrit ses débuts comme un mouvement laïc. Pendant de nombreuses années, ce sont des laïcs qui ont évangélisé et fondé de nouvelles églises à travers les États-Unis. Suivant le modèle méthodiste, ils ont offert une formation et un chemin vers l'ordination aux laïcs.

Aujourd'hui, en Afrique, de nombreux responsables d'église rejoignent le clergé après avoir été laïcs actifs au sein de l'Église. Ce sont des hommes et des femmes, sans grande préparation, qui ont fondé de nouvelles églises, des ministères familiaux, des écoles et bien d'autres ministères. Suivant le modèle de John Wesley, il existe un processus de formation pastorale pour tous les croyants qui désirent aimer Dieu de tout leur esprit, de toute leur âme et de toute leur force, et se forger un caractère pour mieux servir leurs communautés. Le cours d'Introduction au ministère pastoral clarifiera et approfondira ce processus pour les personnes intéressées.

2. Prêcher à l'extérieur des bâtiments de l'église

Les pasteurs et dirigeants anglicans s'opposèrent à John Wesley en raison de son enseignement radical et de ses méthodes inhabituelles. Ils fermèrent les portes de leurs églises afin qu'il ne puisse pas prêcher. Wesley finit par essayer et se passionna pour la prédication en plein air. Au début, il résista, pensant qu'il était mal d'exercer son ministère de prédication et d'enseignement hors d'un bâtiment consacré à cet effet. Mais il comprit rapidement qu'en dehors des églises, le message pouvait atteindre beaucoup plus de personnes, y compris des personnes qui n'y entreraient jamais par sentiment de pauvreté ou de péché.



Wesley prêchait en plein air à des milliers de personnes : aux mineurs qui allaient et venaient de leur quart, aux passants dans les lieux publics, aux ouvriers agricoles dans les champs. Comme mentionné dans les leçons précédentes, il organisait les nouveaux convertis en petits groupes qu'il appelait « classes » et qui se réunissaient dans des maisons ou des lieux publics. Il en vint à qu'il y avait des milliers de ces classes, qui ne disposaient même pas de leur propre bâtiment. Des réseaux de classes se sont regroupés pour former une société, qui était essentiellement une congrégation fonctionnant comme une église. Certaines de ces sociétés ont construit des bâtiments simples où les gens pouvaient se rassembler, mais la grande majorité des congrégations de la nouvelle Église méthodiste

libre aux États-Unis au XIXe siècle ont commencé dans des lieux empruntés : maisons, granges, écoles, salles communautaires, casernes de pompiers, etc. L'objectif était de sortir ; l'idée n'était pas d'attirer les gens vers l'église, mais de leur apporter l'Évangile.

Actuellement, en Afrique, l'Église méthodiste libre redécouvre comment adapter et mettre en œuvre cette méthode. Par exemple, le modèle du Réseau de développement des églises (RDE) est une façon contemporaine de suivre la pratique méthodiste historique de créer des classes et des associations. Suivant ce modèle, de nouvelles églises sont établies dans des maisons et d'autres lieux temporaires ou empruntés. L'évangélisation et le discipulat se déroulent dans les quartiers, à domicile et en divers endroits des villes. Lorsque le groupe devient suffisamment grand pour nécessiter un nouveau lieu de réunion, on fait preuve de créativité : on se réunit sous un arbre, dans une école, une salle communautaire ou un terrain de football. Dans le mouvement méthodiste libre actuel, un bâtiment est un outil, mais pas une condition nécessaire à l'exercice du ministère.

3. Une structure de groupe

George Whitefield était un célèbre prédicateur et évangéliste contemporain de John Wesley. Il prêcha à des dizaines de milliers de personnes et beaucoup se convertirent sous son ministère. Mais à la fin de sa vie, il ne restait presque plus rien, faute de système de formation des disciples pour former ceux qui répondaient à l'appel et ainsi pouvoir les intégrer à l'Église. À sa mort, Wesley laissait derrière lui plus de cent mille membres au sein d'un réseau croissant de classes et de sociétés. Wesley se concentra non seulement sur les efforts qui conduisirent à la décision de suivre Jésus, mais aussi sur le soin de l'âme après cette décision. Les structures de groupe furent la force motrice du mouvement méthodiste.

Pendant de nombreuses années après sa fondation, l'Église méthodiste libre a utilisé la même méthode pour multiplier les classes et les sociétés. Un mot clé a été « connexionnalisme », qui décrit comment les membres, les groupes et les Églises sont liés par une vision et un leadership communs. Nous croyons que Dieu parle. Cela s'applique à l'individu, mais aussi à nos relations personnelles au sein d'un groupe. Et nous constatons que ces groupes sont interconnectés et partagent la même mission.

Plusieurs districts et conférences missionnaires méthodistes libres en Afrique ont adopté le modèle du Réseau de développement des églises comme modèle officiel d'implantation d'églises. Ce modèle est attrayant car il est fondamentalement biblique et ses méthodes de multiplication des groupes sont conformes aux méthodes méthodistes historiques. Cela ne signifie pas que tout le monde doive l'utiliser. Mais c'est le modèle pour lequel les Missions mondiales méthodistes libres proposent une collaboration en matière d'accompagnement et de formation.

4. Un discipulat pratique, axé sur la transformation intégrale

Le petit groupe de Wesley ne se concentrait pas sur l'instruction biblique, réservée aux grands rassemblements sociaux, mais sur la croissance et la transformation personnelles. Il accordait la priorité à la véritable sainteté scripturale, un changement d'esprit, de cœur et de comportement opéré par le Saint-Esprit. Concrètement, cela se traduisait par une transformation des attitudes et des comportements de la personne, générant de profonds changements dans la société. Tous les membres rendaient volontairement compte d'eux-mêmes à travers une série de questions rédigées par Wesley. D'autres membres du groupe offraient des paroles d'encouragement et d'exhortation. Chacun désirait vivre une vie sainte et, pour cette raison, cherchait à harmoniser ses attitudes, ses émotions, ses sentiments et ses intentions avec le cœur de Jésus. Cette responsabilité mutuelle reflète la conception wesleyenne de la communion chrétienne, qui prend soin de la personne dans sa globalité.

En petits groupes, ils discutaient non seulement des moyens de grâce et de miséricorde, mais les mettaient aussi en pratique. Ils ne se contentaient pas d'enseigner les Écritures comme un concept, une doctrine ou une théorie, mais mettaient également en pratique et obéissaient aux principes bibliques. Le mouvement wesleyen comprenait que la foi chrétienne n'est pas seulement quelque chose que l'on apprend et que l'on comprend, mais plutôt quelque chose que l'on expérimente et que l'on vit. L'objectif était et demeure de transformer la façon de penser, le cœur, les attitudes et les actions afin de ressembler davantage à Jésus.

Il y a quelques années, l'Église méthodiste libre a commencé à souligner l'importance d'un discipulat intégral, centré sur la « tête », le « cœur » et les « mains ». La tête représente ce que nous savons de la Bible. Le cœur est lié à nos attitudes et à notre relation avec Dieu. Les « mains » représentent nos actions et les capacités que nous utilisons pour servir Dieu. Bien que Wesley n'ait jamais écrit spécifiquement à ce sujet, en utilisant les images de « tête, cœur et mains », ce sont des concepts très wesleyens.

En résumé, notre méthodologie de formation actuelle s'inspire du modèle CDN et de la formation pastorale de l'Église Méthodiste Libre. De manière intégrée, les nouveaux responsables sont formés par la transmission des connaissances et des compétences acquises en participant au Réseau de Développement de l'Église, aux Maisons de la Paix et en s'adressant aux communautés qui ont besoin de l'amour de Dieu. Notre méthode d'enseignement, de discipulat et de prédication vise le développement et la croissance spirituelle du croyant à travers les capacités humaines fondamentales que nous appelons la tête (formation académique), le cœur (formation spirituelle) et les mains (acquisition de compétences pratiques).

5. Travailler avec les pauvres et la société

Cette cinquième méthode a déjà été expliquée dans la leçon 2. À chaque réunion, les premiers méthodistes donnaient une pièce pour aider les pauvres. Grâce à ces simples contributions, des écoles et des centres de santé ont été construits. Depuis leurs débuts, les méthodistes libres sont un peuple qui se préoccupe du sort des pauvres.

La Liberté Dans Ses Limites : Une Note Sur Les Méthodes et L'organisation

Parfois, les méthodes utilisées par une église peuvent devenir obsolètes et rigides avec le temps. La structure devient alors plus importante que le souffle frais de l'Esprit et la vie que Jésus offre à son peuple. Pour éviter la rigidité de systèmes trop structurés, En 2006, le Conseil des évêques a adopté et communiqué un cadre qui autorise l'Église à utiliser toute méthode contribuant à la réalisation de la vision, sans compromettre les principes de l'Église méthodiste libre. Ce cadre commence par des définitions claires de la mission, de la vision, des pratiques et des résultats du mouvement. Adapté spécifiquement au contexte africain :

La mission de FMCUSA : ce que Dieu a appelé l'Église à faire.

La mission de FMWM-Afrique : ce que Dieu a appelé FMWM-Afrique à être.

Liberté de ministère créatif : liberté de créer et de développer des ministères uniques en accord avec l'identité de FM.

Les résultats attendus : Chaque communauté vise les mêmes objectifs.



La mission de l'Église méthodiste libre des États- Unis

L'Église méthodiste libre a pour mission d'apporter la plénitude au monde en aimant Dieu, en aimant son prochain et en formant de nouveaux disciples de Jésus.

La mission des Missions mondiales de l'Église méthodiste libre – Afrique

L'Église méthodiste libre participe à l'œuvre rédemptrice de Dieu en Afrique. Elle forme des responsables compétents, multiplie les disciples engagés, renforce les églises transformatrices et développe des partenariats efficaces.

Elle cherche à bâtir des communautés bibliques saines, composées de personnes saintes, qui forment des disciples, des responsables, des groupes et des églises. Pour réaliser cette vision, chaque église locale doit être une église dynamique, dotée de responsables remplis de l'Esprit, qui travaillent sans relâche à la mise en œuvre d'un plan visant à atteindre les résultats escomptés : une Afrique transformée par la grâce de Dieu.

Liberté missionnaire

Lorsque la mission de l'Église est prioritaire, les pasteurs et les églises sont libres d'élaborer des plans et des ministères qui contribuent à atteindre les objectifs de l'Église. Ils peuvent le faire tant que leurs actions sont conformes :

- À la Bible
 - Aux Articles de foi de l'Église méthodiste libre (FMC)
 - À la Constitution de l'Église méthodiste libre (FMC)
 - À l'Engagement d'adhésion
 - À la mission de la région
- Les pasteurs peuvent guider leurs églises librement, en accord avec les responsables de la conférence, à condition de respecter leurs vœux d'ordination et de ne pas détourner l'Église de sa mission.*



Les résultats attendus par l'Église :

Luc 15 nous rappelle que le cœur du Père recherche avec passion ceux qui sont en dehors du royaume. Dieu les attire à lui et les poursuit avec amour. À la lumière du cœur aimant de Dieu, les responsables pastoraux et laïcs devraient s'efforcer de développer, dans chaque église méthodiste libre, des stratégies permettant d'atteindre les résultats suivants :

*Être une congrégation
évangélisatrice.*

*Être une congrégation qui forme des
disciples engagés.*

*Être une congrégation qui se
multiplie.*

*Être une congrégation mobilisée pour
la mission mondiale.*

Ces priorités ont toujours été essentielles tout au long de notre histoire et doivent le rester, car elles sont indispensables à l'impératif d'évangélisation de la Bible. Benjamin Titus Roberts, la personne la plus influente dans la fondation de l'Église méthodiste libre, a écrit sur l'élan évangéliste dans son livre « Pêcheurs d'hommes ». Scannez le code QR pour lire « Pêcheurs d'hommes ».



Outre ces quatre caractéristiques, qui orientent l'Église vers l'extérieur, il en existe quatre autres qui constituent la base de la vie communautaire. Les responsables, les pasteurs et les laïcs doivent s'efforcer de développer ces résultats dans chaque église :

Être une assemblée saturée de prière

Parler à Dieu au nom de notre monde perdu ; se rassembler pour prier et intercéder pour que les individus, les gouvernements et les nations cèdent à la victoire finale du Christ, écoutent le Saint-Esprit et lui obéissent.

Être une congrégation adoratrice

Célébrer la grâce salvatrice de Dieu par le chant ; rencontrer Dieu dans la prière ; lire et obéir à la Parole ; prêcher la Parole et observer les sacrements.

Être une congrégation qui lutte contre le péché dans la culture

Rechercher la justice pour tous, faire preuve de miséricorde envers les pauvres et donner du pouvoir aux dépossédés.

Être une congrégation guidée par un objectif

Être en mission avec le Christ, se concentrer sur les structures pour renforcer l'essentiel, se concentrer sur la mission et la vision pour façonner tous les ministères, et accomplir le Grand Commandement et la Grande Commission ordonnés par le Christ.

En bref, les Églises et les conférences ont toute latitude pour élaborer des stratégies de croissance et exercer leur ministère dans les limites fixées par la mission, la vision et les valeurs de l'Église Méthodiste Libre. La mission et la vision sont devant nous, c'est là où nous allons. D'un côté, nous avons ce qui n'est pas négociable, de l'autre, nous avons les résultats attendus. Ces deux côtés sont comme des barrières de circulation de part et d'autre de la route afin que nous ne roulions pas sur la mauvaise voie ou sur le bas-côté. Tant que nous ne violons pas les éléments non négociables et que nous obtenons les résultats escomptés, nous pouvons utiliser la méthode qui convient le mieux à nos dons et à notre personnalité, qui s'adapte au contexte et qui porte le plus de fruits.

La Méthodologie De L'église Méthodiste Libre En Afrique

Nous croyons que Dieu nous a appelés à expérimenter et à vivre tous les signes d'un mouvement de restauration que nous avons expliqués au début de cette leçon.

Bien que nous célébrions chaque nouveau croyant et chaque nouvelle église, un mouvement n'existe pas par l'addition de quelques-uns ici et là. Un mouvement se définit par la multiplication. Dans une entreprise qui se multiplie, les leaders et les groupes se reproduisent constamment et rapidement. Ce faisant, les disciples font des disciples qui font des disciples, et les églises fondent des églises qui fondent des églises, jusqu'aux quatrièmes, cinquièmes et sixièmes générations.

Les districts missionnaires et les conférences provisoires associés aux Missions Mondiales Méthodistes Libres embrassent la vision de faire progresser un mouvement biblique qui s'associe à Dieu dans ses desseins rédempteurs en Afrique. Missions Mondiales Méthodistes Libres développe des leaders sains qui multiplient les disciples engagés et implantent des églises transformatrices. Ce mouvement est façonné et renforcé par :

- Des pasteurs formés pour encourager la multiplication.
- Des laïcs qui enseignent la discipline à d'autres.
- Des disciples spirituellement mûrs habilités à implanter des Églises transformatrices.
- Des Églises qui se reproduisent pour implanter des Églises filles qui se multiplient et se transforment.
- Des églises dans chaque communauté engagée dans la transformation de leurs communautés.

Le RLC nous offre un système biblique pour ce faire. C'est la méthode préférée des Missions mondiales

méthodistes libres pour multiplier les églises FM en Afrique. CDN recherche la présence manifeste du Saint-Esprit pour rappeler à l'Église sa responsabilité dans l'accomplissement de la Grande Commission et éveiller son désir d'implanter des Églises filles et de former des dirigeants sains et de



développer des leaders sains. Le but de CDN est de recruter et de former des implanteurs d'églises dans différentes communautés.

Au fur et à mesure que des églises sont implantées grâce à CDN, de nouveaux responsables sont incorporés dans la vie de l'église. Parallèlement à CDN, il existe un processus appelé « Developing Healthy Leaders », qui forme les responsables d'église à la Bible, à la théologie et au ministère pratique. Les personnes qui ressentent un appel au ministère par l'intermédiaire du CDN participent au processus de développement de leaders sains au fur et à mesure qu'elles mûrissent dans le ministère. Certains de ces responsables seront ordonnés anciens.

Dans 2 Timothée 2:2, il est demandé aux disciples d'être obéissants, d'investir leurs ressources dans la formation d'autres personnes, d'être capables d'instruire d'autres personnes. Cela signifie que dans la relation avec les futurs étudiants, il faut discerner très tôt s'ils sont prêts à investir dans les autres et s'ils sont compétents pour transmettre les connaissances qui leur ont été confiées. En fin de compte, c'est ce principe qui donne naissance à de nouveaux disciples et à une nouvelle Église. Le matériel du CDN, qui peut être lu ou téléchargé sur le site <https://churchdevelopment.network/>, explique comment mettre en œuvre cette méthode biblique et wesleyenne.

D'autres cours du programme Developing Healthy Leaders présenteront une formation biblique, théologique et pratique conforme aux principes du CDN. Dieu désire que l'Église Méthodiste Libre d'Afrique participe à l'évangélisation des pays pour Christ et à l'avènement de son Royaume sur la terre comme au ciel.

Atteindre Les Villes Exige De Nouvelles Méthodes

Atteindre des pays entiers et réaliser les desseins rédempteurs de Dieu en Afrique exige de parler stratégiquement du rôle que les villes jouent dans l'évangélisation, la formation et le développement des églises. Aujourd'hui, dans le contexte africain, la méthodologie méthodiste libre doit inclure la mission urbaine. En 2015, la Conférence générale de l'Église méthodiste libre (États-Unis) a pris l'engagement suivant : « Nous croyons que Dieu nous a appelés à engager, équiper et habiller l'Église à gagner les cœurs du monde en faisant croître et en multipliant des Églises et des ministères durables dans les communautés urbaines. »



Raisons de mettre l'accent stratégique sur les villes :

- Parce que c'est là que se trouvent la plupart des gens.
- « On estime que 609 millions de personnes en Afrique vivront dans des zones urbaines en 2021. La population urbaine sur le continent a augmenté chaque année et devrait encore augmenter pour atteindre 722 millions d'ici 2026 » (Statista.com, 25 septembre 2024).

En raison de la diversité.

Les zones urbaines concentrent des personnes d'ethnies et de classes sociales différentes. Dans chaque grande ville, on trouve des représentants d'autres pays africains et d'autres parties du monde. De graves problèmes sociaux ont également entraîné des migrations internes. Des personnes originaires de régions éloignées et des mélanges de peuples indigènes dans chaque pays ont migré et ont été déplacés vers la ville.

En raison de l'influence culturelle.

De nombreuses personnes influentes dans le monde des affaires, de l'éducation, des transports et des médias vivent dans les villes. Les jeunes adultes et les entrepreneurs créatifs sont attirés par la ville. À l'ère de la mondialisation, même les petites villes sont imprégnées de valeurs urbaines et reliées à des réseaux urbains.

Parce que les méthodistes libres se sont toujours préoccupés des centres urbains.

Les premières églises méthodistes libres se trouvaient dans les villes. Les fondateurs avaient une vocation profonde et une passion pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres. Ce concept d'évangélisation était et continue d'être essentiellement lié à la compassion pour les personnes marginalisées, en particulier dans les zones urbaines. Ils ont œuvré pour des sièges gratuits, pour les droits des travailleurs et contre l'esclavage.

En raison de la stratégie et de la missiologie.

Souvent, les réseaux de transport et de communication d'un pays se trouvent dans les centres urbains. C'est pourquoi, pour atteindre le monde, il faut que les villes jouent un rôle important dans l'atteinte du monde. Les villes sont liées au niveau mondial comme jamais auparavant. Les nations du monde se trouvent dans les villes d'Afrique. Les églises urbaines sont des incubateurs et des centres de formation pour équiper les leaders et atteindre un monde globalisé.

A cause de la théologie.

La Bible nous révèle un Dieu qui fait preuve de miséricorde et d'amour envers des villes étrangères comme Ninive et Babylone, ainsi qu'envers la ville du peuple de Dieu : Jérusalem. L'apôtre Paul s'est volontairement rendu dans les grandes villes de l'Empire romain lors de ses voyages missionnaires. Le Nouveau Testament et l'histoire de l'Église depuis plusieurs centaines d'années - est l'histoire d'un mouvement de transformation urbaine.

Pour toutes ces raisons, atteindre les villes d'Afrique devient stratégiquement important pour atteindre l'ensemble de l'Afrique. Bien que l'Église Méthodiste Libre apprécie les personnes et les ministères situés dans les zones rurales, les dirigeants de l'Église doivent reconnaître que les méthodes traditionnelles de ministère que l'on trouve dans les églises rurales peuvent ne pas fonctionner correctement dans les villes. Les centres urbains ont des besoins pratiques différents et affichent souvent des valeurs culturelles différentes. L'évangélisation et l'établissement d'un réseau d'églises saines et multiplicatrices dans les villes requièrent de l'intentionnalité, de la planification et des méthodes contextualisées.

Conclusion

Que l'église se trouve dans une ville ou dans une zone rurale, l'Église Méthodiste Libre se consacre à répondre aux besoins des gens d'une manière holistique. L'Église met l'accent sur la compassion de Jésus pour les pauvres. Le Livre de discipline guide l'Église dans sa doctrine et dans ses pratiques de foi. Il indique également comment l'Église doit être dirigée et organisée, tout en offrant suffisamment de souplesse pour que chaque Église puisse élaborer une stratégie pour mener à bien sa mission. Chaque église, avec l'aide de ses dirigeants, décide de la meilleure façon de servir sa communauté, de partager l'histoire de Jésus et de lancer de nouveaux programmes pour aider les autres. L'Église Méthodiste Libre, riche d'une tradition doctrinale et méthodologique, se veut un mouvement marqué par la liberté et la fécondité dans le Royaume de Dieu.



Questions De Réflexion

Comparez les 5 méthodes originales et les méthodes utilisées par votre Eglise. Comment ces méthodes sont-elles mises en œuvre dans votre église ou votre district ? Si vous ne les avez pas mises en œuvre : Comment les mettriez-vous en œuvre dans votre Église ?

1. Ministère laïc
2. Prêcher là où se trouvent les gens
3. La structure des petits groupes
4. La formation pratique des disciples
5. Travail avec les pauvres de la communauté

Quelle est la valeur de la vision de la multiplication des églises dans les villes et les zones rurales ?

Evaluation : L'étudiant utilisera le plan du cours sur l'adhésion à l'annexe C pour donner un cours sur l'adhésion dans son église locale ou dans une implantation d'église. Ce cours doit être préparé de manière à capter l'intérêt de l'auditoire et à transmettre efficacement les doctrines et pratiques essentielles de l'Eglise méthodiste libre. Travailler avec un mentor local pour créer et présenter un cours sur l'adhésion dans un contexte local incluant les éléments clés de l'histoire et de l'organisation de l'Eglise Méthodiste Libre. Le pasteur mentor doit être présent pour aider (seulement si nécessaire) et pour évaluer la performance de l'étudiant.

Le pasteur doit discuter de la performance de l'étudiant avec l'animateur du cours pour attribuer une note. L'étudiant utilisera le guide de conversation suivant pour parler avec un mentor des doctrines et pratiques clés de l'Eglise méthodiste libre.

1. Histoire :

- a. Expliquez brièvement ce qu'est la justice sociale en tant que valeur de l'Eglise méthodiste libre.
- b. Quelles sont les libertés originelles de l'Eglise méthodiste libre qui ont retenu votre attention ? Pourquoi ?
- c. Expliquez les débuts de l'Eglise méthodiste libre.

2. Politique :

- a. Que pensez-vous de l'itinérance et de la manière dont les rendez-vous sont pris ?
- b. Qu'est-ce qui sera difficile dans le fait de se soumettre à la direction de l'Eglise ? Quel est l'intérêt de prendre des décisions en tant que communauté ?
- c. Comment un responsable peut-il maintenir son autorité tout en permettant à de multiples voix et idées de s'exprimer ?

3. Herméneutique FM et questions clés :

- a. Quelle est votre compréhension des sociétés secrètes en Afrique et de la réponse des méthodistes libres ?
- b. Les femmes devraient-elles être autorisées dans tous les domaines de la direction de l'Eglise ?
- c. Quelle est la réponse appropriée lorsque des parents chrétiens vous demandent de baptiser leur enfant ?





Annexe 1 : Les Femmes Dans Le Ministère

Adapté avec la permission

Original de David Kendall, évêque émérite FMCUSA

La plupart des gens croient que les femmes peuvent être des leaders dans l'Église. Même les personnes qui ne sont pas tout à fait d'accord avec ma position pensent que les femmes devraient exercer un ministère. Ils savent que ce n'est pas seulement une bonne chose - c'est quelque chose que les femmes doivent faire. Pensez-y : où en serait l'Église si les femmes n'avaient pas apporté leur aide de tant de manières au cours de l'histoire ?



Voici maintenant deux questions importantes auxquelles il faut réfléchir :

- Quelles règles ont été établies sur ce que les femmes peuvent faire en tant que responsables dans l'Église, et pourquoi ?
- Ces règles sont-elles destinées à tout le monde, tout le temps, ou seulement à certains endroits et dans certaines situations ?

Je reviendrai sur ces questions à la fin de ce document.

Comment nous traitons la Bible

Je voudrais commencer par vous faire part de certaines de mes convictions au sujet de la Bible. Tout d'abord, je crois que la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle nous aide à savoir comment vivre et ce qu'il faut croire. La Bible n'est pas un seul livre, c'est plutôt une bibliothèque entière ! Elle contient différents types d'écrits, rédigés il y a longtemps, pour des personnes et des situations différentes. Mais même avec toutes ces différences, la Bible raconte une grande histoire sur le seul vrai Dieu et son plan pour le monde et pour les gens.

Ces croyances sont importantes pour notre propos. Je m'explique. Il ne suffit pas de trouver un seul verset et de dire que c'est la seule chose qui compte. Nous devons penser à l'ensemble de l'histoire racontée par la Bible et à la manière dont le message de Dieu se construit au fil du temps.

Cela signifie que lorsque nous examinons un sujet spécifique, chaque verset n'a pas le même poids pour déterminer la manière dont nous agissons aujourd'hui. Par exemple, dans l'Ancien Testament, les hommes étaient parfois autorisés à avoir plus d'une femme. Mais aujourd'hui, si nous de mariage, nous n'utiliserions probablement pas cet exemple comme principal. Nous devrions plutôt chercher l'enseignement que Jésus donne sur le mariage dans les évangiles, ou regarder ce que Paul a dit dans le Nouveau Testament, comme dans le livre des Éphésiens.

Nous devons comprendre comment chaque partie de la Bible s'inscrit dans l'ensemble de la communication de Dieu à l'humanité.

Ainsi, lorsque certains versets sont difficiles à comprendre ou semblent dire quelque chose de différent d'autres versets, nous devrions regarder ceux qui sont plus clairs pour nous aider. Ces croyances claires peuvent nous aider à comprendre des passages plus difficiles.

L'histoire de la création et de la rédemption

Permettez-moi de parler des femmes dans le ministère dans le cadre plus large de ce que Dieu a fait lorsqu'il a créé le monde et l'a sauvé. Dans Genèse 1, Dieu a créé les êtres humains - hommes et femmes - à son image. Il leur a confié la tâche d'être féconds et de se multiplier, ce qui signifie qu'ils avaient besoin les uns des autres pour y parvenir. Il leur a également confié la tâche de gouverner la terre et d'en prendre soin. Les hommes et les femmes avaient la même responsabilité. Au départ, il n'y avait pas de différence entre leurs rôles. Ensemble, ils devaient prendre soin de la création de Dieu et remplir la terre.

Dans Genèse 2, nous en apprenons davantage sur l'histoire de la création. Dieu a créé l'homme en premier, mais il a vu qu'il n'était pas bon pour lui d'être seul (Genèse 2:18). Il avait besoin d'un partenaire, de quelqu'un pour l'aider. Cela montre que l'homme seul ne pouvait pas faire tout ce que Dieu voulait. Ils avaient besoin l'un de l'autre pour accomplir l'œuvre de Dieu. Dieu a donc créé la femme à partir de l'homme, pour qu'elle soit sa partenaire et qu'elle l'aide. L'homme et la femme ont été créés sur un pied d'égalité, avec le même objectif et la même responsabilité.

C'est lorsque les hommes ont péché que tout a changé. Le péché a rompu la relation parfaite entre l'homme et Dieu, et il a bouleversé la façon dont les hommes et les femmes étaient censés vivre ensemble. Dans Genèse 3:16, Dieu dit à la femme que l'accouchement sera douloureux et qu'elle voudra son mari, mais qu'il dominera sur elle. Après le péché, les hommes et les femmes n'ont plus vécu l'égalité de la même manière. Avant, ils travaillaient ensemble comme des partenaires, mais après l'entrée du péché dans le monde, l'homme a dominé la femme juste comme les animaux entre eux. C'était un grand changement par rapport à la façon dont Dieu avait créé les choses.

Le péché a donc affecté la façon dont les hommes et les femmes travaillaient ensemble, mais le plan original de Dieu était qu'ils soient des partenaires égaux dans sa création.

Une histoire simple sur le plan de Dieu pour les hommes et les femmes

Lorsque Dieu a créé les êtres humains, il voulait que les hommes et les femmes soient des partenaires égaux. Mais lorsque le péché est entré dans le monde, il a brisé ce plan parfait. Au lieu de travailler ensemble, une personne est devenue le chef et l'autre a dû suivre. Cela n'a jamais été la volonté de Dieu. L'idée que les hommes sont toujours responsables des femmes vient plus du péché que de la conception originelle de Dieu.

Mais Dieu ne s'est pas contenté de laisser les choses dans cet état. Dans la Genèse, il y a une promesse, souvent appelée le « premier évangile ». Elle dit qu'un jour, quelqu'un de la famille de la femme écraserait la tête du serpent, même si le serpent lui faisait du mal (Genèse 3:15). Cela signifie que Dieu avait un plan pour vaincre le péché et réparer ce qui était cassé.

Dieu travaille à sauver le monde et à réparer les dégâts causés par le péché. Certains problèmes peuvent encore exister pour le moment, mais la grâce de Dieu aide à guérir et à restaurer ce qui a été ruiné. La Bible dit que Jésus est venu nous sauver du péché et de tous ses effets (Galates 3:13). Cela inclut la relation brisée entre les hommes et les femmes.

Ainsi, lorsque nous nous demandons si les femmes peuvent être pasteurs ou responsables dans l'Église, nous devons nous souvenir de la grande histoire - l'histoire de la création de Dieu et du salut du monde. Si nous nous contentons de regarder comment les choses étaient au début, il n'y a aucune raison de penser que les femmes ne peuvent pas diriger. C'est le péché qui a imposé ces limites, et non Dieu. Et puisque Jésus est venu réparer ce que le péché avait brisé, nous ne devrions pas conserver ces limites si Dieu rétablit les choses.

Et devinez quoi ? Nous voyons dans la Bible des signes montrant que Dieu aide les femmes à assumer à nouveau des rôles importants. Dieu a appelé des femmes fortes et sages à diriger. Miriam était une prophétesse, et le livre de Michée dit qu'elle a aidé à diriger Israël avec Moïse et Aaron. Déborah était également prophétesse et juge. Elle a même mené l'armée d'Israël à la victoire lors d'une bataille ! D'autres femmes, comme Hulda et Noadia, étaient également prophètes. Toutes ces histoires montrent que Dieu commençait déjà à réparer les dégâts causés par le péché dans l'Ancien Testament. Et lorsque Jésus est venu, il a traité les femmes de manière étonnante. La Samaritaine au puits a parlé de Jésus à tout son village (Jean 4). Marie s'est assise et a appris de Jésus comme une étudiante, tandis que Marthe était occupée aux tâches ménagères. Jésus a fait l'éloge de ceux qui écoutaient ses paroles comme étant sa vraie famille. Des femmes comme Jeanne ont aidé à soutenir le ministère de Jésus. Et après la résurrection de Jésus, les femmes ont été les premières à annoncer la bonne nouvelle.

Tout cela montre que Dieu apprécie les femmes autant que les hommes et qu'elles ont un rôle important à jouer dans son œuvre. L'histoire de Dieu vise à rétablir les choses, et cela implique que les hommes et les femmes soient des partenaires égaux, comme au début.

Les femmes dans l'Église primitive et le grand dessein de Dieu

Dans l'Église primitive, les femmes dirigeaient et servaient de la même manière que les hommes. La Bible nous en donne de nombreux exemples. Dans Galates 3 :28, Paul dit qu'en Jésus, « il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme. Vous êtes tous un en Jésus-Christ ». Cela signifie que des facteurs tels que la race, le sexe ou la richesse ou la pauvreté ne déterminent pas la place d'une personne dans la famille de Dieu. Tout le monde a un rôle à jouer, y compris les femmes, même celles qui étaient esclaves.

Paul enseigne également que c'est Dieu qui rassemble l'Église et qui attribue différentes tâches à différentes personnes (1 Corinthiens 12:11). Lorsque nous lisons le Nouveau Testament, nous voyons que les femmes occupaient souvent les mêmes rôles que les hommes : certaines étaient apôtres, comme Junia (Romains 16:7) ; d'autres étaient prophètes (Actes 2 et 1 Corinthiens 11:5) ; et d'autres encore travaillaient en étroite collaboration avec Paul, comme Priscille, Évodie et Syntyche (Romains 16 ; Philippiens 4:2).

Mais le monde était encore brisé par le péché, donc tout n'a pas changé immédiatement. Par exemple, l'esclavage existait encore à l'époque biblique, même dans l'Église. Et peu de temps après la rédaction de la Bible, beaucoup de gens croyaient encore que les hommes devaient diriger et que les femmes devaient rester silencieuses ou en retrait.

Mais la Bible nous montre souvent qu'au lieu de démanteler les mauvais systèmes d'un seul coup, Dieu agit d'une manière différente. Dieu agit par la grâce pour changer le cœur des gens de l'intérieur. La lettre à Philémon en est un exemple. Au premier abord, il semble que Paul accepte l'esclavage. Mais si Philémon avait vraiment fait ce que Paul lui demandait, cela aurait changé toute la conception de l'esclavage dans l'Église.

La même chose se produit lorsque Paul parle des maris et des femmes dans Éphésiens et Colossiens. À première vue, on pourrait croire qu'il dit que le mari est le chef et que la femme doit obéir. C'est ainsi que fonctionnaient les familles à l'époque. Mais si vous lisez tout ce que dit Paul, il est clair qu'il veut dire quelque chose de beaucoup plus profond. Il dit que les maris doivent aimer leurs femmes comme Jésus aime l'Église, en les servant et en renonçant à tout, même à leur propre vie. Il ne s'agit pas d'être le chef. Il s'agit d'être humble et aimant. Jésus nous a donné une nouvelle façon de diriger. Il était le Fils de Dieu, mais il a servi les autres, leur a lavé les pieds et est mort sur une croix, couronné d'épines. Ce type de leadership bouleverse complètement l'ancienne façon de faire.

Ainsi, lorsque nous parlons des femmes dans le ministère, nous devons nous souvenir de ce que Jésus nous a montré : dans son royaume, le leadership signifie amour, service et égalité. Cela signifie que les femmes peuvent aussi diriger, comme elles le faisaient dans l'Église primitive, car en Jésus, nous sommes tous un.

Comprendre les passages difficiles de la Bible concernant les femmes dans l'Église

Nous avons appris comment le grand dessein de Dieu, depuis la création jusqu'au salut du monde par Jésus, nous aide à comprendre que les femmes sont destinées à être pleinement intégrées dans la vie et le ministère de l'Église. Le Nouveau Testament soutient cette grande idée. Mais certains versets bibliques semblent dire le contraire, ce qui peut prêter à confusion.

Ces deux versets sont ceux où Paul dit que les femmes doivent se taire dans l'Église et ne pas enseigner ni exercer d'autorité sur les hommes (1 Corinthiens 14:34-35 et 1 Timothée 2:11-12). Si nous lisons ces versets isolément, sans tenir compte du contexte plus large de la Bible, ils peuvent sembler dire que les femmes ne doivent pas diriger ni parler dans l'Église.

Mais il est important de se rappeler que ces versets sont délicats. Les gens ont des opinions différentes sur leur signification. Au lieu d'établir des règles basées sur deux versets difficiles à comprendre, nous devrions donc considérer l'ensemble du contexte biblique. Ce contexte montre que le plan de Dieu est d'inclure tout le monde, hommes et femmes, dans son œuvre.

De nombreux experts bibliques affirment que Paul écrivait pour résoudre des problèmes particuliers dans certaines églises, et non pour établir des règles éternelles pour toutes les églises partout dans le monde. Lorsque nous comprenons l'histoire et la culture de l'époque, nous voyons que Paul parlait peut-être de problèmes spécifiques dans ces églises, et qu'il n'essayait pas de dire que les femmes ne devraient jamais enseigner ou diriger.

Revenons aux grandes questions. D'où viennent ces limites imposées aux femmes ? Elles ne proviennent pas du plan initial de Dieu lorsqu'il a créé les êtres humains, ni de la nouvelle vie que nous avons en Jésus. Ces limites sont apparues après l'entrée du péché dans le monde. Malheureusement, au fil du temps, les églises ont parfois suivi les modes de pensée défailants de la société, comme l'esclavage ou le racisme, et elles ont également cru que les hommes devaient toujours être supérieurs aux femmes.

Mais ces choses ne faisaient pas partie du plan de Dieu. En fait, de nombreux leaders dans l'histoire de l'Église ont contribué à montrer une meilleure voie. Par exemple, John Wesley, qui a contribué à lancer le mouvement qui a conduit à la création de l'Église méthodiste libre, a donné aux femmes un rôle important dans l'Église. Sa mère, Susanna Wesley, dirigeait un groupe d'étude biblique qui comptait jusqu'à 200 personnes ! Plus tard, Wesley avait plus de 10 000 disciples, et il laissait les femmes diriger des groupes appelés « bandes ».

Benjamin Titus Roberts, qui a fondé l'Église méthodiste libre, croyait également que les femmes étaient créées à l'image de Dieu et méritaient les mêmes droits que les hommes. Il pensait que cela faisait partie de la mission de Jésus : donner la liberté et une nouvelle vie à tous (Galates 3:28). Ainsi, même s'il existe certains versets difficiles, lorsque l'on considère la Bible et l'histoire de l'Église dans leur ensemble, la meilleure conclusion semble être que Dieu souhaite que les hommes et les femmes travaillent ensemble, dirigent ensemble et servent ensemble à tous les niveaux de la hiérarchie ecclésiastique.



Ellen Stowe Roberts



Annexe 2 : Le Baptême Et La Consécration Des Nouveau-Nés

Pourquoi l'Église Méthodiste Libre laisse-t-elle les gens choisir entre la consécration et le baptême des nouveau-nés ?

Certaines personnes qui rejoignent l'Église Méthodiste Libre après avoir appartenu à d'autres groupes chrétiens sont surprises d'apprendre que nous laissons les parents choisir entre la consécration et le baptême de leurs bébés. De nombreuses églises n'autorisent que l'un ou l'autre. Alors, pourquoi l'Église Méthodiste Libre propose-t-elle les deux ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre d'où vient le baptême et ce qu'il signifie. Certaines personnes considèrent le baptême comme une « amulette », comme dans la religion traditionnelle africaine, ou comme un simple « symbole », mais l'Église Méthodiste Libre considère le baptême comme un sacrement, ni magique ni purement symbolique.



D'où vient le baptême ?

Le baptême n'est pas né avec l'Église chrétienne. Avant même la venue de Jésus, d'autres groupes utilisaient l'eau à des fins religieuses. En voici quelques exemples :

Dans l'Ancien Testament, Dieu a donné au peuple juif des règles concernant le lavage à l'eau. Ces lavages ne servaient pas seulement à se nettoyer, ils avaient aussi une signification spirituelle. Pour le peuple juif, faire quelque chose avec son corps (comme se laver) avait également une signification religieuse.

Un groupe de Juifs vivant près de la mer Morte, appelé les Esséniens, pratiquait chaque jour un lavage spécial. Ils se rendaient dans un bassin d'eau pour montrer qu'ils voulaient être purs, bons et vivre de manière juste. Cela montrait leur profond désir de suivre Dieu de près.

Les Gentils (non-Juifs) qui voulaient suivre la foi juive devaient également passer par une cérémonie de l'eau. Cela faisait partie de leur manière de rejoindre la famille juive. Ce type de baptême était une façon de dire : « Je fais désormais partie du peuple de Dieu ».

Ce que dit la Bible au sujet du baptême

Dans le Nouveau Testament, nous rencontrons Jean-Baptiste. Il prêchait dans le désert et disait aux gens de se faire baptiser pour montrer qu'ils regrettaient leurs péchés et voulaient suivre Dieu (Marc 1:4). Beaucoup de gens, y compris certains des premiers disciples de Jésus, étaient d'abord des disciples de Jean (Jean 1:35-37).

Les chefs religieux n'appréciaient pas ce que faisait Jean. Ils pensaient que le baptême était réservé aux étrangers, et non aux bons Juifs fidèles. Mais Jean disait que tout le monde devait reconnaître ses péchés et avoir besoin du pardon de Dieu, même les chefs religieux.

Pourtant, Jean disait aux gens que son baptême n'était qu'un début. Il disait qu'un plus grand allait venir, Jésus, le Messie, qui baptiserait les gens du Saint-Esprit (Jean 1:29-34).

Le baptême du Saint-Esprit eut lieu le jour de la Pentecôte. Après que Jésus fut remonté au ciel, le Saint-Esprit descendit sur ses disciples. Ce jour-là, l'apôtre Pierre a dit quelque chose de très important : « Repentez-vous et soyez baptisés, chacun de vous, au nom de Jésus-Christ, afin que vos péchés soient pardonnés. Et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38).

Ainsi, aujourd'hui, à l'époque de l'Eglise, le baptême d'eau accomplit extérieurement ce que Jésus fait intérieurement par le lavage et le renouvellement du Saint-Esprit. Dans le baptême, Dieu agit pour intégrer la personne baptisée dans la vie du corps du Christ.

Que signifie le baptême ?

Dans l'Eglise primitive, il existait plusieurs types de baptêmes (voir Hébreux 6:2), nous devons donc nous demander ce que signifie réellement le baptême chrétien. Voici quelques idées clés :

Le baptême chrétien a toujours été un moyen clair pour quelqu'un de commencer à appartenir à la famille chrétienne. Il y a longtemps, les Juifs utilisaient le baptême pour les personnes qui n'étaient pas juives mais qui voulaient se joindre à leur foi. Il marquait l'entrée dans un nouveau groupe. C'est pourquoi Paul compare le baptême à la circoncision (Colossiens 2:11-12).

Le baptême est un acte d'obéissance à Jésus (Matthieu 28:18-20). l'Eglise Méthodiste Libre enseigne aux gens à se faire baptiser lorsqu'ils deviennent chrétiens. Mais c'est un choix très sérieux. Parfois, cela peut signifier qu'une personne perd des amis ou peut même être maltraitée par sa famille. Cela signifie mettre Jésus avant tout ce qui leur tenait à cœur auparavant. Les gens peuvent aller à l'église et entendre parler de Dieu, mais le baptême scelle le choix définitif de suivre Jésus, quoi qu'il arrive.

Le baptême symbolise également la mort et la nouvelle vie.

C'est un sujet dont l'apôtre Paul a beaucoup parlé. Il a dit que le baptême nous relie à la mort de Jésus et à sa résurrection. Lorsque nous sommes baptisés, nous montrons que notre ancienne vie de péché est terminée et que nous commençons une nouvelle vie avec Jésus. Dans Romains 6, Paul explique que lorsque les gens croient en Jésus, ils sont unis à sa mort et à sa nouvelle vie. À l'époque, le baptême avait lieu immédiatement après la conversion d'une personne. Paul leur rappelait donc qu'ils étaient morts au péché et qu'ils étaient désormais vivants en Christ. Ce n'étaient pas seulement des événements qui étaient arrivés à Jésus, ils devenaient réalité dans la vie des personnes qui croyaient en lui. Paul utilisait souvent l'expression « en Christ » pour montrer ce lien étroit avec ceux qui avaient été baptisés.

Le baptême qui transforme la vie signifie plus que l'eau. Le baptême d'eau est l'action visible, mais c'est le Saint-Esprit qui lave les péchés et donne une nouvelle vie.

Certaines personnes parlent de « baptême dans l'Esprit » lorsqu'elles évoquent leurs expériences ultérieures avec le Saint-Esprit. Ces idées proviennent de la conversation de Paul sur les dons de l'Esprit, comme dans 1 Corinthiens 12:7-13 où il dit : « À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour le bien commun... Car nous avons tous été baptisés par un seul Esprit pour former un seul corps, que nous soyons Juifs ou païens, esclaves ou libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »

Le baptême chrétien signifie rejoindre la famille de Dieu, mourir à l'ancien moi, commencer une nouvelle vie avec Jésus et être purifié et renouvelé par le Saint-Esprit.

Comment en sommes-nous arrivés à avoir plusieurs façons de penser le baptême ?

Tout comme il existe différentes opinions sur le moment où Jésus reviendra, il existe également différentes opinions sur le baptême. Le baptême, tout comme la Cène, est quelque chose que les chrétiens ne comprennent pas entièrement. Voici une explication simplifiée de ce qui semble s'être passé :

Dans les archives que nous avons de l'Église primitive, la bonne nouvelle d'une nouvelle vie en Jésus était principalement prêchée aux adultes. Lorsqu'ils croyaient, ils montraient leur foi en se faisant baptiser. Le baptême était leur façon de dire qu'ils s'étaient détournés du péché et qu'ils vivaient désormais une nouvelle vie avec Jésus. Il semble, d'après les récits bibliques, que lorsque le chef de famille se convertissait au christianisme, lui et toute sa famille étaient baptisés (par exemple, Actes 16, 1 Corinthiens 1).

Dès le début, l'Église a baptisé les nourrissons. Le baptême étant un sacrement par lequel Dieu accorde sa grâce à celui qui le reçoit, l'Église a inclus les bébés dans le grand privilège d'appartenir à la famille de Jésus. Cependant, au cours des 500 dernières années, des confessions religieuses se sont développées qui enseignaient que le baptême des nourrissons n'était pas biblique. Ces confessions affirment que le baptême ne devrait représenter que l'engagement public d'une conversion « adulte » au christianisme lors de la confession publique de la foi d'un individu. Ces Églises se concentrent sur le fait que le baptême sert de signe et d'acte public de témoignage de foi.

Les deux idées trouvent un soutien dans la Bible. Alors que certaines personnes ont défendu avec force l'une ou l'autre de ces positions, les méthodistes libres croient que les deux points de vue peuvent coexister. Chacune aide l'autre à rester équilibrée et fidèle à la Parole de Dieu. Ainsi, traditionnellement, les méthodistes libres baptisent les bébés. Ce point de vue met l'accent sur le fait que la grâce de Dieu vient en premier, avant même que nous ayons la foi. Il montre que c'est Dieu qui commence le cheminement de la foi. Il affirme également que les enfants de parents chrétiens appartiennent à la famille de l'Église dès le début.

Cependant, comme l'idée que le baptême sert de confession publique de foi est également vraie, certains parents méthodistes libres souhaitent réserver le rituel du baptême comme une décision que leur enfant pourrait prendre après avoir confessé sa foi, à un âge où il pourrait choisir de suivre Jésus par lui-même. Dans ce cas, on prie pour les bébés et on les « consacre » à Dieu. Ce point de vue nous rappelle que la foi est une réponse personnelle et que nous devons tous choisir Jésus par nous-mêmes. Les deux points de vue racontent une partie importante de l'histoire du salut. Pour comprendre comment quelqu'un devient chrétien, nous devons nous souvenir à la fois de l'œuvre de Dieu (la grâce) et de notre réponse (la foi).

Le point de vue qui consiste à ne baptiser que les croyants, ceux qui choisissent de suivre Jésus, souligne que les gens doivent prendre leur propre décision de foi pour dire « oui » à Jésus de tout leur esprit, de tout

leur cœur et de toute leur volonté. Le point de vue qui baptise les bébés montre que Dieu est déjà à l'œuvre dans la vie des gens, avant même qu'ils ne prennent une décision de foi.

Il nous rappelle que nous ne sommes pas sauvés par nous-mêmes : nous faisons partie d'une grande famille ecclésiale, et l'amour de Dieu nous atteint très tôt, en particulier dans la vie des enfants élevés dans des foyers chrétiens.

Une chose qui aide les gens à réfléchir à cette question est que l'apôtre Paul établit un lien entre les notions de baptême et de circoncision (Col 2, 9-16). Dans l'Ancien Testament, les garçons étaient circoncis pour montrer qu'ils appartenaient au peuple de Dieu (Genèse 17, 12). De la même manière, certaines personnes croient que le baptême montre que nous appartenons désormais à Jésus et à son peuple. (Rappelons les différences importantes : la circoncision ne concernait que les garçons, mais le baptême s'adresse à tous, garçons et filles. De plus, faire partie du peuple de Dieu par la circoncision impliquait d'appartenir à la foi israélite, tandis que le baptême en Christ signifie faire partie d'une nouvelle famille : l'Église.

L'Église doit éviter d'aller trop loin dans l'une ou l'autre direction. Une erreur consiste à penser que le baptême est simplement quelque chose que nous faisons pour montrer notre foi, en oubliant que c'est Dieu qui nous aide à croire en premier lieu. L'autre erreur consiste à penser que le baptême est presque « magique », comme s'il sauvait quelqu'un à lui seul, sans foi ni confiance en Jésus. L'Église méthodiste libre s'efforce de concilier les deux aspects : la grâce de Dieu et notre foi.

Ainsi, lorsque les pasteurs baptisent des bébés, ils doivent clairement prier pour que Dieu aide cet enfant à grandir et à croire personnellement en Jésus, même si l'enfant fait déjà partie de la famille de l'Église. Et lorsque les pasteurs consacrent des bébés, ils doivent remercier Dieu d'être déjà à l'œuvre dans la vie de cet enfant et que celui-ci appartienne déjà au peuple de Dieu.

Voici le plus important : qu'une personne soit baptisée après avoir confessé sa foi ou qu'elle confirme les promesses faites par ses parents lorsqu'elle a été baptisée bébé, ce qui compte vraiment, c'est la foi en Jésus. La foi signifie la confiance. C'est plus que la simple connaissance des faits dans votre tête. Paul a même dit dans Romains 2:25 que sans la foi et l'obéissance, la circoncision n'a aucune valeur. Il en va de même pour le baptême. Ce qui compte le plus, c'est la foi et l'obéissance.

Que font les méthodistes libres ?

Les méthodistes libres pratiquent à la fois le baptême des nourrissons et les cérémonies de consécration des enfants. Les deux mettent l'accent sur la grâce de Dieu et la nécessité de la foi dans la vie et le salut d'un individu. Lorsque des parents chrétiens ont une forte préférence pour l'une ou l'autre cérémonie, nos pasteurs respectent leur choix.

Le baptême des nourrissons marque la grâce active de Dieu dans la vie du bébé, en intégrant l'enfant dans la communauté de foi. C'est un sacrement où, selon les méthodistes libres, Dieu agit pour rendre sa grâce réelle dans la vie du nourrisson. La consécration des bébés, en revanche, représente la décision des parents d'élever leur enfant dans l'Église et, dans la mesure du possible, de l'aider à trouver la foi dès son plus jeune âge. La consécration des bébés n'est pas un sacrement de l'Église chrétienne, mais elle peut constituer une étape importante et significative dans l'éducation d'un enfant dans la vie de l'Église et dans la foi.

En résumé, toutes les Églises chrétiennes, y compris l'Église méthodiste libre, ont leurs racines dans une tradition qui pratique le baptême des bébés. Au fil du temps, les Églises ont développé différentes façons de comprendre les Écritures. Comme l'Église méthodiste libre accueille des personnes qui croient dans les deux façons de faire, elle laisse aux parents le choix de la cérémonie qu'ils préfèrent.



ANNEXE 3 : Engagement des membres

Engagement des membres

Privilèges et responsabilités

¶154 L'appartenance à l'Église est un privilège et une responsabilité importants. Nous croyons que l'engagement exigé des membres est conforme à l'enseignement de la Parole écrite de Dieu. La fidélité à cet engagement témoigne du désir de chaque membre de maintenir une relation salvatrice avec Jésus-Christ comme Seigneur, de rendre gloire à Dieu, de faire avancer la cause de Dieu sur terre, de préserver l'unité du Corps du Christ et de chérir la communion fraternelle de l'Église méthodiste libre.

¶155 Lorsqu'un membre ne respecte pas son alliance et viole habituellement ses vœux, il incombe au ministre et aux membres de signaler cette défaillance et de chercher avec amour à rétablir le membre. Si, après que ces mesures ont été prises, le membre ne respecte pas ses engagements, il doit être traité conformément aux procédures régulières de l'Église.

¶156 Les membres de l'Église méthodiste libre, confiants dans l'aide du Saint-Esprit et recherchant le soutien des autres membres de l'Église, font la confession et les engagements suivants en tant qu'alliance avec le Seigneur et l'Église.

La confession et l'engagement

Nous confessons Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Par la foi, nous marchons avec lui. Nous nous engageons à le connaître dans toute sa grâce sanctifiante.

En ce qui concerne Dieu

¶157 En tant que peuple de Dieu, nous le vénérons et l'adorons.

Nous nous engageons à cultiver des habitudes de dévotion chrétienne, à nous soumettre à une responsabilité mutuelle, à pratiquer la prière privée et collective, à étudier les Écritures, à assister au culte public et à participer à la Sainte Communion.

Nous nous engageons à observer le jour du Seigneur, en le réservant au culte, au renouveau et au service.

Nous nous engageons à donner notre loyauté au Christ et à l'Église, en nous abstenant de toute alliance qui compromettrait notre engagement chrétien.

Nous faisons cela par la grâce et la puissance de Dieu.

La Constitution de l'Eglise Méthodiste Libre

¶158

En ce qui concerne nous-mêmes et les autres

¶158 En tant que peuple, nous menons une vie saine et sainte et faisons preuve de miséricorde envers tous, en répondant à leurs besoins physiques et spirituels.

Nous nous engageons à nous abstenir de toute activité ou attitude qui souille l'esprit et nuit au corps, ou qui encourage de telles pratiques.

Nous nous engageons à respecter la valeur de toutes les personnes créées à l'image de Dieu.

Nous nous engageons à nous efforcer d'être justes et honnêtes dans toutes nos relations et toutes nos transactions.

Nous faisons cela par la grâce et la puissance de Dieu.

En ce qui concerne les institutions de Dieu

¶159 En tant que peuple, nous honorons et soutenons les institutions ordonnées par Dieu que sont la famille, l'État et l'Eglise.

Nous nous engageons à honorer le caractère sacré du mariage en tant qu'union d'un homme et d'une femme dans un amour saint, ainsi que la famille qu'ils forment ;

Nous nous engageons à valoriser et à éduquer les enfants, en les guidant vers la foi en Christ ;

Nous nous engageons à chercher à être des citoyens responsables, et nous prions pour tous ceux qui dirigent.

Nous faisons cela par la grâce et la puissance de Dieu.

En ce qui concerne l'Eglise

¶160 En tant que peuple de Dieu, nous exprimons la vie du Christ dans le monde.

Nous nous engageons à contribuer à l'unité de l'Eglise, en cultivant l'intégrité, l'amour et la compréhension dans toutes nos relations ;

Nous nous engageons à mettre en pratique les principes de l'intendance chrétienne, pour la gloire de Dieu et la croissance de l'Eglise ;

Nous nous engageons à aller dans le monde et à faire des disciples. Nous faisons cela par la grâce et la puissance de Dieu.



ANNEXE 4 Instruction essentielle sur l'adhésion

Voici un aperçu d'un cours complet de 10 heures sur l'adhésion, élaboré par le directeur régional Mike Reynen et souvent utilisé en Afrique. Le cours sur l'adhésion à la FMCUSA est également disponible en version numérique. Rendez-vous dans la rubrique « Ressources recommandées » dans la barre latérale ou au début de ce livret pour trouver le lien. [Barre latérale : URL et code QR pour « Vous êtes l'Église »]

10 leçons d'une heure chacune.

Les formateurs doivent lire eux-mêmes tout le contenu de chaque leçon. Ils doivent préparer ce qu'ils diront aux candidats à l'adhésion. Matériel accompagnant ce programme : Livre de discipline, chapitres 1, 2, 3, 6 et rituel d'adhésion

Leçon 1 (une heure) Privilèges et conditions d'adhésion

Note à l'intention du formateur : le point principal de cette leçon est de comprendre les privilèges et les conditions d'adhésion. Il s'agit en particulier de leur donner une première idée des différents documents qu'ils devront connaître et des choses qu'ils devront faire.

Livre de discipline Paragraphes 150 à 153

- (15 min) Le paragraphe 150 explique qu'aucune condition supplémentaire ne peut être exigée pour devenir membre.
- (15 min) Le paragraphe 151 explique le baptême, le témoignage personnel du salut et l'engagement à rechercher la sanctification.
- (15 min) Le paragraphe 152 explique que les articles de religion peuvent être appelés déclaration de foi (nous les lirons en détail plus tard), l'alliance d'adhésion est traitée en détail dans les leçons 2 et 3. Mais expliquez en gros ce qu'elle est dans cette leçon.
- La conduite chrétienne est détaillée au chapitre 3, Le parcours chrétien.
- (15 min) Le paragraphe 153 Chaque candidat doit être approuvé par le conseil d'administration, puis répondre à des questions pendant un service du dimanche matin et être admis comme membre.

Leçon 2 (une heure) Alliance d'adhésion

Note à l'instructeur : Le point principal des leçons 2 et 3 est de donner aux candidats à l'adhésion une compréhension claire de l'alliance d'adhésion. Donnez-leur à chacun une copie de celle-ci. Soulignez qu'il s'agit d'un engagement. Soulignez également les quatre sections de l'alliance.

- Livre de discipline, paragraphes 154-157
- (15 min) Par. 154-156 Lisez et donnez les explications nécessaires pour ces paragraphes. Par. 157 En ce qui concerne Dieu
- (15 min) Habitudes de dévotion
- (15 min) Observation du jour du Seigneur
- (15 min) Loyauté envers le Christ ; pas de compromis (pas de sociétés secrètes)

Leçon 3 (une heure) Pacte d'adhésion (suite)

Livre de discipline, paragraphes 158-160

- (20 min) Paragraphe 158 En ce qui concerne nous-mêmes et les autres
- (20 min) Paragraphe 159 En ce qui concerne les institutions de Dieu
- (20 min) Paragraphe 160 En ce qui concerne l'Église

Leçon 4 (une heure) Articles de religion - Dieu

Livre de discipline, paragraphes 100 à 107 (références bibliques pages 16 à 18)

- (10 min) Paragraphes 100 et 102 La Sainte Trinité
- (10 min) Paragraphe 103 Le Fils - Son incarnation
- (10 min) Paragraphe 104 Le Fils – Sa résurrection et son exaltation
- (10 min) Paragraphe 105 Le Saint-Esprit – Sa personne
- (10 min) Paragraphe 106 Le Saint-Esprit – Son œuvre dans le salut
- (10 min) Paragraphe 107 Le Saint-Esprit – Sa relation avec l'Église

Leçon 5 (une heure) Articles de religion – Écritures, humanité

Livre de discipline Par 108-113 (Écritures à l'appui pages 16-18)

- (10 min) Paragraphe 108, 102 Les Écritures – Autorité
- (10 min) Paragraphe 109 Les Écritures – Autorité de l'Ancien Testament
- (10 min) Paragraphe 110 Les Écritures – Nouveau Testament
- (10 min) Paragraphe 111 L'humanité – Personnes morales libres
- (10 min) Paragraphe 112 L'humanité – Loi de vie et d'amour
- (10 min) Paragraphe 113 L'humanité – Bonnes œuvres

Leçon 6 (une heure) Articles de religion – Salut

Livre de discipline, paragraphes 114 à 120 (références bibliques pages 16 à 18)

- (20 min) Paragraphes 114, 115 Le sacrifice du Christ ; nouvelle vie en Christ
- (20 min) Paragraphes 116, 117, 118 Justification, régénération, adoption
- (20 min) Paragraphes 119, 120 Sanctification, restauration

Leçon 7 (une heure) Articles de religion – L'Église

Livre de discipline, paragraphes 121-125 (Écritures à l'appui, pages 16-18)

- (15 min) Paragraphes 121 L'Église (5 min) Par 122 Le langage du culte
- (10 min) Paragraphes 123 Les sacrements
- (15 min) Paragraphes 124 L'humanité – Des personnes morales libres
- (15 min) Paragraphes Par 125 L'humanité – La loi de la vie et de l'amour

Leçon 8 (une heure) Articles de religion – Les fins dernières

Livre de discipline, paragraphes 126 à 130 (références bibliques aux pages 16 à 18)

- (20 min) Paragraphe 126 Le royaume de Dieu
- (10 min) Paragraphe 127 Le retour du Christ
- (10 min) Paragraphe 128 La résurrection

- (15 min) Paragraphe 129 Le jugement
- (15 min) Paragraphe 130 La destinée finale

Leçon 9 (une heure) Le cheminement chrétien et l'Église locale

L'instructeur doit lire les paragraphes 3000 et 3010 du chapitre 3, Le cheminement chrétien. Ensuite, il doit principalement expliquer en quoi la vie chrétienne est un cheminement spirituel. L'instruction explique ensuite nos structures administratives de base dans l'Église locale. En tant qu'instructeur, vous devez lire l'intégralité des pages 119, 120 et 121. Cela vous permettra de mieux comprendre le contexte de l'Église locale.

Livre de discipline, paragraphes 3000, 3010, 6000-6060, 6200.E, 6250, 6300, 6310, 6330

- (10 min) Paragraphes 3000, 3010 Le parcours chrétien
- (10 min) Paragraphes 6200.E Sélection des dirigeants
- (10 min) Paragraphes 6250 Réunion des membres (réunion de la société telle que décrite dans le Livre de discipline)

Remarque : *historiquement, la FMC désigne la réunion annuelle de tous les membres sous le nom de « réunion de la société ». Dans le contexte africain, nous recommandons plutôt le terme « réunion des membres » en raison des implications du terme « société » dans ce contexte.*

- (10 min) Paragraphes 6300 Conseil d'administration local
- (10 min) Paragraphes 6310 Comité de nomination
- (10 min) Paragraphes 6330 Comité de suivi des membres

Les sections de cette leçon peuvent prendre plus d'une heure au total. Vous devez étudier chaque sous-section et déterminer si vous avez besoin de plus d'une heure pour cette leçon.

Leçon 10 (une heure) Accueil des membres

Dans cette dernière leçon, vous présentez aux candidats à l'adhésion les questions auxquelles ils devront répondre devant la congrégation. En répondant aux questions devant la congrégation, les nouveaux candidats font des vœux et concluent une alliance avec l'Église et le Seigneur.

Livre de discipline, paragraphes 7130 et 8800

- (20 min) Paragraphe 7130 Comité de suivi des membres

En tant que formateur, vous devez lire ce paragraphe en détail, mais il n'est pas nécessaire de le lire en entier aux candidats. Expliquez simplement que notre processus de traitement des questions de discipline ou de correction est assuré par le comité de suivi des membres.

- (40 min) Paragraphe 8800 Rituel d'adhésion

Assurez-vous que tous les candidats connaissent bien les questions. Ce rituel doit être accompli lors du culte dominical après la fin de l'instruction des membres.



ANNEXE 5 – Atteindre les centres urbains.

Lors d'une présentation au Congrès de Lausanne au Cap en 2010, le pasteur Tim Keller a donné six clés pour atteindre les villes. Celles-ci définissent la méthodologie que l'Église doit employer dans le contexte urbain. Bien que Keller ne soit pas wesleyen, ce qu'il a présenté exprime un esprit wesleyen. Cela pourrait être utilisé comme séminaire de leadership pour l'Église lorsque cela est approprié.

Les Églises dans la ville devraient employer les méthodes suivantes :

Être extrêmement patient avec les questions de sensibilité culturelle. Les Églises de ville auront toujours des personnes de cultures différentes. La diversité culturelle, ethnique et sociale est beaucoup plus courante dans les villes. Notre présentation de l'Évangile doit inclure la réconciliation entre les personnes, les groupes et les races.

Montrer comment la foi est liée au travail. Quatre-vingt-dix pour cent de la vie urbaine est liée au travail. Nous ne pouvons ignorer cette réalité. Notre présentation de l'Évangile doit inclure une théologie du travail. Aidez les gens à voir le travail comme le contexte de leur croissance spirituelle personnelle et de leur ministère. Nous devons adapter l'horaire de l'église à l'horaire de travail (et au trafic !) des gens.

Soyez constamment ouvert au désordre et au changement. La ville est en constante transition ; les gens déménagent très facilement. Vous devez être flexible, créatif et adaptable. Vous devez être prêt à réagir rapidement et à changer de méthode en fonction des changements sociaux.

Soyez profondément engagé dans un évangile qui inclut une attention compatissante aux besoins des gens. Un évangile purement personnel et privé ne passera pas le test. Il est nécessaire de présenter un évangile intégral qui touche la personne, ses relations interpersonnelles et les systèmes de la société.

Être engagé dans les arts. Les personnes qui vivent en ville sont plus connectées à la musique, au cinéma, au théâtre, à la peinture (formelle ou murale) et à d'autres formes d'art visuel. En général, elles ont des attentes en matière de qualité du design, du son ou de la présentation. Nous devons présenter un évangile qui inclut la beauté et la créativité de Dieu.

Trouvez des moyens de coopérer avec les églises d'autres confessions. Le défi urbain dépasse le cadre d'une seule église ou confession. Pour être efficaces dans la ville, nous devons créer des alliances stratégiques avec d'autres qui souhaitent faire avancer le royaume de Dieu plutôt que leur propre royaume. La coopération avec les autres montre que le royaume de Dieu dépasse le cadre d'une seule organisation.

Comment pouvez-vous, en tant qu'individu, participer à cet engagement urbain ?

Que peut faire votre Église pour coopérer avec la vision de Dieu qui consiste à atteindre les villes ? La CDN est une méthodologie qui a porté ses fruits dans les grandes villes du monde entier et en Afrique. Elle fonctionne beaucoup mieux dans le contexte urbain que les méthodes et modèles traditionnels des Églises. Dans ce contexte :

Priez pour les villes proches de chez vous. Demandez à Dieu d'ouvrir des portes de contact dans ces villes.

Priez pour que Dieu ouvre leurs yeux sur les besoins du lieu et leur montre les ressources et les personnes

disponibles au sein de la communauté pour répondre de manière pratique et créative à ces besoins. Trouvez des moyens d'impliquer toute la communauté et rendez l'Évangile pertinent pour générer une transformation, en aimant votre prochain de manière intégrale. Semez dès le début l'ADN de la transformation !

Lorsque vous effectuez le travail d'enquête CDN pour identifier les champs prêts à l'implantation d'églises, pensez aux endroits stratégiques en raison des moyens de transport ou d'autres facteurs. Priez pour que Dieu vous montre les communautés que vous pouvez relier à d'autres endroits qui vous mèneront à des concentrations de population.

Lorsque vous recherchez des personnes de paix, priez pour que Dieu vous guide vers des personnes qui ont des contacts dans la ville. Peut-être n'avez-vous pas de contacts dans la ville, mais peut-être que les nouvelles personnes que vous allez conduire à Christ ont des parents ou des amis dans la ville.

Lorsque des membres de votre église ou de votre communauté déménagent en ville, ne perdez pas le contact. Faites un effort pour rester en contact, en particulier avec les jeunes adultes qui déménagent en ville.

Et si vous exercez votre ministère dans la ville, en plus des éléments mentionnés ci-dessus par Tim Keller, élargissez votre vision pour atteindre tous les secteurs de la ville, tant sur le plan social que géographique.



BIBLIOGRAPHIE

Addison, S. « Movements that Change the World: Five Keys to Spreading the Gospel », IVP Books, 2011.

Benavides, S. « The Russian ». The House of My Dreams. Medellin, 2011.

BBVA 2021. Consulté le 24 août 2021 à l'adresse: <https://www.bbva.com/es/sustainability/latin-america-more-than-28-million-people-would-enter-in-a-situation-of-poverty-this-year-due-to-covid-19/>

Claw, C. et J., William. Ces doctrines que j'enseigne : guide d'étude des œuvres de Wesley. Sunny Court, Durham : Wesley Heritage Foundation, 2002.

Deiros, P.A. Histoire du christianisme : les réformes de l'Église (1500-1750). Vol. Formation ministérielle. Buenos Aires : From the Center, 2008.

Free Methodist Church des USA. <http://fmcusa.org/blog/2005/03/10/women-in-ministry-some-hermeneutical-reflections/>.

Gilmore, F. (Ed.) Introduction au méthodisme libre : auparavant, notre héritage spirituel. S/f.

González, J. Œuvres de Wesley. Franklin, Tennessee : Providence House Publishers, 1996.

González, J. Histoire de la pensée chrétienne : des origines à nos jours. Vol. 3. Nashville, TN : Caribe, 2002.

González, J. Histoire du christianisme, œuvres complètes. Miami : Unilit, 2009.

Junta de Obispos, « Manuel des pasteurs et des responsables d'église : ressources pour diriger les églises locales », Église méthodiste libre – États-Unis, 2006.

Keller, T. Présentation vidéo « Reaching the City », Congrès de Lausanne, Le Cap, Afrique du Sud, 2010.

Kendall, D.W., & et al. Église méthodiste libre : Livre de discipline 2015. Trad. De F. Méndez, & et al. Indianapolis IN : Free Methodist, 2016.

Loyola, S.O. Le rituel à l'usage de l'Église méthodiste libre. 2e éd. Chillan, Chili : Infovision : 2004.

MacArthur, J. Ministère pastoral. Tennessee : Group Nelson, 2009.

Magellan, H. Introduction à la vie et à la théologie de John Wesley. Nashville, TN : Abingdon, 2005.

Manuel de l'Église méthodiste libre au Canada. « Chapitre 7 ». Utilisé avec autorisation.

McKenna, D. Les wesleyens au XXIe siècle. Kansas : Nazarene Publishing House, 2000.

Oliveros, R. Koinonia. Obtenu à partir de http://servicioskoinonia.org/relat/300.htm#_ftn-ref4. 12 de 1990.

Olver, P. Présentation « Urban Engagement » lors de la Conférence générale méthodiste libre 2015.

Sánchez, E. Advances in Biblical Sciences and Challenges for the Latin American Church. Obtenu à partir de <http://centroesdras.org/wp-content/uploads/2015/09/Que-es-la-Biblia-Edesio-Sanchez.pdf>. 25 juillet 2012.

Snyder, H.A., et D.V. Runyon. « Chapitre 14 ». Dans B. T. et Ellen Roberts et les premiers méthodistes libres. Indianapolis, IN : Light and Life, 2011.

Snyder, H. Le Wesley radical : modèles pour le renouveau de l'Église. Franklin, Tennessee : Seedbed Publishing, 2016.

Snyder, H. Populist Saints: B. T. and Ellen Roberts and the First Free Methodists. William B. Eerdmans Publishing Company, 2006.

Snyder, H. The salvation of all creation. Buenos Aires, Kairos Editions, 2016.

Villa, Evangelical Christianity through the centuries. Terrassa : Clie, 1987.

Wright, D. « Church planting in Niger: A Proposal for Integrating Wesleyan Theology with Church Planting Movements », thèse de maîtrise non publiée, McMaster Divinity College, Hamilton, Ontario, Canada, 2013

L'Église méthodiste libre participe avec Dieu à ses desseins rédempteurs en Afrique en formant des leaders sains, en multipliant les disciples engagés et en donnant les moyens d'agir à des églises transformatrices.



Resources

For downloadable resources, visit <https://fmcafrica.org/resources>

